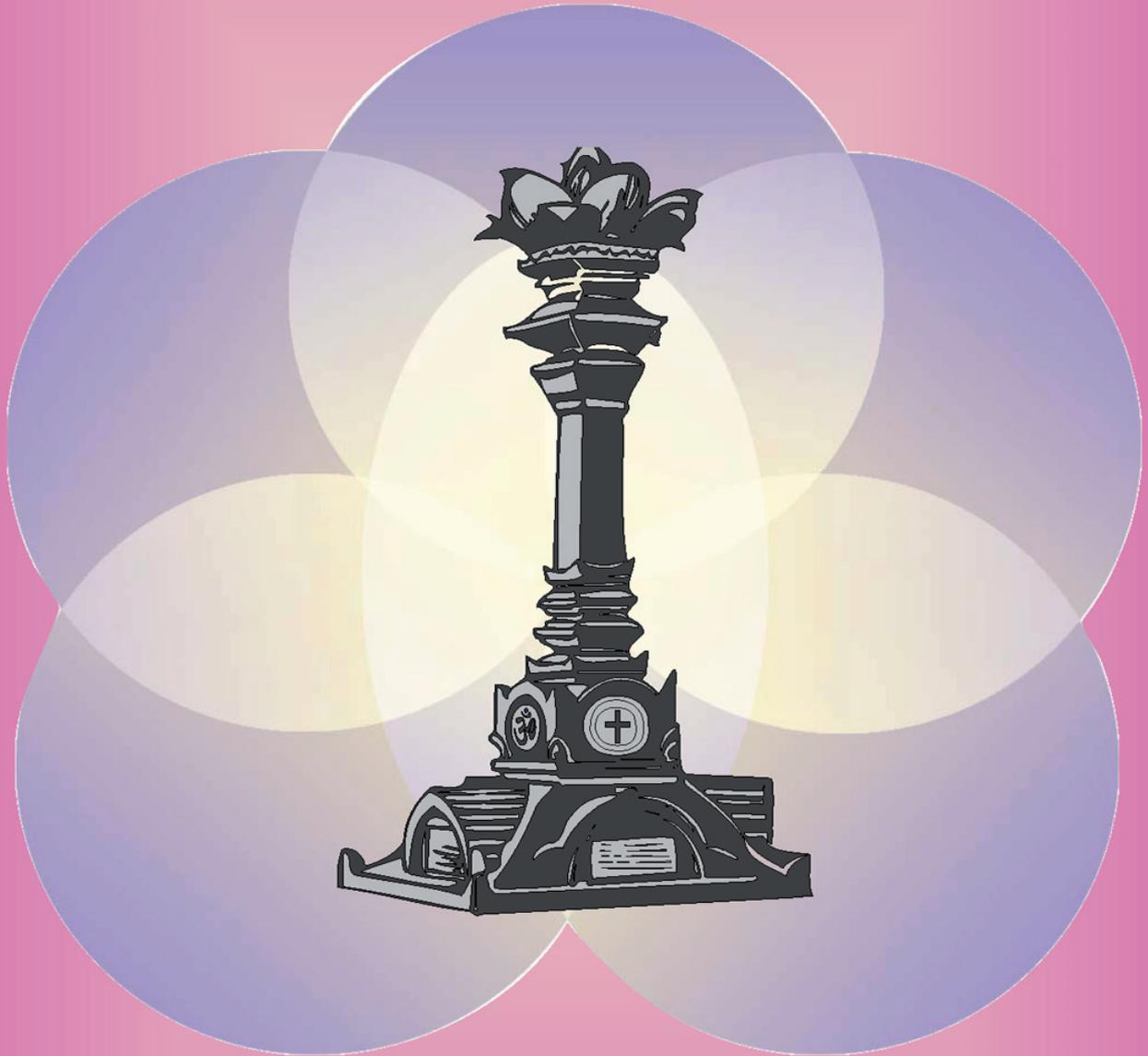


# PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 118 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2019

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

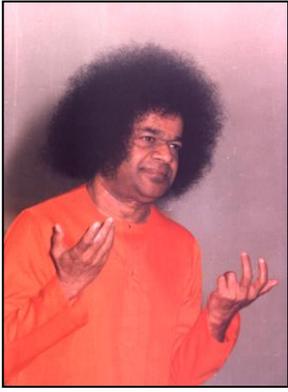
PREMA  
BP 80047  
92202 Neuilly sur Seine PDC1  
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 118**  
3<sup>e</sup> trimestre 2019

(<http://www.revueprema.fr>)

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

<i>Nāma sankīrtana est la voie royale pour la rédemption de l'homme - Amṛta dhārā (34) - Sathya Sai Baba</i>	2
<i>Pour comprendre les actions d'un avatar, regardez à l'intérieur - Sathya Sai Baba</i>	6
<i>Conversations avec Sai (9) - Sathya Sai Baba</i>	10
<i>À quelle distance se trouve Vaikuntha ? - Sathya Sai Baba</i>	16

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

<i>Le paradis est 'à portée d'un état d'esprit' (1) - Dr Michael Goldstein</i>	17
<i>Conscience constante et intégrée - Dr Narendranath Reddy</i>	26

### SAI ACTUALITÉS

<i>Belles commémorations du printemps 2019</i>	29
--	----

### DE NOUS À LUI

<i>Tout ce qui reste, c'est mon Sai - Aham Brahmāsmi ! - Mme Karuna Munshi</i>	31
<i>Réalisez la félicité suprême - M. Sunil Gavaskar</i>	37
<i>Les Perles de Sagesse de Sai (62) - Professeur Anil Kumar</i>	40

### L'AMOUR EN ACTION

<i>Comprendre l'amour dans toutes ses dimensions – Cercle d'étude Radio Sai (2) - Heart2Heart</i>	44
---	----

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

<i>Réflexions sur le Dharma Vāhinī (1A) - Professeur G. Venkataraman</i>	48
--	----

### MISCELLANÉES

<i>Pas le temps de prier - Mme Priya et M. Sanjay Tandon</i>	54
--	----

### INFOS SAI France

<i>Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.</i>	56
<i>Nouveautés aux Éditions Sathya Sai France...</i>	61

# NĀMA SANKĪRTANA EST LA VOIE ROYALE POUR LA RÉDEMPTION DE L'HOMME

## *Amrita dhārā (34)*

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 19 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« La dévotion est la base qui permet d'accéder à la connaissance de l'Être suprême. La dévotion est la panacée pour éliminer la maladie de la naissance et de la mort. C'est la dévotion qui conduit l'homme à la Connaissance de la Vérité éternelle et lui confère la Libération, le But ultime de la vie. »

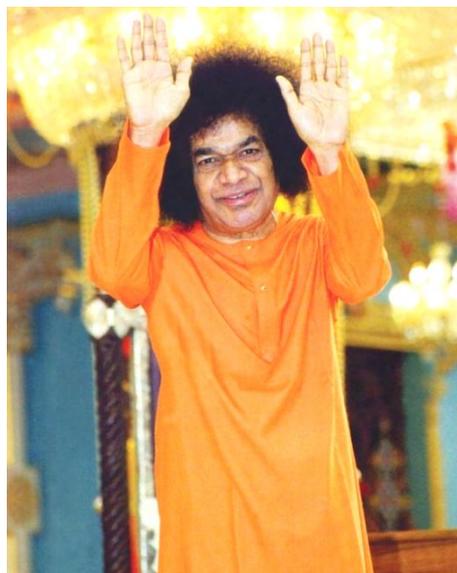
(Śloka sanskrit)

*Nāma sankīrtana* contient un immense pouvoir

Les gens suivent divers chemins de dévotion (*bhakti*) pour obtenir la grâce de Dieu. Que signifie *bhakti* ? Le terme *bhakti* provient de la racine « *bhaj* » qui signifie « *sevā* », service. Elle désigne le principe de l'Amour. « *Bhaj* » possède beaucoup d'autres significations.

### Répéter les Noms divins confère la Béatitude éternelle

Les fidèles chantent la gloire de Dieu de quatre manières : *gunagana*, *līlāgana*, *bhāvagana*, *nāmagana* (chant des attributs divins, des actions, des pensées et des noms du Seigneur). Dieu est *gunātīta* (sans attributs) et *bhāvātīta* (au-delà des pensées). Louer les attributs du 'Un qui est sans attributs' ne vous donnera pas une totale satisfaction. C'est une pure illusion de penser que vous pouvez plaire à Dieu en louant Ses attributs. La satisfaction que vous retirez de *guna sankīrtana* n'est que temporaire. À vrai dire, Dieu n'a pas d'attributs.



Bon nombre de fidèles louent les attributs de Dieu ainsi :

*Ô Seigneur de l'Univers ! Tu es cher à Lakshmī, la déesse de la richesse.  
Tu confères d'heureux auspices à ceux qui prennent refuge en Toi.  
Tu es allongé sur le serpent Ādiśesha et Tu es l'Incarnation de la richesse et de la béatitude.  
Je T'en prie, supprime mes attaches terrestres et accorde-moi le Bonheur éternel.*

(Chant telugu)

Les gens louent Dieu en tant que *Śeṣhaśāyana* (Celui qui repose sur le serpent), *Srīnivāsa* (Celui qui réside dans le cœur de *Lakshmī*), *Chidvilāsa* (la Demeure de la Béatitude). Qui est *Srīnivāsa* ? Qui est *Chidvilāsa* ? Cela ne revient-il pas à louer Ses attributs ? Les fidèles qui louent les attributs du Seigneur de cette manière ne peuvent expérimenter qu'une satisfaction temporaire.

De même, de nombreux fidèles tels que Jayadeva et Gaurānga ont chanté les *līlā* (Jeux) du Seigneur. Jayadeva, Gaurānga, Mīra et Sakkubai ont tenté de trouver le contentement en chantant les divines *līlā*, mais ils réalisèrent finalement que le monde entier est la *līlā* (le Jeu) du Seigneur. La Création elle-même est Sa *līlā*. Pourquoi alors isoler quelques actes de Dieu comme étant Ses *līlā* ? Ayant réalisé cette vérité, ils ont commencé à accomplir *nāma sankīrtana* et ont expérimé la Béatitude. *Nāma sankīrtana* est la

plus haute forme de dévotion pouvant conduire l'homme au but ultime de la vie. Mīra aspirait à la vision de la merveilleuse Forme de Krishna de cette manière :

***Mon Bien-aimé ! Viens me bénir de Ta vision.  
Sans Toi, ô Krishna, je ne peux vivre.  
Je n'ai pas faim le jour et je ne dors pas la nuit.  
Que dire, si les mots ne peuvent sortir de ma bouche ?  
Viens, ô Seigneur, apaiser ce cœur embrasé.***

(Chant hindi)

Finale, Mīra réalisa que le jour est Krishna, que la nuit est Krishna, et que tout est Krishna. Il est véritablement le Temps. Tout est Sa *līlā* divine. Ayant découvert cette vérité, Mīra considéra *Krishna* comme son *hridayavāsi* (le Résident de son cœur). Elle déclara : « Ô Krishna, mon Cœur est Ton temple. » Nombreux sont les fidèles qui se perdent dans les pensées de Dieu. Ils chantent :

***Ô Seigneur, Ton visage est aussi merveilleux que la lune  
Et Tes pieds sont adorés par tous les dieux.  
Tu es cher à la déesse Lakshmī.  
Partout où je regarde, je ne vois que Toi.  
Tu es là, même dans les rues et les ruelles.  
Je Te vois comme le Résident intérieur de chacun,  
Et comme l'Incarnation de la Béatitude.  
Tu accordes tout ce qui est favorable à ceux qui prennent refuge en Toi.  
Ô Govinda, Toi qui confères le Bonheur éternel,  
Viens vite et sauve-moi.***

(Chant telugu)

### **Portée spirituelle des *līlā* de Krishna**

Dieu est immanent à chaque particule de l'Univers. À quoi bon parler de rues et de ruelles, l'Univers entier est Sa *līlā*. Par conséquent, c'est votre imagination qui vous incite à accomplir *guna sankīrtana*, *bhāva sankīrtana* et *līlā sankīrtana*. Des quatre types de *sankīrtana*, le meilleur et le plus élevé est *nāma sankīrtana*. Il est en fait la voie royale pour la rédemption de l'homme. Quand plusieurs personnes se rassemblent et accomplissent *nāma sankīrtana* de tout leur cœur, les vibrations qu'il génère se répandent partout. Lorsque Dieu assume une Forme, Il prend aussi un Nom. Il faut méditer sur la Forme tout en récitant le Nom. Il s'agit de *japa sahita dhyāna* ou *dhyāna sahita japa* (réciter en méditant ou méditer en récitant).

Les *Gopikā* ne se contentaient pas de réciter le Nom de Krishna, elles étaient également profondément attachées à Sa Forme. Tout dans ce monde possède un nom et une forme. C'est l'attachement au nom et à la forme qui donne naissance à *abhimāna* et *mamakāra* (l'attachement et les sentiments de 'mien' et de 'tien'). Certaines personnes tournent les *līlā* de Krishna en ridicule sans en comprendre la portée. De la même façon, aujourd'hui encore, nombreux sont ceux qui critiquent Dieu sans saisir la portée de Ses *līlā* divines. Lorsque Krishna jouait et dansait avec les *gopikā*, Il n'avait que six ans ! Que vaut le fait de critiquer les actes d'un enfant de six ans ? Cette critique naît seulement de l'imagination des personnes.

Un jour, Krishna vint frapper à la porte d'une *gopikā*, dont le mari se reposait à l'intérieur. La *gopikā* mit du temps à répondre. Krishna n'étant pas de ceux qui attendent tranquillement, Il continua à frapper à la porte. La *gopikā* Lui dit alors à travers la fente de la porte :

***Krishna ! Je vais T'ouvrir. Pourquoi es-Tu si pressé ?  
Sois patient, car mon mari se repose. Attends donc un peu.***

(Chant telugu)

Malgré les supplications de la *gopikā*, Krishna continua à frapper. Alors, le mari se leva et ouvrit la porte. Il fut heureux de voir l'enfant Krishna ; il n'était pas du tout fâché. Il Le prit dans ses bras et L'emmena à l'intérieur. Voyant cela, la *Gopikā* se dit alors : « Oh ! Mon mari est lui aussi transformé. Il déverse son amour et son affection sur Krishna. » Totale, plongée dans les pensées de Krishna, elle perdit la conscience de son corps.

En apparence, les *līlā* de Krishna semblent être de la nature de ce monde (*pravritti*), mais leur véritable teneur est *nivritti*, la spiritualité. En fait, toutes les divines *līlā* du Seigneur conduisent l'homme de *pravritti* à *nivritti*. On peut ressentir de la Béatitude en chantant les *līlā* de Dieu. Tous expérimentent combien est doux et merveilleux le chant de la Gloire divine du Seigneur. Quand les fidèles accomplissent *nagar sankīrtan* tôt le matin, même ceux qui ne savent pas chanter les rejoignent avec bonheur. Il y a tellement de douceur dans le chant. Qu'une personne soit théiste ou athée, théiste-athée ou athée-théiste, elle se perd dans l'écoute du divin *sankīrtan*. Le chant des Noms du Seigneur captive le cœur de tous ceux qui y participent ; il les rend oublieux d'eux-mêmes. De plus, tous les divins *līlā*, attributs et pouvoirs de Dieu peuvent être magnifiquement décrits dans le chant. Le chant plaît à tout le monde. Il est, pour tous, la voie royale vers la rédemption. Ces fidèles qui chantent la Gloire de Dieu de tout leur cœur en s'oubliant eux-mêmes développent un amour total pour Dieu. Le Seigneur devient véritablement le serviteur de ces ardents fidèles. Beaucoup d'entre eux ont fait connaître Ses pouvoirs divins dans le monde grâce à leurs chants :

***Tu es au-delà de toute description et compréhension humaine.  
Est-il possible d'évaluer Ta gloire et Ta splendeur ?  
J'aspire à recevoir Ta Grâce. Ô Seigneur ! Écoute ma prière et sauve-moi.  
Tu es Celui qui a ramené à la vie le défunt fils de Ton précepteur.  
Tu es Celui qui a vaincu le serpent kālīya,  
Qui a libéré Vāsudeva et Devakī, et sauvé Draupadī de l'humiliation.  
Tu as exaucé les désirs de Kucela.  
Tu as rendu magnifique la vilaine apparence de Kubja.  
Tu as protégé les Pāndava et sauvé les 16 000 gopikā.  
Tu es au-delà de toute description et compréhension humaine.  
Krishna, même Brahmā ne peut décrire Ta gloire !  
Je T'en prie, accorde-moi Ta Grâce !***

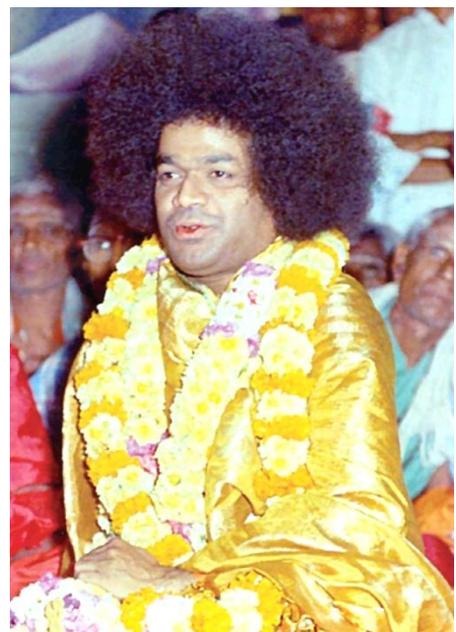
(Chant telugu)

Dieu est au-delà de toute description et hors d'atteinte du mental. C'est pourquoi les *Veda* déclarent : « *Yato vāco nivartante aprāpya manasā saha* » (Les paroles et le mental ne parviennent pas à comprendre la Divinité.)

### Importance suprême du chant en groupe

*Samashti sankīrtan* (le chant en groupe) a le pouvoir de faire s'épanouir le cœur. Il ouvre le mental et répand des vibrations divines dans le monde entier. C'est pourquoi le chant en groupe est la plus noble de toutes les pratiques spirituelles. C'est Guru Nānak qui initia cette pratique, dans laquelle tous pouvaient se réunir pour chanter à l'unisson. C'est seulement à travers ce type de chant que l'homme peut parvenir à la Libération. De grands saints comme Kabīr Dās, Tulsī Dās et Rāmdās atteignirent la Libération grâce à *nāma sankīrtana*. Le pouvoir de *nāma sankīrtana* est immense.

Les gens diront que Dieu n'a pas de forme, mais Il a indéniablement un nom. Néanmoins, le Nom du Seigneur, ce n'est pas seulement Rāma, Krishna, Govinda, etc. Dieu est Lui-même Son Nom. Les gens affirment que *Dieu* n'a ni nom ni forme, mais il n'existe rien en ce monde qui n'ait ni nom ni forme. Même un atome a un nom et une forme. Comment le microcosme peut-il devenir le macrocosme, s'il n'a ni nom ni forme ? Chaque forme est associée à un nom, et chaque nom est doté de pouvoir divin. C'est pourquoi les *Bhāratīyas* vénèrent les pierres, les arbres, les oiseaux et même les serpents venimeux. Ils pensent que, dans cet Univers, tout est imprégné de la Divinité. Aussi sont-ils nombreux à faire *pradakshinā* (rituel de circumambulation) où qu'ils soient, et à offrir leurs salutations à notre Mère Terre. Existe-il un endroit où la Terre n'est pas ? Elle est partout. Voici une petite histoire.



Un jour, un renard emprunta cinq roupies à la Terre. Quand il se leva le lendemain matin, la Terre lui demanda : « Me rendras-tu mes cinq roupies ? » Afin d'échapper à la Terre, le renard s'enfuit en courant. Il courut nuit et jour jusqu'à atteindre une lointaine forêt, où il s'endormit paisiblement. Il se dit qu'il pouvait enfin se reposer tranquillement sans être harcelé par la Terre. Cependant, quand il se réveilla le lendemain, la Terre lui demanda : « Alors, quand vas-tu me redonner mes cinq roupies ? » La Terre est aussi une forme de Dieu et, comme Dieu, elle est présente partout. C'est pourquoi les *Veda* déclarent : « *Sarvata pāṇipādaṁ tat sarvatokshi śiromukam, sarvata śrutimalloke sarvamāvṛutya tiṣṭhati* – Ses mains, Ses pieds, Ses yeux, Sa tête, Sa bouche et Ses oreilles étant partout, Dieu imprègne l'Univers tout entier. »

### Le chant de n'importe quel Nom de Dieu confère la Béatitude

Un jour, Mère Terre pria le Seigneur *Nārāyana* : « Swāmi, je peux porter le fardeau d'un grand nombre de pécheurs, mais pas celui de ceux qui ne chantent pas Ton Nom. Aussi, je T'en prie, montre à tous la voie de la Libération à travers le chant du Nom divin. » Vālmīki écrivit le *Rāmāyana*, qui comporte 10 000 000 *śloka* (versets). Il voulut distribuer les *śloka* en parts égales aux trois mondes (*loka*). Il en distribua donc 3 333 333 à chacun. Après la distribution, il resta un *śloka*. Comment le partager en trois parts ? Le *śloka* comportant 32 lettres, Vālmīki distribua 10 lettres à chaque *loka* (monde). Mais il resta encore 2 lettres. Comment distribuer 2 lettres aux trois mondes ? Vishnu dit alors à Mère Terre : « Lorsque Vālmīki a distribué les 10 000 000 *śloka* de son *Rāmāyana* aux trois mondes, il restait 2 lettres. Ces lettres étaient *Rāma, Krishna, Hari, Hara, Śiva, Sai*, etc., qui sont la propriété commune aux trois mondes (vifs applaudissements). » Ces 2 lettres désignent l'unité dans ce monde qui, sans cela, est marqué par la dualité.

La dualité est la nature de ce monde. En raison de cette dualité, les êtres humains sont incapables de voir la Réalité. *Un homme au mental duel est à demi aveugle*. Il est tellement induit en erreur qu'il répond parfois « oui » et parfois « non » à la même question. Ceux qui répètent les Noms divins peuvent venir à bout de cette dualité et se racheter. Cela est également vrai pour les Noms divins de Jésus et d'Allah. L'homme doit donc répéter sans cesse le Nom divin du Seigneur. Tyāgarāja chantait ceci :

**Ô Seigneur ! Comment puis-je déterminer qui Tu es réellement,  
Si Tu es Śiva ou Mādhava ?  
La lettre 'Rā' est la force de vie du mantra de Mādhava, et  
La lettre 'Ma' est la force de vie du mantra de Śiva.  
J'offre mes salutations à Celui dont le Nom est la force de vie de ces deux mantras.**

(Chant telugu)

Le mantra de Mādhava est « *Om namo Nārāyanaya* » et la lettre 'Rā' est sa force de vie. Si nous enlevons la lettre 'Rā' au mot *Nārāyana*, il devient *nayana*, lequel ne signifie rien. De même, le mantra de Śiva est « *Om namaśivāya* ». Si nous enlevons la lettre 'Ma', il devient *naśivāya*, qui signifie « non propice ». Cependant, si vous assemblez ces lettres 'Rā' et 'Ma', elles forment le Nom divin de Rāma, à qui Tyāgarāja offrait ses salutations. Il n'y a personne en ce monde qui ne répète le Nom divin d'une manière ou d'une autre durant sa vie. Beaucoup de personnes ont des enfants ou des amis qui portent les Noms divins de Rāma, Krishna, etc. Elles répètent le Nom divin à chaque fois qu'elles les appellent : « Oh ! Viens, Rāma ; viens, Krishna. » Dieu a d'innombrables noms et une infinité de formes. Vous pouvez répéter n'importe lequel de Ses Noms et racheter votre vie grâce à *nāma sankīrtana*. Vous pouvez décrire Dieu de bien des manières, mais cela ne vous donnera qu'une satisfaction temporaire. Seule la répétition de Son Nom divin confère la Béatitude éternelle. Quelle autre plus grande ascèse peut-il exister que celle de faire danser constamment le Nom divin sur votre langue ? Seule la répétition du Nom divin est véritable *tapas* (ascèse), véritable *tīrtha* (lieu de pèlerinage) et véritable *kshetra* (lieu saint). Par conséquent, *nāma sankīrtana* revêt une importance suprême dans la vie de l'homme. Répétez constamment le Nom divin pour racheter votre vie.

*Bhagavān* conclut Son discours avec le *bhajan* : « *Hari bhajana bina sukha śānti nahin...* »

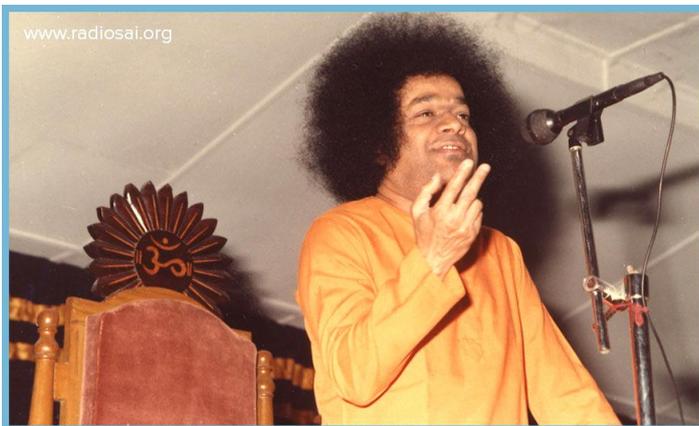
**Traduit du Sanathana Sarathi,  
la revue officielle mensuelle éditée à Prasān̄thi Nilayam.  
(Mai 2012)**



# POUR COMPRENDRE LES ACTIONS D'UN AVATAR, REGARDEZ À L'INTÉRIEUR

(Tiré de Heart2Heart du 18 août 2014,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

L'Avatar de Krishna est l'un des plus beaux Avatars que nous ayons connus. Néanmoins, c'est le moins compris de tous. Le problème vient de notre façon de considérer Sa personnalité. Les leçons qu'Il enseigna étaient encodées dans Ses actions et Ses paroles, qui paraissaient triviales, déraisonnables ou tout à fait inacceptables pour les gens ordinaires. Dans un discours prononcé le 4 septembre 1996 à l'occasion de *Krishna Janmāshṭamī* (jour anniversaire de la naissance de Krishna), Bhagavān a évoqué ce problème commun à beaucoup d'entre nous et nous a enseigné comment nous devrions regarder la vie et les actions du Seigneur Krishna. Swāmi a ainsi expliqué comment accepter et appliquer le message des Écritures en général. Voici maintenant quelques extraits de ce magnifique discours.



*Réciter le Nom divin  
Est plus doux que le sucre,  
Et même que le miel,  
Et plus savoureux que le lait caillé !  
Ô mental, récite à jamais le nom  
Doux comme le nectar de Śrī Krishna.*

**I**NCARNATIONS DE L'AMOUR ! Il est facile de critiquer ou dénigrer les *līlā* ou les pouvoirs infinis de Dieu. Mais il est très difficile de comprendre la véritable essence de la Divinité. Le Divin omniprésent est présent à la fois dans la vérité et la fausseté, dans le *dharma* (la droiture) et son opposé *adharmā*. Il est présent dans le bien comme dans le mal. Au regard du divin qui pénètre tout, comment peut-on déterminer si Ses actions sont bonnes ou mauvaises ? Depuis des temps immémoriaux, les gens expérimentent et font des investigations dans le domaine de la spiritualité et des expériences spirituelles. Sur cette base, ils ont essayé de proclamer au monde la nature du Divin. Ils ont conclu et expliqué que le Divin a telle et telle forme, qu'Il possède d'innombrables qualités auspicieuses, etc.

Vous pouvez indiquer à quelqu'un l'étoile polaire (*Dhruva nakshatra*) en lui disant qu'elle se trouve juste au-dessus de la branche d'un arbre spécifique. En réalité, l'étoile ne se trouve pas près de la branche. Mais nous pouvons identifier l'étoile polaire qui se trouve à des centaines de milliers de kilomètres en prenant pour repère la branche. De la même façon, bien que les *Veda*, les *sāstra* et les *itihāsa* ne prouvent pas directement la présence et la nature du Principe divin, ils indiquent le chemin qui mène au Divin.





Dieu réside dans tous les cœurs. C'est Sa demeure. Lorsque Balarāma se plaignit à Mère Yaśodā des agissements du petit Krishna, elle éprouva de la tristesse. Balarāma lui dit : « Mère, n'a-t-Il donc ni lait ni lait caillé à boire à la maison ? Il mange la boue de la rue. » Les paroles de Dieu sont mystérieuses et porteuses d'un sens intérieur profond.

Mère Yaśodā prit la main de Krishna et lui demanda : « Ne disposes-Tu pas déjà de ces choses à la maison, pourquoi en viens-tu à voler de la nourriture dans les autres foyers et à manger la boue de la rue ? »

Krishna sourit et répondit d'une manière qui révèle l'essence des *Veda* : « Mère, suis-Je un simple enfant, un gamin stupide ou un écervelé pour manger de la boue ? » Ainsi, Krishna, bien qu'Il fût un enfant, affirmait Sa divinité indirectement. Dieu enseigne de profondes leçons à l'humanité de cette manière indirecte. Lorsque Dieu instruit l'homme directement, ce dernier ne comprend pas ces choses, car ses pensées et sa façon de raisonner sont limitées aux plaisirs matériels et à la façon de penser de ce monde. Il est incapable de comprendre ce qui est de nature transcendantale. Les actions de Dieu sont toujours liées à la réalité intérieure (*nivṛitti*). En outre, de nombreuses transformations des modes de vie ordinaires sont nécessaires pour pouvoir comprendre la signification intérieure des façons de faire de Dieu.



Où Krishna est-Il né ? Dans une prison ! Quelles furent Ses possessions ? Il n'en eut aucune ! Né dans une prison, Il fut transporté chez Nanda et Se rendit ensuite à Mathurā. Il ne possédait rien, pas même un morceau de terrain. Il n'avait pas non plus de compte en banque ! Mais Il devint la plus grande personnalité spirituelle du monde. Qu'est-ce que cela montre ? Que la richesse matérielle n'est pas Sa véritable richesse. Il traitait toutes les richesses et les possessions comme de simples nuages qui passent. Ce qui faisait la grandeur de Krishna, c'était Son état permanent de béatitude (*ānanda*).

Si vous prenez conscience des différences entre Rāma et Krishna, vous apprécierez mieux la nature de Krishna. Krishna souriait toujours d'abord et remplissait ensuite Sa mission. Pour Rāma, l'action précédait le sourire. Krishna faisait pleurer les femmes, alors que Rāma pleurait pour une femme. Rāma ne s'engageait dans la bataille que s'Il en sentait fortement l'obligation. Krishna provoquait d'abord le conflit et déterminait ensuite son issue. En fait, Krishna provoqua de nombreuses personnes avec lesquelles Il se

battit. Voilà ce qui différencie les deux ères (*yuga*) de Rāma et Krishna. Le principe Krishna se délectait du bonheur. Le principe Rāma repose sur le concept d'obligation (*bādhyatha*).

Le *Rāmāyana* vise à promouvoir le règne de la Vérité et de la Droiture sur Terre. L'Avatar Krishna avait pour mission de délivrer un message éternel au monde. Il ne cherchait et ne gardait rien pour Lui-même. Il donnait tout aux autres. Il tua Son oncle maternel Kamsa et installa sur le trône Ugrasena, le père de Kamsa, car Il ne convoitait pas personnellement le royaume. Il se lia d'amitié avec les Pāndavā, défit les Kauravā et couronna Dharmaja empereur. Il ne s'autoproclama pas roi. C'était un roi sans couronne. Il était le roi des rois et ne possédait aucun royaume. Mais Il dirigeait les cœurs de millions d'êtres. C'est



cette profonde vérité qui est proclamée par le Principe Krishna, *Krishna-tattva*. Si vous allez plus loin, vous constaterez que chaque Avatar s'est incarné pour transmettre un message particulier et mener à bien une mission spécifique.

Pour ceux qui considèrent le *Bhāgavata*, et le principe de la Divinité qui y est représenté, comme un simple divertissement, il leur apparaît ainsi et reste ainsi. Différents esprits auront en effet des pensées différentes. *Bhāgavata* signifie l'histoire du Divin. Ce sont les *Līlā de Krishna* qui nous permettent

le mieux de comprendre les histoires du Divin. Un jour, Krishna avait grimpé dans un arbre. Il refusait de rendre leurs vêtements aux *gopikā*. Elles n'étaient donc pas en mesure de sortir de la rivière. Finalement, elles se mirent à prier (Swami se réfère à l'épisode où Krishna s'empare des vêtements des *gopikā* pendant qu'elles se baignent). Quelle est la signification profonde de cette scène ? L'attachement est un vêtement (qui recouvre l'âme). Abandonnez le vêtement de l'attachement, et le Seigneur viendra en vous en tant qu'Esprit. De cette manière, le *Bhāgavata* exposait de profonds enseignements spirituels. Ces histoires de Krishna ne doivent donc pas être traitées à la légère ou de façon blasphématoire.



Dans le cas de Rādhā également, Krishna baratta son cœur et lui conféra le nectar de la véritable dévotion et la béatitude divine. Rādhā n'avait aucun attachement envers ses proches et ne dépendait jamais de personne. Elle déclama un jour :

*Il n'y a pas de refuge pour moi, mais néanmoins je vis ma vie pour Toi, Krishna,  
Mon mental cesse d'exister sans Ton magnifique sourire,  
Ô Krishna ! Montre-Toi au moins dans mes rêves,  
Comment puis-je rester sans Toi, s'il Te plaît, accorde-moi Ton darśan.*

Krishna se manifesta alors devant Rādhā, car elle était sur le point de rendre l'âme, et Il la bénit. Dieu donne tout au fidèle, y compris Lui-même. Il donne Sa vie même. Il n'existe pas dans le monde d'individu, d'ami ou de proche qui L'égalise dans le domaine du sacrifice. Il lui demanda : « Rādhā, que désires-tu en ce dernier instant de ta vie ? » Elle répondit : « Je ne veux rien, Krishna. Laisse-moi seulement entendre la musique de Ta flûte. »



« (Chant) Chante une chanson, ô Krishna, une chanson aussi douce que du nectar. Parle-moi, ô Mukunda, et rassasie mon cœur. Extrayant l'essence des *Veda* et la transformant en une musique divine, fais-la couler dans Ta flûte pour nous offrir une belle chanson. »

« Mon corps est Ta flûte. Il possède neuf trous comme la flûte. Que Ta divine musique coule à travers ce corps et qu'elle me communique l'essence des *Veda* (*Rig, Yajur, Sama* et *Atharvana*) et des *Upanishad*. » Krishna prit Sa flûte et joua pour la ravir. Puis Il la jeta. Ce fut la dernière fois qu'Il en joua.

Le mystère et les miracles de Krishna ne peuvent être expliqués par des mots. Pour tous, Krishna était tout. Parmi les hommes, Il est un homme. Parmi les femmes, Il est une femme ; parmi les enfants, Krishna est un enfant, et parmi les anciens, Il est un ancien. Il est omniprésent et réside dans tous les cœurs. N'ayez aucun doute sur Sa Divinité. Il n'y a que l'Un et il n'y a pas de place pour la dualité. Invoquez n'importe quel nom, Buddha, Jésus, Allah, Zoroastre, Rāma ou Krishna, il n'y a aucune différence entre eux. Il n'y a qu'une religion, la religion de l'Humanité. Notre mental (*mathi*) se souille, mais pas la religion (*matham*). Aussi, corrigez votre mental. Ne cédez pas à la haine religieuse. Les étudiants devraient s'employer à restaurer la gloire originelle de Bharath en menant des vies exemplaires.



Étudiants ! Proclamez au monde entier le message de l'unité. Ne faites pas de différences. Voilà ce qu'est la véritable éducation. Imprégnés-vous-en.

Aujourd'hui, nous célébrons *Gokulāshṭamī*, l'anniversaire de la naissance de Krishna. Qu'entend-on par naissance de Krishna ? C'est le corps physique de Krishna qui a pris naissance. Il est important d'adhérer aux enseignements de Krishna et de suivre Ses commandements. Il n'y a pas de différence entre Krishna et Ses enseignements, ni entre Swāmi et Ses enseignements. La *Gītā* est Krishna et Krishna est la *Gītā*. Ne faites pas de distinction entre les deux.

[Bhagavān conclut avec le *bhajan* : 'Govinda Krishna Jai, Gopala Krishna Jai']



- L'équipe de Radio Sai

# CONVERSATIONS AVEC SAI

## 9<sup>e</sup> Partie

(Tiré de Heart2Heart de mars et avril 2006,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

**Hislop** : J'ai donné à Swāmi une bague qu'un yogi avait matérialisée. Je ne voulais pas la porter et je ne savais pas quoi en faire. Je l'ai fait parvenir à Swāmi avec une explication à son sujet par l'intermédiaire de quelqu'un.

**SAI** : C'était une nouvelle tentative dirigée contre vous par d'autres intérêts. On sait que vous êtes un fidèle de Baba et on tente de vous détourner de lui. Vous devez rejeter de telles tentatives immédiatement.

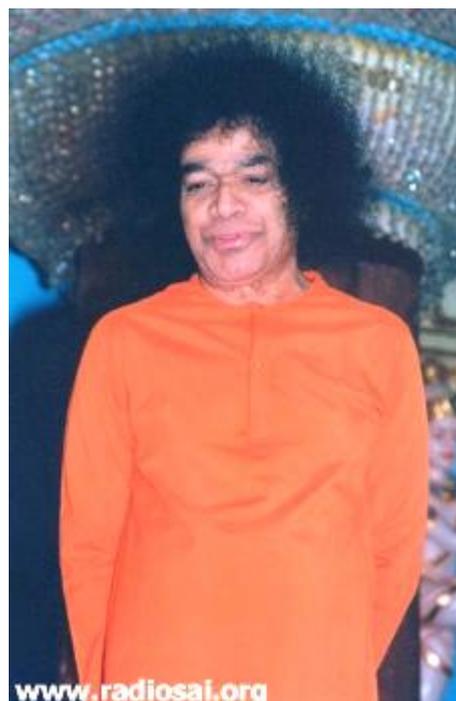
**Hislop** : Mais cet homme prétendait que Swāmi avait habité dans sa maison.

**SAI** : C'est faux. Cette région est hautement communiste. Baba y avait apporté, à une certaine époque, la preuve véritable de Sa volonté divine (*sankalpa*), mais, l'ego et l'appât du gain y grandissant rapidement, Baba avait tout arrêté. Il l'a manifestée une nouvelle fois, mais maintenant il y a mis un terme. Ces gens, de peur de perdre leur renommée, se servent de supercheries.

**Hislop** : L'homme semblait pourtant sympathique.

### Les défis de tous les Avatars

**SAI** : Ce n'est pas le cas. Il y a toujours du bon et du mauvais dans les phénomènes dualistes. Le mal doit toujours apparaître en présence de l'Avatar. La mère nourricière de Rāma était son ennemie. L'oncle de Krishna était son ennemi avant même qu'Il ne soit né. Shirdi Baba a été souvent accablé. Il n'y a pas si longtemps, un homme a voulu défier Swāmi par quelques tests. Cette histoire s'est largement répandue jusque dans d'autres pays. Cet homme avait des étrangers dans son camp. Certains fidèles de Swāmi Lui ont demandé d'y répondre, mais cela aurait été indigne. Ce yogi, qui mangeait des clous, du verre, etc., avait fait construire un bassin spécial pour marcher sur l'eau. Pourquoi un bassin spécial ? Quelque chose était malhonnête. Il avait vendu des billets aux spectateurs pour plus de cent roupies chacun. Le jour venu, il tenta de marcher sur l'eau et sombra. La police dut le mettre en prison pour le protéger en cas de violences et tout l'argent fut remboursé. Maintenant les gens disent : « Quel fou d'avoir voulu défier Swāmi ! » Son échec était le résultat de ce défi insensé. Plus tard, cet homme a écrit à Swāmi en se défendant d'avoir eu l'intention de le défier et il avoua qu'il s'était servi du nom de Swāmi pour augmenter la vente des billets. L'homme est parti et maintenant on n'entend plus parler de lui.



**Hislop** : Mais, Swāmi, comment se fait-il que cet homme ait été assez insensé au point d'essayer de marcher sur l'eau sans l'avoir pratiqué auparavant ?

**SAI** : L'homme savait marcher sur l'eau. Mais l'ego et l'avidité y ont mis fin. Les pensées, les paroles et les actes doivent être en harmonie.

*Dans la voiture en allant vers Anantapur, un Américain, qui enseignait au collège Sathya Sai Baba de Brindāvan, disait qu'il se sentait coupable d'abandonner ses classes.*

**SAI** : Lorsque Dieu vous appelle, le devoir terrestre n'est plus une contrainte. Dieu est le but de la vie. Lorsqu'on est en Sa compagnie, il n'y a plus de devoir. Lorsqu'Il est absent ou en voyage, le devoir est ce qu'il y a de plus important, parce que le devoir est Dieu.

### La composition de l'Homme

**Hislop** : Lorsque je suis en Amérique, physiquement loin de Swāmi, Sa présence se manifeste par un parfum de jasmin. Quelqu'un a dit que c'était le corps subtil qui percevait cette odeur. Est-ce vrai ?

**SAI** : Non. Les sens appartiennent au corps physique. Le corps subtil ne dispose ni de sens ni de perception physique. Le parfum est perçu par les sens physiques.

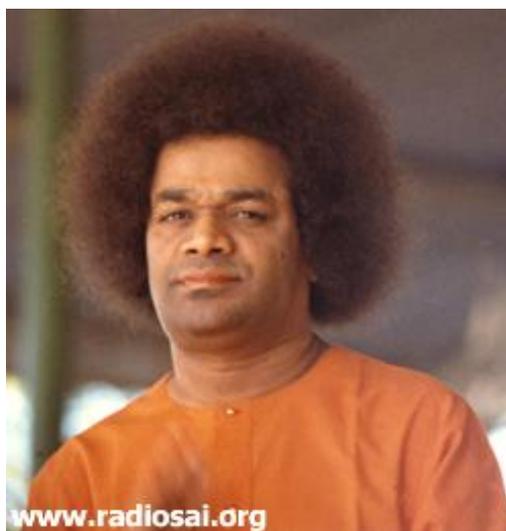
**Hislop** : L'homme a-t-il trois corps ?

**SAI** : Oui. Le corps, le mental et l'âme, c'est-à-dire le corps physique, le corps subtil, le corps causal. À la mort, le corps physique et le corps subtil se désintègrent, seul reste le corps causal.

**Hislop** : Et les cinq enveloppes du corps<sup>1</sup> ?

**SAI** : L'enveloppe de la nourriture, celle du vital et celle du mental sont périssables. L'enveloppe de l'intelligence et l'enveloppe de la félicité demeurent. Le corps est de la boue. Tout pousse à partir de la boue. Seul le corps meurt. La vie et tous les sens se fondent dans le mental et le mental se fond dans la sagesse. La sagesse à son tour se fond dans la félicité, en Dieu. Voilà donc ce qu'il en est des cinq enveloppes.

**Hislop** : Que sont les quatorze *loka*, les quatorze mondes ?



**SAI** : En fait, il s'agit de pensées. Il y a sept niveaux de pensées ascendantes et sept niveaux de pensées orientées vers le bas.

**Hislop** : Swāmi, certaines personnes prétendent voyager dans le plan astral par projection mentale.

**SAI** : C'est comme le rêve ou la vision ; ce n'est pas réel. Cependant, si une vision apparaît pendant la méditation, c'est quelque chose de réel.

### Notre vision et la vision de Swāmi

**Hislop** : La montre indique l'heure, et chaque minute qui passe est semblable à la précédente. En revanche, dans la vie, le temps peut s'écouler lentement au cours d'une expérience et très vite au cours d'une autre.

**SAI** : Hislop va coucher à Bombay. Il rêve qu'il est né en Californie et qu'il vit là-bas depuis soixante-cinq ans. Pourtant ces soixante-cinq ans n'ont duré que deux minutes. Hislop est allé dormir à Bombay où il a laissé son corps. Cela est la preuve qu'Hislop n'est pas ce corps. Pour celui qui atteint la sagesse, soixante-cinq ans de « vie éveillée » ne sont qu'un instant, comme le rêve l'a été pour Hislop.

---

<sup>1</sup> Les cinq enveloppes (*kosha*) du corps sont : l'enveloppe de la nourriture (*annamaya*), celle du souffle vital (*prānamaya*), celle du mental (*mānamaya*), celle de l'intellect (*vijñānamaya*) et celle de la félicité (*ānandamaya*).

**Hislop** : Qu'est-ce que le moment présent ?

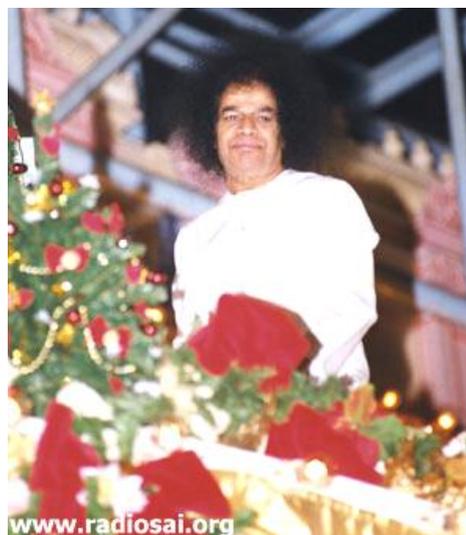
**SAI** : Dieu est omniprésent, c'est-à-dire qu'Il est toujours présent. Ce moment-ci est Dieu. Il n'y a que Dieu. **La Vérité est toujours la même, que l'on soit dans le passé, le présent ou le futur. Le déroulement du temps en passé, présent et futur n'est qu'imagination. Mais « Je » suis intemporel, au-delà du temps. « Je » contemple le passé, le présent, l'avenir ; ils ne sont pas moi.**

Bien sûr, dans les affaires journalières, on doit tenir compte du passé, du présent et de l'avenir, car ces trois aspects du temps doivent à la fois se mélanger et interagir. Tout en tenant compte de la façon dont le temps s'écoule dans les affaires journalières, on ne doit pas perdre de vue que ce déroulement n'est qu'imagination, que le « Je » est à la fois hors du temps et au-delà du temps.

**Hislop** : Dans les conditions d'irréalité du temps, comment pouvons-nous alors faire l'expérience du passé, du présent et du futur ?

**SAI** : Ils sont irréels. En revanche, le Soi est réel. Ayez présent à l'esprit cette Réalité fondamentale. Il ne doit pas y avoir de confusion. L'intelligence profonde est en mesure d'harmoniser l'expérience de la relativité du temps avec l'immuabilité du Soi. En ce moment, vous entendez et vous voyez. C'est cette intelligence profonde qui coordonne les deux.

**Hislop** : En ce moment, nous paraissions être tels que nous sommes. Mais lorsque Swāmi nous regarde avec ses yeux, que voit-il ?



**SAI** : L'homme a deux yeux ; il ne voit que le passé et le présent. Dieu a trois yeux et Ses yeux sont de nature spirituelle. Ils voient devant, derrière, au-dessus, au-dessous, comme la guirlande posée sur le doigt. Le doigt représente le présent et il touche le passé et le futur. Dieu est le présent. Il est omniprésent. Lorsque Baba regarde les gens, il voit le passé, le présent et le futur, partout et dans toutes les directions.

### Communication avec Sai

**Un visiteur** : Chez moi, dans mon pays, lorsque je regarde la photo de Swāmi sur mon bureau, je reçois Ses instructions. Il m'a ordonné de venir en Inde pour cette conférence.

**SAI** : En pensant à Swāmi, vous ressentez quelque chose.

**Un visiteur** : En regardant la photo de Swāmi, je Lui pose des questions, je Lui soumets les problèmes concernant d'autres personnes et je reçois Ses ordres et Ses instructions. Est-ce bien ?

**SAI** : Non, ce n'est pas bien. Vous pouvez demander pour vous-même, mais vous ne devez pas servir d'intermédiaire entre un fidèle et Sai. Cette idée est erronée.

### Les 16 facteurs de l'Avatar

**Un visiteur** : Quels sont les seize caractéristiques qui définissent un Avatar ? J'ai posé la question et personne ne sait.

**SAI** : La différence entre l'homme et l'Avatar ? L'homme fait l'expérience de quinze facteurs, mais il n'en est pas maître, car ils ont leur propre autonomie. Lorsque l'homme commence à les maîtriser, il se rapproche du seizième, le *Paramātman* omniscient.

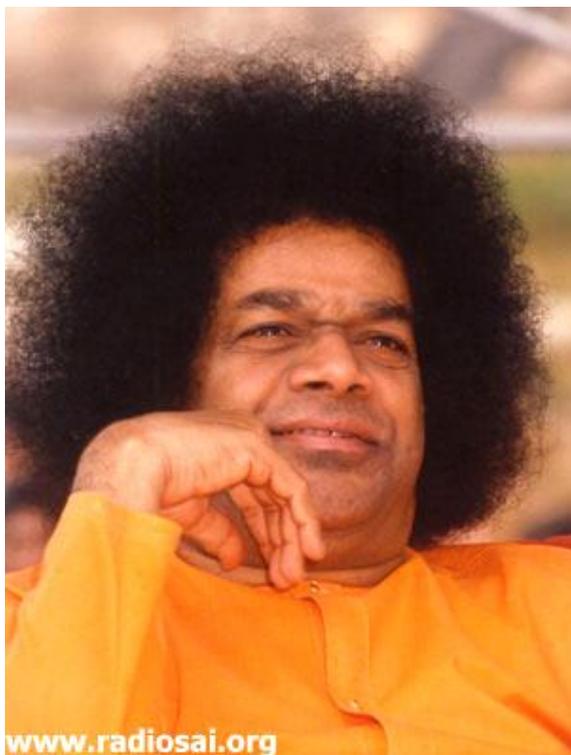
Les cinq organes d'action sont ceux qui permettent de parler, prendre, marcher, éliminer et manger. Les cinq organes des sens sont : l'ouïe, le toucher, la vue, le goût et l'odorat. Les cinq éléments sont : la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther. Le seizième facteur, c'est le *Paramātman* omniscient.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Les quinze premiers facteurs (les cinq organes des sens, les cinq organes d'action, les cinq sens) sont communs à tous les êtres humains ; ce qui différencie l'Avatar, c'est la présence constante de *Paramātrnan* en Lui.

## Casser des noix de coco : signification

**Hislop** : On voit souvent des gens cassant des noix de coco devant la voiture de Swāmi lorsqu'il s'apprête à partir pour Prasān̄thi Nilayam ou Brindāvan. Qu'est-ce que cela signifie ?

**SAI** : L'eau à l'intérieur de la noix de coco représente le désir terrestre ; tant que la chair adhère à la coque, la noix peut pousser si on la plante. Lorsqu'une noix vieillit, l'eau disparaît, la chair se détache et elle ne peut plus pousser. On a choisi la noix de coco comme symbole à cause de ses trois yeux, les deux yeux physiques et l'œil de la sagesse (qui est fermé). **Le fait de casser la noix symbolise le cœur fermé**



**qui se brise et demande au Seigneur de s'y installer. C'est « l'abandon ».** Rien à l'intérieur ne peut être caché et, une fois cassée, la noix ne peut plus pousser.

## Découvrir le bien le plus précieux

**SAI** : Monsieur X. est un grand érudit possédant divers diplômes. Il a pratiqué la discipline spirituelle dans l'Himālaya et ailleurs.

**Hislop** : Je présume qu'il est bien d'avoir des diplômes, mais, pour cette personne, la seule connaissance digne d'intérêt est l'enseignement de Swāmi. C'est comme si on découvrait la plus grande réserve d'or du monde. Pourquoi chercher autre chose ?

**SAI** : La comparaison avec l'or est importante. Les réserves d'or ne sont pas limitées à un lieu précis dans le monde et, cependant, ne le trouve pas qui veut. **Dieu ne se limite pas à un seul endroit. Il est partout et ceux qui ont le cœur pur, je veux dire ceux qui ont un cœur rempli d'amour, peuvent Le trouver à n'importe quel endroit.**

**Hislop** : Bien sûr, l'or existe en différents endroits, mais on trouve rarement d'importants gisements. C'est comme pour les grandes sources d'eau. En Baba, on trouve la source de la douceur divine.

**SAI** : L'eau des sources est souvent impure. Il faut creuser pour trouver de l'eau pure. Une personne peut creuser jusqu'à trente mètres alors qu'une autre peut trouver de l'eau pure à dix mètres ou à trois mètres de profondeur. Il en va de même dans la vie spirituelle. La quantité de travail nécessaire pour trouver la douceur divine dépend de la pureté du cœur.

**Hislop** : Est-ce seulement par l'intensité de l'amour pour Dieu qu'on peut réaliser l'union avec Lui ? Ou bien y a-t-il d'autres facteurs ?

**SAI** : La chose la plus bénéfique qui puisse advenir c'est d'attirer vers soi l'Amour de Dieu. L'amour qu'on a pour Dieu est moins important que l'Amour de Dieu, parce que le premier est un mélange imparfait d'Amour divin et d'amour terrestre. Le plus important pour gagner l'Amour de Dieu est la droiture, le *dharmā*. Si vous étalez sur une surface plane des morceaux d'or, d'argent, de cuivre, de fer, des diamants, des rubis, des soieries et autres choses de valeur, l'aimant ne sera nullement attiré par les richesses et ne prendra que la limaille de fer. Il en va de même pour le fidèle. Dieu ne choisit pas la richesse, Il tient compte de la pureté du cœur.

## Faire face à Dieu et la sādhanā

**Hislop** : Swāmi parle de « regarder Dieu ». Expliquez-nous cela, s'il vous plaît ?

**SAI** : Lorsque deux personnes se font face, leurs regards se pénètrent et elles ne se différencient plus que par le nom et la forme. Autrement, elles sont semblables. **Aussi est-il important de faire directement**

face à Dieu et de n'être qu'un avec Lui. C'est pour cela que, dans un temple, on ferme naturellement les yeux pour voir avec l'œil de la sagesse et non avec les yeux physiques.

**Un visiteur** : On utilise souvent le mot « *sādhana* » (pratique spirituelle) de manières bien différentes.

**SAI** : La *sādhana* consiste à remplacer les mauvaises tendances du mental par les attributs divins du Soi. Le mental a deux mauvaises tendances qui lui sont caractéristiques : la tendance à ne pas aller droit, et donc à prendre des chemins détournés, et la tendance à désirer et à agripper tous les objets qu'il perçoit. On peut le comparer à un serpent qui avance en se tortillant et qui mord tout ce qu'il voit. Le mental doit aller tout droit vers Dieu, en Lui faisant face directement.

### Nous sommes vraiment sans peur

**Hislop** : Baba a dit : « Pourquoi avoir peur puisque Je suis là ? » Cela doit avoir une profonde et large signification. Baba veut-il en parler ?

**SAI** : « Je suis » se réfère au Soi qui est toujours partout. Comme le lion, le Soi est sans peur. La peur se rapporte au corps qui a tendance à se faire du souci, à trembler, à se laisser abattre. Le corps est comme un mouton hésitant qui prend un chemin, puis un autre. Le corps est toujours à l'affût d'informations qu'il accumule en questionnant. Tandis que le Soi, comme un lion, est plein de courage et ne connaît pas la crainte. Le Soi, c'est Dieu. Vous êtes Dieu. Dieu est omniprésent. Ce « Je »-ci, c'est vous. Ce « je »-là, c'est vous. Vous êtes tout.

**Un visiteur** : Qu'est-ce que « *jñāna* » ?

**SAI** : *Jñāna* est la connaissance qui se rapporte à la vie dans ce monde. La sagesse est une connaissance particulière. **L'amour donne et pardonne. L'ego prend et oublie. L'amour est expansion, l'ego est contraction.**

### Notre attitude face aux opposés : « bon » et « mauvais »

**Un visiteur** : Je vois le mal de tous côtés et j'en suis troublé.

**SAI** : Voici une banane. La peau ne nous est d'aucun usage et nous la considérons comme mauvaise. Mais s'il n'y avait pas de peau, l'intérieur ne serait pas protégé. Ne considérez aucune chose comme étant mauvaise. **Si une personne vous a causé du tort, que vous estimez que c'est mal et que vous vous vengez, alors vous aussi, vous êtes « mauvais ».** Mais, en restant bons et en ne considérant pas les autres comme mauvais, vous gagnez le droit de les transformer. S'il y a une mauvaise odeur dans la pièce et que vous brûlez de l'encens, vous changez l'odeur en parfum. **Aux mauvaises actions doivent répondre de bonnes actions et un comportement positif, afin de transformer le mal en bien.** La différence entre le bien et le mal est fonction du temps. La nourriture que vous mangez est bonne. Ensuite, cette nourriture subit un changement, est éliminée, et on dit qu'elle est mauvaise. En revanche, la Vérité reste identique à elle-même : elle n'est pas modifiée par le temps. La succession du temps n'est donc qu'imagination.

**Hislop** : Certaines personnes qui commettent des crimes sadiques nous semblent être foncièrement mauvaises.

**SAI** : **Personne n'est foncièrement mauvais, parce que Dieu est dans le cœur de chacun.** Une mère et un fils peuvent se battre en justice pour une parcelle de terrain, mais la parenté entre la mère et son fils demeure. Deux personnes qui se haïssent vivent dans des maisons séparées ; chacune possède une

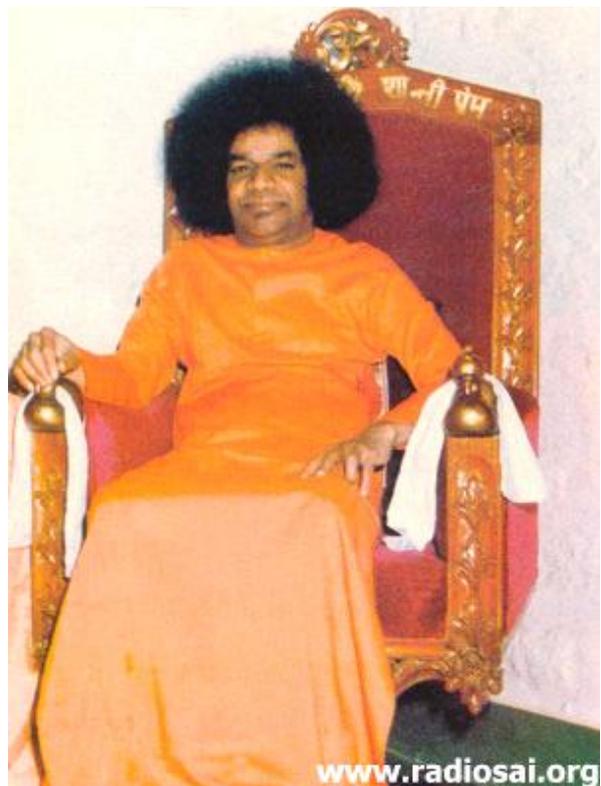
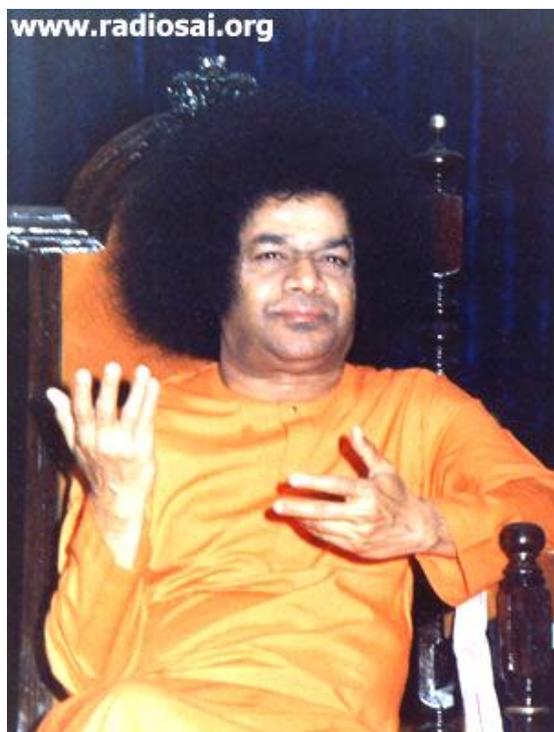


image de Baba placée au-dessus de la porte. La maison représente le corps, et l'image de Baba représente Dieu qui réside dans l'âme. Le meilleur moyen pour modifier le comportement d'une personne est d'attirer son attention grâce à l'amour. Le bien absolu existe, mais il n'y a pas de mal absolu. Le mal peut changer, mais il reste un aspect déformé du bien. Cependant, il est impossible de voir le bien et le mal comme une seule et même chose lorsqu'on a une vision physique ordinaire. Dès lors qu'on connaît l'étincelle divine en soi et en autrui, on est en mesure de voir le bien et le mal comme une seule et même chose.

Si l'on peut accepter cette vérité que seul le bien est réel et que tout ce que l'on voit est essentiellement bon, bien que déformé, on acquiert, en considérant le monde ainsi, une grande force. **L'homme instruit peut argumenter sur le monde, dire que tout cela est illusion et se désespérer, mais jamais il ne pourra espérer vivre sans aimer le monde. Il ne faut pas négliger l'amour. Le monde peut paraître faux du point de vue matériel, mais, si on le regarde du point de vue transcendantal, le monde est Vérité.**

### Le principe du karma

**Hislop** : Nous interrogeons Swāmi à propos des personnes « mauvaises ». Que dire des pauvres victimes d'actions criminelles ?



**SAI** : Tout le monde est bon, mais il y a de mauvaises actions. Action et réaction. En ce qui concerne les victimes des mauvaises actions, tout est parfaitement juste. Vous ne voyez que le présent. Baba voit également le passé. Un garçon de quatre ans fut attaqué un jour par des voleurs à cause de la chaînette en or qu'il portait autour du cou. Les voleurs ont rendu l'enfant aveugle pour qu'il ne puisse pas les identifier. L'enfant pleurait amèrement parce qu'il ne voyait plus. Les parents pleuraient aussi. Ils sont venus chez Baba. Dans une vie passée, le garçon avait été un homme cruel qui avait rendu aveugles de nombreuses personnes. L'enfant continuera à être aveugle mais, lorsqu'il sera adulte, s'il commence à réfléchir et comprend qu'il est aveugle à cause de ses mauvaises actions passées, s'il se repent sincèrement de ses mauvaises tendances, s'il fait un réel effort pour changer, en priant Dieu de le pardonner, alors Baba pourra intervenir dans son *karma*, et lui rendre la vue.

**Hislop** : Comment doivent être nos rapports avec ces personnes soi-disant « mauvaises » ?

**SAI** : Bien que tous les hommes soient frères, vous devez vous éloigner des personnes qui donnent à leurs sens une mauvaise nourriture. Que les âmes soient unies en Dieu, mais que les corps soient séparés.

**Hislop** : Il est souvent très difficile de choisir l'action juste. Comment acquérir le discernement ?

**SAI** : Chaque homme possède la faculté de discerner le bien du mal. Une mauvaise action engendre un sentiment de culpabilité, tandis qu'une bonne action est exempte d'un tel sentiment de crainte.

(À suivre)



## CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

### À QUELLE DISTANCE SE TROUVE VAIKUNTHA ?

(Tiré du Sanathana Sarathi du mois de juillet 2011)

Lors d'une assemblée d'érudits organisée par le roi à sa cour, un érudit raconta l'histoire de la libération de Gajendra (le roi des éléphants) par le Seigneur Nārāyana ; il le fit d'une façon très douce et très captivante, décrivant comment le Seigneur est toujours prêt à protéger Ses fidèles. Il dit : « Entendant les cris de Gajendra, le Seigneur Nārāyana se précipita immédiatement de Vaikuntha (du ciel) pour le protéger, sans même le dire à son épouse Lakshmī et sans prendre Ses armes comme la masse et le disque. »

Après avoir écouté cette description de l'érudit, le roi lui demanda immédiatement : « Swāmi ! Ayez la bonté de nous dire exactement à quelle distance se trouvait Vaikuntha du lieu où Gajendra appela le Seigneur. » Frappant ses joues avec ses paumes pour exprimer son impuissance, l'érudit dit au roi : « Mahārāja ! Il est au-delà de ma compétence de vous dire exactement à quelle distance se trouvait Vaikuntha ? Personne excepté un saint ne peut vous le dire. En aucun cas je ne suis capable de vous le dire.



*Le serviteur du roi le pria de lui accorder la permission de répondre à sa question.*



*Le savant raconta l'histoire de la libération de Gajendra par le Seigneur Nārāyana à la cour du roi.*

« Mahārāja ! Il est au-delà de ma compétence de vous dire exactement à quelle distance se trouvait Vaikuntha ? Personne excepté un saint ne peut vous le dire. Peut-être certains érudits présents dans cette cour peuvent-ils dire quelque chose à ce sujet. » Mais tous les érudits présents baissèrent la tête, car ils étaient incapables de répondre à la question du roi.

À cet instant, le serviteur qui était en train de ventiler le roi avec un éventail et qui se trouvait derrière le trône dit au roi : « Ô maître ! Si vous me le permettez, je peux vous dire à quelle distance se trouvait Vaikuntha. » Le roi lui répondit : « D'accord ! Dites-le-moi. » Alors le serviteur dit au roi : « Maître ! Vaikuntha se trouvait à la distance exacte où le cri de Gajendra pouvait être entendu par le Seigneur Nārāyana. »

Dieu est toujours près de Ses fidèles et entend leurs appels de détresse.



# LE PARADIS EST 'À PORTÉE D'UN ÉTAT D'ESPRIT'

*Recommandations structurées pour un aspirant spirituel  
de la part de Sai, le Sadguru*

par le Dr Michael Goldstein

## 1<sup>ère</sup> partie

(Tiré de Heart2Heart du 27 juillet 2018,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Le Dr Michael Goldstein, originaire des États-Unis, est médecin de profession. Après avoir étudié à l'Université de Californie, il a passé son diplôme de médecine à l'Université George Washington de Washington. Il a servi en tant que Directeur médical d'un hôpital de médecine générale et d'un groupe médical multi spécialisé de Californie du Sud.*

*Il a servi Bhagavān à divers postes depuis plus de quatre décennies. Il a été le coordinateur central de l'Organisation Sathya Sai aux États-Unis et en Amérique Latine. Plus tard, il a été Président du World Council, Président de la Fondation Mondiale Śrī Sathya Sai, et Président du Prasanthi Council qui supervise le fonctionnement de l'Organisation Sathya Sai Internationale.*

*Bhagavān lui a également accordé la bénédiction d'être l'invité d'honneur de l'assemblée du Sri Sathya Sai Institute of Higher Learning en 1999. C'était en effet une bénédiction très spéciale conférée par Bhagavān pour son dévouement au service du Seigneur et de Sa mission.*

*En ce jour de Guru Pūrnimā, le festival durant lequel nous offrons notre gratitude à Swāmi pour avoir joué pour nous le rôle de Sadguru, nous vous présentons la transcription d'un discours prononcé par le Dr Goldstein dans le Sai Kulwant Hall le 29 mars 2018.*

*Dans ce discours, il partage certaines leçons très précieuses qu'il a apprises aux pieds de lotus divins. Il les présente sous la forme d'un programme spirituel en neuf points que nous pouvons utiliser afin de nous assurer une progression constante sur le chemin spirituel. Ses réflexions sont très profondes et peuvent être utiles à chaque pèlerin qui chemine sur la voie de la réalisation de Soi. Nous espérons que cet article vous aidera et vous inspirera.*



**A**vec humilité et amour, j'offre mes *pranam* aux pieds de lotus divins de notre bien-aimé Swāmi. Mes chers frères et sœurs, Sai Ram à vous tous. Nous sommes réunis ici dans l'Omniprésence divine de la Conscience suprême, l'Avatar du Kali Yuga, Bhagavān Śrī Sathya Baba. Il a choisi d'assumer une présence physique et de marcher parmi nous. Il est maintenant avec nous et en nous en tant qu'Omniprésence divine pour toujours et à jamais.

Il nous a incités à nous libérer de l'esclavage du monde pour parvenir à la libération, à être dans le monde sans être 'du' monde, à aider et à ne pas entraver le progrès spirituel de l'humanité. Il nous a enseigné que nous sommes la conscience divine enchâssée dans le mental et le corps humain mortels.

Pour moi, tous les hommes et toutes les femmes, partout, sont des chercheurs spirituels. Nous cherchons tous, consciemment ou inconsciemment, une identité et un but dans notre vie. 'Qui suis-je, Que suis-je comment suis-je, où suis-je ?' - ce sont les questions que nous nous posons. C'est le point de départ de la spiritualité.

Notre bien-aimé Swāmi a enseigné et démontré que l'humanité possède une place unique dans toute la Création de Dieu. Nous sommes capables de nous tourner profondément et avec intensité en nous pour trouver la source divine et l'essence de notre vie.

Notre cœur spirituel, notre voix intérieure, notre âme – ce sont tous des noms pour désigner notre véritable identité spirituelle. C'est ce que nous sommes vraiment et ce que nous cherchons à réaliser dans notre vie.

La vérité, c'est que nous sommes des manifestations de la Divinité omniprésente, du Seigneur Dieu, la Conscience divine, notre bien-aimé Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.

### **La foi est une condition indispensable de la quête spirituelle**

Penser que nous sommes seulement un assemblage de chair et d'os, d'instincts et de sensations, de pensées et d'émotions est une illusion. Croire que nous sommes limités à cette petite identité, ce corps fragile, et ce mental vacillant et imparfait est une illusion. Nous sommes bien plus que cela. La vie humaine est conférée par la Divinité, la vie humaine est imprégnée de la Divinité.

Néanmoins, beaucoup d'entre nous oublions notre glorieux rôle dans la Création. Nous pensons et agissons comme si le mental et le corps étaient éternels. Nous nous laissons absorber et séduire par les activités familières et confortables de ce monde. Et ce faisant, notre vie devient mécanique et réactive. Nous laissons à l'écart la profonde conscience intérieure de notre Divinité innée, et nous n'arrivons pas à discerner le but divin de notre vie humaine.

En conséquence, la Divinité semble distante et incompréhensible pour beaucoup d'entre nous. Nous ne pouvons pas percevoir la Divinité avec nos sens ou l'appréhender avec des mots, des formules ou des équations.

Pourquoi devrions-nous avoir foi en la Divinité ? Comment pouvons-nous décrire ou prouver la foi avec des arguments logiques ?

**Seul ce qui parle au cœur peut effectivement parler en faveur du besoin et de l'importance de la foi. Seuls l'exemple émouvant de nobles actions et l'inspiration conférée par l'amour désintéressé peuvent effectivement susciter la Divinité.**

La foi est comme de l'eau pure ; l'eau est l'élixir de vie pour le corps des hommes. Sans eau, ces organes sont réduits à des cellules non fonctionnelles qui, à leur tour, se dégradent en produits chimiques sans vie.

La foi est l'élixir de la vie pour l'esprit de l'homme. Sans foi, les principes spirituels donnés par Dieu à l'homme ne sont pas d'un grand intérêt et c'est le chaos qui s'installe chez les gens. Ce chaos démoralise les hommes et les femmes et mine la société. Le manque



de foi prévaut dans le Kali Yuga actuel. C'est pourquoi Bhagavān, l'Avatar du Kali Yuga, a décidé de marcher parmi nous. Par Ses actions et Ses paroles, Il a initié la restauration de la foi et de la conscience spirituelle parmi tous les peuples du monde.

### Swāmi est-Il la conscience ?

Il était fréquent, à l'ashram de Brindāvan, que notre bien-aimé Swāmi appelle un groupe d'élèves et d'anciens fidèles après les *bhajan* du soir. De façon informelle et chaleureuse, Il leur parlait. L'amour et la joie régnaient durant ces sessions de Trayee Brindāvan avec notre très cher Swāmi.

Une fois, un des étudiants de Swāmi posa innocemment une simple question : « Swāmi, êtes-Vous ma conscience ? » **Et comme une Mère et un Père divins, Il répondit au jeune homme : « Swāmi n'est pas ta conscience, Swāmi est la Conscience divine [aussi appelée Conscience suprême ou Supra conscience] »**

**Être conscient, c'est être réveillé ; la conscience est la capacité de nous tourner à l'intérieur et de nous relier à notre Conscience divine. La Conscience divine est le Seigneur Dieu manifesté en nous.**

C'est une distinction très importante, c'est la clef de la porte de la réalisation de Soi. C'est la clef pour devenir qui nous sommes et ce que nous sommes vraiment. Notre bien-aimé Swāmi nous a enseigné que la Divinité est la Conscience divine et que l'essence de la Conscience divine est l'amour désintéressé. La Conscience divine est *Sat Chit Ānanda*. Notre but dans la vie est d'expérimenter cette vérité, pas simplement d'y réfléchir intellectuellement. Nous devons utiliser cette opportunité exceptionnelle pour réaliser spirituellement notre Soi divin. Swāmi nous a enseigné que nous pouvons parvenir à la réalisation du Soi avec l'amour et la grâce de Dieu.

### Maintenant est le meilleur moment pour progresser vers le but

Au fil des ans, Swāmi s'adressait à nous tous, Ses fidèles, en tant que *Prema svarūpalara* et *Ātma svarūpalara*, Incarnations de l'Amour divin et de l'*Ātma* divin. C'est ce que nous sommes vraiment. Mais nous dressons des obstacles matériels qui entravent la manifestation de notre nature divine.

La réalisation de Soi est possible, probable, en fait même inévitable un jour ou l'autre dans cette incarnation ou dans les vies à venir. Cela dépend de notre foi, de notre aspiration à connaître Dieu, de notre *karma*, et surtout de la grâce de Dieu.

Elle surviendra quand nous déciderons d'arrêter de procrastiner et que nous mettrons de côté nos obsessions matérialistes. C'est à nous de décider de faire ou ne pas faire, d'être ou ne pas être. Nous ne devons jamais oublier nos grandes aspirations.

Au début, la Divinité, notre bien-aimé Swāmi, a revêtu une forme humaine dans un village de l'Andhra Pradesh. Puis, enfant, la Divinité a joué avec les autres enfants et leur a enseigné le bien par Son exemple.

Ensuite, la divinité a proclamé Son but et Son dessein divins. Il a chanté le *bhajan* '*Mānasa Bhajare Guru Charanam*'. La Divinité a alors commencé à rassembler les fidèles. Il a laissé Sa lumière irradier à travers le monde en réunissant des personnes de toutes races, religions, nations et cultures, afin de les inspirer, les racheter et les transformer.

Nous avons la chance de faire partie de ces fidèles, mais sommes-nous transformés pour autant ? Oui, nous le sommes tous dans une certaine mesure, certains plus que d'autres. Nous ne pouvons évaluer le degré de transformation spirituelle de nos frères et sœurs. Nous ne nous jugeons pas, nous nous aimons d'un amour inconditionnel, pur, qui transcende le corps et le mental. D'un amour dépourvu de désirs.

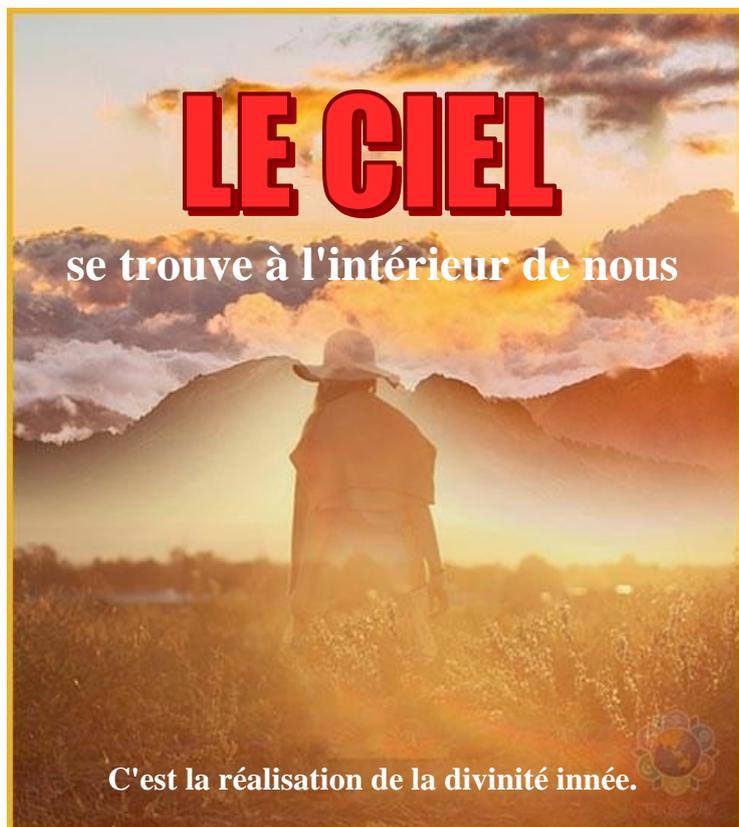
Tout en nous transformant, Swāmi a passé en revue les institutions de la société créées par l'homme et a jugé qu'elles n'étaient pas à la hauteur. Puis, la Divinité a commencé la rédemption et la transformation des institutions éducatives et de santé, et a entrepris bien d'autres œuvres divines.

Aujourd'hui, Son œuvre se poursuit en partie à travers nous, par la vertu de l'amour et de la lumière qui émanent de notre être profond. Désormais, toute la Création participe à l'intention divine de notre Seigneur. Le mouvement spirituel vers la Divinité ne peut être mesuré. C'est le mystère de la divinité.

Nous pouvons faire ce que nous devons faire et ainsi participer consciemment à la mission de notre bien-aimé Swāmi.

### Faire la guerre à l'intérieur

Dans l'ère du *Treta Yuga* s'est déroulée une guerre entre deux peuples et deux pays différents. Le Seigneur Rāma, la divinité, a pris en personne les armes contre Rāvana et les *rākshaka* (démons). L'ère du *Dvāpara Yuga*, elle, a été le théâtre d'une guerre entre deux familles, dans laquelle Arjuna et les Pāndava étaient opposés aux Kaurava. Le Seigneur Krishna, la divinité, a joué le rôle de conseiller divin des Pāndava.



Aujourd'hui, dans l'ère du *Kali Yuga*, le bien et le mal cohabitent en chaque homme et chaque femme. Bhagavān en personne joue le rôle du divin observateur. Notre bien-aimé Swāmi a dit que chaque individu doit lutter contre les forces démoniaques en lui et les vaincre. Lorsqu'il y parviendra, la nature divine inhérente à l'homme se manifestera de son propre chef.

Swāmi nous enseigne que la guerre spirituelle du *Kali Yuga* se déroule en nous-mêmes. D'un côté, il y a notre véritable Soi spirituel, représenté par notre noble mental sur le champ de bataille du Kurukshetra. Et s'opposant farouchement à ce 'nous spirituel', il y a le 'nous rebelle', le 'nous matérialiste', le 'nous pécheur'.

Swāmi énumère les six ennemis de l'homme – la luxure, la colère, l'avidité, l'orgueil, l'attachement et la jalousie. Ce sont les généraux de cette armée infâme du 'nous matérialiste'.

Certains de ces soldats sont responsables de la multitude des péchés à l'origine des calamités de l'humanité. Ils s'alignent sur le champ de bataille du Kurukshetra dans l'espoir de détruire le véritable Soi, le noble Soi, le Soi spirituel, mais nous persévérons. Le Soi spirituel est éternellement vrai, toujours présent. Le 'nous matérialiste' est un intrus éphémère.

Notre vrai Soi divin l'emportera inévitablement sinon dans cette bataille ou dans cette vie, dans la prochaine vie ou celle d'après.

Ensuite, comme l'a promis Swāmi, notre nature divine se manifestera d'elle-même. **Prions maintenant Swāmi : « Très cher Swāmi, que ce soit maintenant dans cette vie, que ce soit maintenant, ô Seigneur, ramenez tous Vos enfants à la maison. »**

**Le paradis est en nous, le paradis c'est la victoire spirituelle, lorsque le vrai Soi, le Soi spirituel, l'emporte dans cette guerre du *Kali Yuga* qui se déroule en nous.** Le paradis, c'est la réalisation de la Divinité innée – *Sat Chit Ānanda*, qui signifie 'Être-Conscience-Béatitude'.

Notre bien-aimé Swāmi dit que le paradis n'est pas une région supraterrrestre où règne l'éternel printemps. C'est une expérience intérieure, un état de bonheur suprême.

Mes chers frères et sœurs, pour moi, le paradis est 'à portée d'un état d'esprit'. Nous sommes tous si proches de la réalisation de nos grandes aspirations. Tous les jours, nous voyons le soleil se lever et briller. Il nous procure chaleur et lumière. Tous les jours, nous voyons les fleurs s'épanouir et nous enchanter par leur beauté et leur innocence.

Et tous les jours, si nous regardons dans nos cœurs avec recueillement et intensité, nous constaterons que le paradis est à portée de main. Notre bien-aimé Swāmi nous a enseigné que nous pouvons être dans le monde sans y être enfermé, sans être limité par lui.

### **Inculquer le bon sens spirituel**

Parfois, notre mental devient incontrôlable et étouffe même le silence, l'appel divin de notre Soi, le murmure de notre cœur. Parfois, nous sommes distraits et oublions pourquoi nous sommes ici dans cette vie. **Nous devrions remplacer ce non-sens matérialiste par le bon sens spirituel.**

Qu'est-ce que le bon sens spirituel ? C'est le sens commun. C'est la connaissance spirituelle innée en nous – pourquoi sommes-nous ici, quel est notre but, que faisons-nous pour y arriver ? Nous devons nous tourner vers l'intérieur, chercher la lumière qui brille profondément dans l'esprit et dans notre cœur.

Nous devons nous poser ces questions fondamentales et agir avec la sagesse qui émerge du plus profond de nous. C'est le bon sens auquel je fais référence. Allez là où se trouve la réponse, dans votre cœur spirituel. Trouvez la réponse, elle est inévitable. Appliquez-la, ne procrastinez pas. Le Seigneur a doté les hommes et les femmes de ce sens commun. C'est notre capacité innée à trouver et suivre la lumière de Dieu qui attend que nous la reconnaissons à l'intérieur de nous. Faisons le meilleur usage du temps précieux qui nous a été donné dans cette vie humaine. C'est le bon sens par excellence.

Comment devrions-nous faire pour discerner et réaliser le but spirituel de notre vie ? Cela semble très simple et parfois très flou. Nous savons que la logique et l'intelligence ne peuvent à elles seules engendrer de progrès spirituel. **L'analyse intellectuelle sans intuition et sans inspiration aboutit à la paralysie spirituelle, et non au progrès, à l'amour inconditionnel et à la libération.**

Nous devons regarder profondément et intensément dans notre cœur. L'investigation profonde et spirituelle véritable est essentielle. Avec détermination et amour, nous pouvons tous demander à notre bien-aimé Swāmi de nous éclairer. Il est toujours là, Il attend nos prières. C'est un monologue divin que de communier véritablement avec le Seigneur, notre bien-aimé Swāmi, et de connaître vraiment notre Soi divin.

Notre bien-aimé Swāmi a décrit succinctement l'essence de l'investigation spirituelle : « **Qui êtes-vous ? Dieu. D'où venez-vous ? De Dieu. Où allez-vous ? À Dieu.** »

Il nous enseigne que tous les hommes réaliseront leur héritage divin. C'est inévitable. C'est Son dessein divin. Notre véritable Soi est une partie de Lui. C'est nous qui créons la séparation entre nous et Lui. Par conséquent, laissons notre investigation spirituelle, notre soliloque divin, procéder de cette manière : 'Véritable Soi, révèle-moi qui nous sommes et qui Il est.' La mesure dans laquelle nous comprenons et expérimentons la réponse à ces questions simples montre à quel point nous avons compris et expérimenté la nature et le but spirituels de notre vie.

### **Soyez des connaisseurs spirituels, pas des penseurs spirituels**

La connaissance intellectuelle de la vérité spirituelle est utile mais superficielle. L'expérience spirituelle, elle, est profonde et essentielle au progrès spirituel. Notre mental pense, notre cœur sait. Nous cherchons à devenir des connaisseurs spirituels, pas simplement des penseurs spirituels.

La connaissance spirituelle est une fonction de l'expérience spirituelle. Comme connaisseurs spirituels, que devons-nous savoir ? Notre vie matérielle nous satisfait-elle, une vie dans laquelle nous ne voyons pas de sens et de but plus profond ? Réfléchissons-nous à ce que nous sommes vraiment au-delà de notre personnalité et de notre relation avec les autres dans ce monde ? Connaissons-nous par expérience la nature divine de la vie humaine et vivons-nous en conséquence ?

Dans le contexte de la spiritualité, le penseur étudie et digère l'information spirituelle intellectuellement. Il lit des livres et assiste à des conférences, il devient théologien, érudit des textes divins. **Le connaisseur, lui, étudie également, mais il reconnaît intuitivement la vérité, il fait l'expérience de la connaissance spirituelle en lui et devient une illustration vivante des Écritures divines et de l'amour désintéressé.** Finalement, il devient un saint, une âme réalisée.

Connaître réellement, c'est réaliser, expérimenter qui nous sommes vraiment. Connaître réellement, c'est identifier notre mission dans la vie et nous y appliquer résolument. Connaître réellement, c'est réaliser le but de la vie humaine.

### Différentes *sādhana* pour différents aspirants

Un matin, il y a quelque temps, je me trouvais dans l'ashram et lisais les paroles de Swāmi. Je me rendis compte que je n'avais pas été un lecteur assidu et j'en conclus qu'il était temps pour moi de faire une relecture méthodique des livres de Swāmi.

Une fois prise la résolution d'établir un programme à cette fin, je me rendis au *darśan*. Swāmi m'appela dans la salle d'entretiens avec un groupe de fidèles occidentaux qui effectuaient leur premier pèlerinage à Prasān̄thi Nilayam.

La grâce et l'amour de Swāmi coulèrent en abondance et les fidèles furent transportés de joie. Puis un fidèle interrogea Swāmi sur sa *sādhana*.

**Swāmi le conseilla ainsi : « Étudie pour rester inébranlable. » Il était très important, si Swāmi s'exprimait en votre présence, de prendre Ses paroles au sérieux. Vous étiez là parce que vous deviez entendre ce qu'Il disait pour une bonne raison.**

Puis Swāmi se leva et me demanda de Le suivre dans une autre pièce. Il me donna certaines instructions au sujet de l'Organisation Sathya Sai.

Ensuite, Il écouta attentivement mes questions. Si l'on peut dire que Dieu a Ses humeurs, je dirais que Swāmi était de très, très bonne humeur.

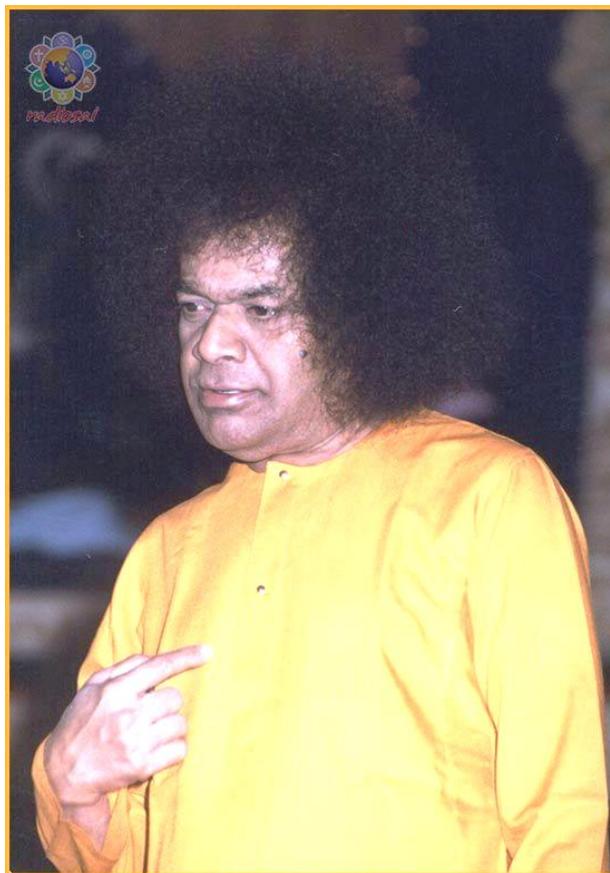
Parfois, Swāmi pouvait être très distant et austère comme le Père divin, comme le Seigneur de l'Univers qu'Il était, est et sera à jamais. Et parfois, Il pouvait être très chaleureux et tendre comme la Mère divine qu'Il était, est et sera à jamais.

Dans cet exemple, Swāmi se comportait comme la Mère divine. J'étais transporté. Je pris la liberté de dire à Swāmi que je pensais que je devais établir un programme pour moi-même et relire tous Ses livres, comme Il l'avait conseillé aux fidèles présents dans la salle d'entretiens.

Je Lui demandai Ses bénédictions, Son approbation et Ses conseils dans cette entreprise. Je demandai à Swāmi si les paroles qu'Il avait adressées à l'intention des fidèles présents, 'Étudiez pour rester inébranlable', étaient une confirmation que je devais également étudier pour rester inébranlable. Comme un enfant, je voulais tellement qu'Il confirme que c'était un bon projet. Je me disais que, si Swāmi le confirmait, je trouverais ce que je cherchais dans Ses livres.

À ma grande surprise, Swāmi me dit : « **Non, étudier Mes livres n'est pas pour toi. Toi, tu devrais te souvenir de tous les moments où tu as vu Swāmi, de chaque moment où Il t'a parlé et où tu as fait *pādanamaskār*, et y réfléchir.** » Swāmi me disait que l'étude appropriée pour moi, c'était la contemplation de la joie procurée par Ses divins *darśan*, *sparśan* et *sambāshan*.

Lorsque Swāmi me parla, je ressentis une paix et une joie profonde. L'enseignant divin confiait un gros travail à l'étudiant spirituel que j'étais – penser encore et encore aux moments les plus heureux de ma vie passés avec Lui.



Swāmi enseignait, en insistant là-dessus, que l'amour et le bonheur retirés de l'expérience divine avaient plus de valeur que les leçons apprises par l'étude des Écritures. Cela ne signifie pas que nous devons arrêter d'étudier les livres de Swāmi, surtout aujourd'hui. Ne me comprenez pas de travers.

Nous devons d'abord apprendre, ensuite expérimenter. Les écrits de Swāmi devraient être considérés comme des Écritures divines. La valeur spirituelle de Ses écrits ne peut être mesurée. Nous devons étudier Ses paroles. Mais nous devrions réaliser que cela ne constitue pas une fin en soi. Si nos cœurs sont ouverts et réceptifs, Ses paroles faciliteront l'émergence de l'expérience spirituelle intérieure. L'expérience est très importante – c'était le sens des instructions que me donnait Swāmi.

Beaucoup de gens n'ont pas eu la chance d'avoir le *darśan* physique de Swāmi, ce qui n'est d'ailleurs absolument pas une condition indispensable pour avoir une expérience spirituelle. Contempler profondément Son amour et Sa présence dans notre cœur et notre vie est une 'expérience spirituelle'.

Un moment de contemplation pure et silencieuse, de prière, de méditation ou de paix intérieure profonde est une expérience spirituelle. Un instant d'exaltation et de félicité vécu en chantant un *bhajan* est une expérience spirituelle. Il y a de nombreuses sources d'expériences spirituelles dans la vie de tous les jours.

Le temps est crucial, et nous ne devrions pas procrastiner. Swāmi dit du temps qu'il est comme le corps de Dieu. Au sujet du temps, notre bien-aimé Swāmi nous a fait des reproches à tous à de nombreuses reprises au fil des ans. Il disait souvent : « **De nombreuses années ont beau s'être écoulées, vos vieilles habitudes n'ont pas changé, et vos vies restent les mêmes. C'est parce que vous n'avez pas fait les efforts nécessaires pour expérimenter le principe de la Divinité présent en chacun de vous sous la forme de l'amour.** » Il nous faut établir un programme pour ce grand voyage que l'homme peut faire au-delà d'un pays, d'un continent, et même de cette planète, de la galaxie ou de l'Univers.

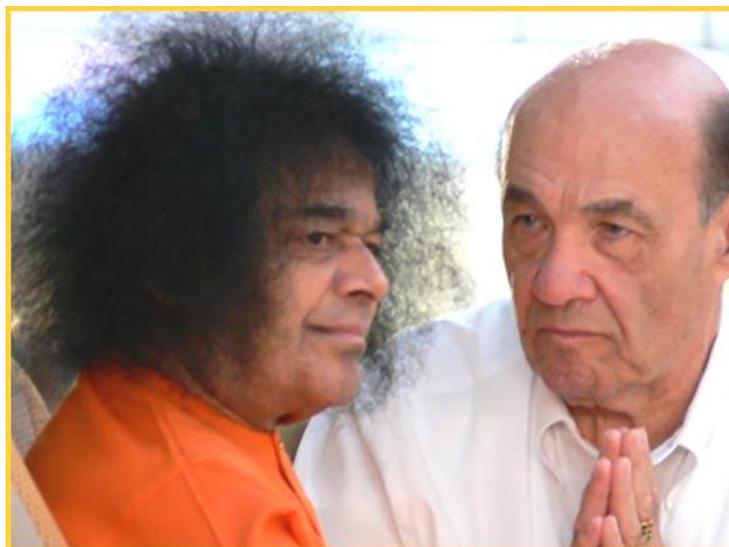
En tant que penseurs, nous avons une compréhension intellectuelle des choses, mais nous sommes des 'connaisseurs' dans la mesure où nous expérimenterons cette connaissance. Notre mental pense, notre cœur sait. Il nous faut un plan. Y a-t-il quelque chose de plus important dans la vie que de reconnaître notre raison d'être et de nous atteler à la réalisation spirituelle ? Nous avons besoin d'un plan pour atteindre notre objectif dans la vie.

Nous ne gaspillons pas l'argent, nous faisons des plans pour acquérir de l'argent et le garder. Pourquoi gaspiller notre plus grande richesse, le temps précieux de cette vie humaine que nous a donnée le Seigneur ? Il est primordial de se concentrer sur notre objectif spirituel et nos plans.

Notre but est de réaliser que nous sommes des incarnations de *prema* et de l'*ātma*. Devenir cela et agir en conséquence, voilà notre mission. Pour élaborer un bon plan, nous devons avoir une compréhension fondamentale de la pièce divine qui se joue.

### **Création, civilisation et réalisation du Soi**

Tout d'abord, il y a la Création. Dieu s'investit Lui-même dans l'humanité. Notre prédisposition génétique et les circonstances de notre naissance sont déterminées par nos vies passées. Nous naissons dans une situation qui nous permet d'apprendre les leçons spirituelles dont nous avons besoin, de recevoir les récompenses que nous méritons et d'expier les fautes que nous avons commises dans le passé. De cette manière, nous récoltons ce que nous avons semé dans nos vies antérieures. Et nous avons maintenant une opportunité de réaliser notre Soi spirituel.



*Le Dr Goldstein avec l'Amour de sa vie.*

Il y a ensuite la civilisation. Au fur et à mesure qu'elle progresse, les hommes et les femmes reconnaissent que la qualité de la vie est améliorée par la paix et l'amour. Ils cherchent un sens à leur vie et s'engagent dans une recherche. Notre caractère détermine notre stature spirituelle et la civilisation.

D'abord la Création, ensuite la civilisation, et pour finir la réalisation du Soi. Les hommes et les femmes expérimentent et deviennent un avec leur divinité innée. Ils vivent dans la conscience constante et permanente de leur réalité divine, ils sont réalisés. C'est l'amour désintéressé, la félicité divine. Le but divin et ultime de toute vie humaine est de faire cette expérience.

Tout d'abord, nous naissons et nous voyons la lumière du jour. Puis, nous apprenons et expérimentons la lumière de l'amour désintéressé et de la sagesse. Finalement, nous nous identifions avec notre conscience qui s'unit à la Conscience suprême qui est innée en chacun de nous et nous devenons la lumière de Dieu. Nous voyons, nous expérimentons, nous devenons.

C'est simple mais trompeur, nous devons toujours avoir de grandes aspirations. La nature de cette Conscience suprême est l'amour désintéressé. Nous reconnaissons alors que nous sommes tous frères et sœurs et servons ceux d'entre eux qui ont besoin d'être aidés.

Mes chers frères et sœurs, réaliser notre Soi divin est le seul but pour lequel nous avons pris naissance sur cette Terre. Nous devons élaborer un plan pour accomplir le dessein que Dieu nous a fixé dans la vie. Chacun doit avoir son plan de vie personnel, un plan qui lui convient et qui lui est utile. Le paradis est 'à portée d'un état d'esprit'.

### Choisissez votre voie en fonction de votre inspiration intérieure

Nous sommes tous très différents en tant qu'individus, mais nos différences sont superficielles. Spirituellement, nous sommes frères et sœurs. Notre bien-aimé Swāmi parle d'unité dans la diversité. L'unité est notre nature essentielle malgré la diversité de notre apparence extérieure et des circonstances. Pour chacun de nous, la façon la plus efficace d'avancer spirituellement peut différer.

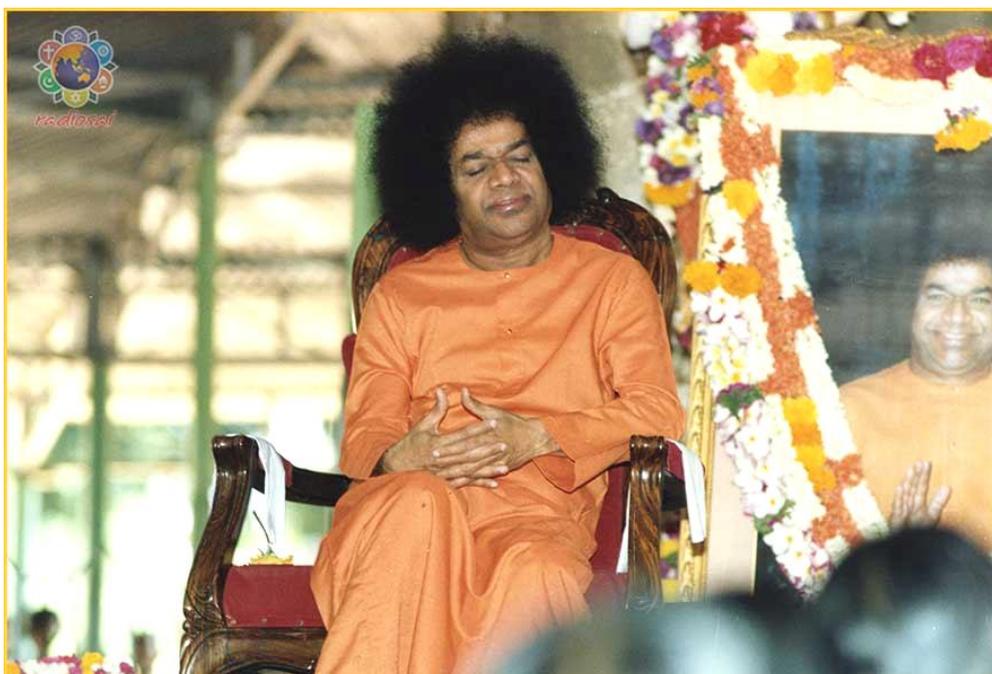
Prenez les trois voies qui mènent à Dieu – *bhakti mārga* ou la voie de la dévotion, *jñāna mārga* ou la voie de la sagesse, et *nishkāma karma yoga* ou la voie de l'action sans désir. Chacun de nous peut regarder en lui et savoir intuitivement ce qui est dominant en lui, savoir quelle est la voie spirituelle qu'il doit suivre. Ces voies ne sont pas incompatibles.

Il arrive qu'une voie domine dans notre vie dans certaines circonstances. Je vais vous donner un exemple. Il y a plusieurs décennies, Swāmi m'a demandé d'organiser des réunions publiques dans cinq villes américaines pour parler de Ses enseignements. C'étaient les premières réunions sur la vie et le message de notre bien-aimé Swāmi qui aient jamais été tenues en Amérique. La première d'entre elles a eu lieu à New York, au *Beacon Theatre* de Broadway.

La tâche était ardue. Elle consistait à coordonner des participants expérimentés et animés d'un fort esprit d'équipe de manière à ce qu'un thème authentique et cohésif prédomine - cela m'a demandé plus que je ne l'avais envisagé. La complexité de cette tâche m'apparaissait considérable. Cinq réunions dans cinq villes ! Je me trouvais à Brindāvan avec Swāmi trois jours avant la première réunion qui devait avoir lieu à New York.

Je Le priais de m'indiquer une méditation afin d'avoir le calme et la sagesse nécessaires pour mener cette entreprise à bien. Swāmi sourit. Il était amusé par ma demande. Il me dit : « Tu n'as pas le temps de méditer, tu as trop de travail. »

**Et soudain Il me frappa au front – en faisant un bruit très fort - et garda Sa main sur mon front pendant un moment. Peut-être une minute, je ne sais pas. On perd facilement la notion du temps quand Swāmi vous frappe sur la tête et tient Sa main sur votre front. J'avais oublié tout le reste, j'étais seulement conscient de Sa main sur mon front et de mon désir qu'Il ne la retire pas. Je fus envahi par une paix profonde et toute angoisse me quitta.** Puis Swāmi retira Sa main, me laissa faire *pādanamaskār*, et je pris congé.



En arrivant à New York, je me mis au travail. Les trois nuits précédant la réunion de New York, je ne dormis qu'une heure par nuit. Pas plus, ma femme en est témoin.

J'étais alerte, déterminé et prêt à reprendre le travail. Je ne ressentais pas de fatigue. Tout cela était une *līlā* de Swāmi ! La réunion fut un énorme succès. Je me souviens avoir joué le rôle d'animateur. Le Dr Hislop joua, lui, le rôle de conférencier, et le Secrétaire Général des Nations Unies fit également une intervention. Les délégués de l'Organisation de New York se mobilisèrent et accueillirent les invités avec une exposition de livres de Swāmi. Ensuite, lorsque ces invités gagnèrent leur siège, ils leur passèrent une très jolie musique. Ce fut une manifestation vraiment mémorable.

Je vous en parle dans le contexte des trois voies spirituelles. J'avais demandé à Swāmi une méditation et Il m'avait frappé le front ! Il m'avait dit que je n'avais pas le temps de méditer et devais m'atteler au travail, à *nishkāma karma yoga*. **Les trois voies spirituelles - bhakti, jñāna et nishkāma karma yoga - sont comme des affluents qui se déversent dans le puissant fleuve de l'illumination. Ils deviennent un, indépendamment de notre voie préférée.** Quoi que nous fassions et quelle que soit la manière dont nous le faisons, il faut que cela soit conforme avec les enseignements de la Divinité. Inévitablement, tous les chemins deviennent un.

(À suivre)

La *Gītā* dit : *Śraddhāvān labhate jñāna* (le chercheur persévérant obtient la sagesse). Cela signifie que, sans persévérance ni sérieux, aucun succès ne peut être obtenu. Vous devez développer de l'intérêt et porter attention à la voie tracée par les aînés et à la connaissance enseignée par les Écritures. Vous devez être attentif à ce que disent les anciens. Si vous n'avez pas de sérieux (*śraddhā*), vous ne pouvez rien accomplir en dépit de vos qualifications matérielles. Malgré des années d'évolution et de progrès considérables dans la connaissance scientifique, les hommes ne sont pas capables de progresser de manière significative en direction du Divin à cause de l'absence d'efforts énergiques dans la sphère spirituelle. L'étude des Écritures et la récitation des noms de Dieu peuvent être de bonnes actions par elles-mêmes. Mais s'il n'y a pas, venant de l'intérieur, d'amour pour Dieu, qui est à la base de toute *sādhanā* (discipline spirituelle), tout cela restera lettre morte quel que soit le nombre de fois où l'on récite, écoute ou lit les Écritures.

SATHYA SAI BABA

(Discours divin du 5 février 1984)

# CONSCIENCE CONSTANTE ET INTÉGRÉE

**Dr Narendranath Reddy**

(*Sanathana Sarathi* – Novembre 2013)

*Un jour, Swāmi m'a dit que la vie était un rêve ; un rêve diurne durant la journée, et un rêve nocturne pendant la nuit. Je Lui ai alors demandé : « Swāmi, êtes-Vous également un rêve ? » Le Seigneur m'a aussitôt corrigé : « Je suis présent dans les quatre états. » Il me révélait ainsi avec profondeur qu'Il était le Brahman suprême, sans attributs et sans forme, qui existe dans les quatre états – l'état de veille, l'état de rêve, l'état de sommeil profond et l'état transcendantal.*

**L**a *Kathopanishad* proclame : « *Kshurasya dhārā nishitā duratyayā, durgam pathastat kavayo vadanti.* » Ce qui signifie que le chemin spirituel est difficile, c'est comme avancer sur le fil d'un rasoir. Nous devrions toujours faire preuve de vigilance tant que nous n'avons pas atteint le but. C'est pourquoi Swāmi dit que l'un des ABC de la vie, c'est : « *Always Be Careful* – soyez toujours vigilant. » Le chemin spirituel est universel et éternel. Beaucoup de gens ont peur de se lancer dans une voie spirituelle, et parmi ceux qui s'y aventurent, seuls quelques-uns atteignent le but.

## Suivez les Conseils divins

En tant que fidèles de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, nous avons la chance et la bénédiction de profiter de Conseils divins pour emprunter avec facilité et assurance la voie spirituelle, en suivant Ses Instructions divines, telles qu'elles figurent dans Son discours du 17 mai 1968 :

**« Il suffit d'obéir à Mes instructions ; vous en retirerez davantage de bienfaits qu'avec la plus rigoureuse des ascèses. Pratiquez *satya*, la Vérité, *dharma*, la Droiture, *sānti*, la Paix, et *prema*, l'Amour. Ces qualités Me sont chères. Prenez la résolution de ne jamais perdre de vue ces idéaux, dans toutes vos pensées, vos paroles et vos actions. Cela peut vous mener au *summum bonum* de la fusion avec la Substance suprême de la Divinité. »**

Parfois, Bhagavān nous teste pour voir si nous suivons sans réserve Ses instructions en utilisant notre cœur plutôt que notre tête. Je voudrais partager avec vous une anecdote sur la façon dont j'ai appris à mes dépens une leçon divine à Ses Pieds de Lotus. Alors que je me trouvais en compagnie de Swāmi à Kodaikanal, en Inde, en avril 1994, Bhagavān me demanda de conduire Sa voiture pour effectuer une visite. J'hésitai et Lui répondis que je ne possédais pas de permis de conduire international. Swāmi sourit et finalement prit Son chauffeur habituel. Par la suite, je réalisai que j'avais manqué une occasion extraordinaire de service car, avec Bhagavān dans la voiture, rien ne pouvait mal se passer. C'est ainsi que j'ai appris que suivre les Instructions divines, sans réserve, immédiatement et pleinement, constitue une pratique spirituelle importante.

Comme il est dit dans la Bible : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-Le dans toutes tes voies et Il aplanira tes sentiers. »<sup>1</sup>



*Le Dr Reddy et son épouse  
à Kodaikanal en avril 1994*

<sup>1</sup> Proverbes 3 : 5-6

## Sādhana – la voie intérieure

Nous avons pour *guru* et guide Bhagavān Baba, le *Guru* des *guru*, le Seigneur suprême. Dans Sa miséricorde et Sa compassion infinies, Bhagavān a déclaré : « *Mee intane, ventane, jantane, kantane untanu* », signifiant qu'Il est avec nous, au-dessus de nous, en dessous de nous, derrière nous, devant nous, à l'intérieur de nous et à l'extérieur de nous. Beaucoup d'entre nous ont fait l'expérience de Son omniscience et de Son omniprésence.

Il est tout aussi important d'écouter et de suivre la voix de Sai en nous (*antaryāmi*). Swāmi nous dit : « *See Always Inside (SAI)* » – « **Regardez toujours en vous.** » Nous devons faire taire l'ego pour entendre la voix intérieure de Dieu. En 1996, lors de *Krishna Janmāshtamī*, Swāmi me demanda de prononcer un discours dans le Sai Kulwant Hall. Toute opportunité de parler en Sa présence physique est



une expérience unique et un cadeau divin. On ne peut parler de Bhagavān qu'avec Sa Grâce et Ses Bénédiction, car Sa Gloire, Sa Mission et Son Amour sont insondables et infinis, alors que la parole et le mental sont limités. Les Écritures déclarent : *Yatho vaco nivartante aprāpya mānasa saha*<sup>2</sup> – Dieu est au-delà du mental et de l'expression orale.

Je touchai Ses Pieds sacrés avec respect (*pādanamaskār*) avant mon discours et priai Swāmi de parler à travers moi. Les fois précédentes, Il m'avait toujours béni avant mes interventions et m'avait toujours donné l'inspiration et la force de m'exprimer devant Lui. Mais, cette fois, Il me dit qu'Il n'allait pas interférer avec le Swāmi en moi, ce qui

me dérouta. C'était pour me rappeler qu'Il est au-delà de la forme physique et qu'Il est présent en nous en tant que *Hridayavāsi* (Résident intérieur). Swāmi nous assure que Ses conseils divins surgiront de nous dès l'instant où nous serons conscients de Sa présence à l'intérieur de nous. C'est particulièrement vrai aujourd'hui, et nous pouvons en faire l'expérience quand nous prions avec un cœur sincère et languissant. Mes propres expériences personnelles, et celles vécues et partagées par les fidèles aux quatre coins du monde, confirment le fait que Swāmi est toujours avec nous.

Nous sommes souvent induits en erreur et limitons Swāmi à Sa forme physique et aux événements qui ont lieu dans Sa proximité physique. Le Seigneur Krishna déclare : « Les insensés Me voient à tort comme quelqu'un vêtu d'une forme humaine, car ils ignorent Ma Nature supérieure, celle de Seigneur de tous les êtres. »

Nous aspirons tous à faire *pādanamaskār* à Swāmi, ce qui est un cadeau inestimable de Sa part. *Sparśanam karma vimocanam* – Toucher le Divin nous libère de l'esclavage du *karma*. Un jour, j'ai demandé à Swāmi : « Y a-t-il une différence entre les fidèles qui font *pādanamaskār* physiquement et ceux qui le font mentalement en méditant sur Vos divins Pieds de Lotus ? » Swāmi a aussitôt répondu qu'il n'y avait pas de différence. Un *pādanamaskār* mental donne le même résultat qu'un *pādanamaskār* physique. En effet, Swāmi nous a garanti la même chose dans Son premier *bhajan* : « *Mānasa bhajare guru caranam dustara bhava sāgara taranam ...* » – « **Vénérez les Pieds du Guru dans votre mental et Il vous fera traverser l'océan du *samsāra* (l'existence terrestre)...** »

## SAI BABA – *See Always Inside* (Regardez toujours à l'intérieur), *Being Awareness Bliss Ātma* (Existence, Conscience, Béatitude, Ātma)

Afin d'obtenir la Conscience constante et intégrée, nous devons transcender le Nom et la Forme, qui sont éphémères, et expérimenter l'éternel *Sat-Cit-Ānanda* (Existence, Connaissance, Béatitude). Nous devons expérimenter la Divinité en toute chose, partout et à tout moment. La Conscience constante et intégrée est cette réalité non duelle, immuable et éternelle en nous. Swāmi déclare : « *Sarvadā sarva kaleshu sarvatra Hari cintanam* » – « **Souvenez-vous toujours, à tout moment et en tout lieu du Seigneur Hari.** »

<sup>2</sup> Taittirīya Upanishad (Brahmānandavallī, verset 4)

Tous les jours, nous passons par les trois états de veille (*jāgrat*), rêve (*svapna*) et sommeil profond (*sushupti*). Mais l'état transcendantal (*turīya*) se situe au-delà des trois autres états, il reste le témoin indépendant et non affecté. Swāmi emploie aussi pour ces quatre états les termes de conscient (état de veille), subconscient (état de rêve), inconscient (état de sommeil profond) et supra conscient (état transcendantal).

Un jour, Swāmi m'a expliqué que la vie était un rêve ; un rêve diurne durant la journée, et un rêve nocturne pendant la nuit. Je Lui ai alors demandé : « Swāmi, êtes-Vous également un rêve ? » Le Seigneur m'a aussitôt corrigé : « **Je suis présent dans les quatre états.** » Il me révélait ainsi avec profondeur qu'Il était le *Brahman* suprême, sans attributs et sans forme, qui existe dans les quatre états – l'état de veille, l'état de rêve, l'état de sommeil profond et l'état transcendantal. Nous sommes réellement bénis et avons beaucoup de chance d'avoir le *Parabrahman* suprême parmi nous pour notre rédemption, avec une forme divine magnifique et un doux nom, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Nous avons expérimenté Son Amour divin, pur et inconditionnel. Il nous a montré que l'amour est la voie royale pour parvenir à la Conscience constante et intégrée.

Récemment, j'ai participé à des réunions de l'Organisation Sathya Sai Internationale dans différents pays du monde entier. Durant ces déplacements, j'ai eu la chance de rencontrer des fidèles exemplaires, dont la vie a été transformée par le pouvoir de Son Amour divin et de Sa Grâce divine. Beaucoup de ces fidèles ne sont jamais allés à Praśān̄thi Nilayam et n'ont jamais vu Swāmi physiquement, mais ils possèdent une foi, un amour et un dévouement inébranlables envers Lui. Bhagavān ne S'est jamais rendu dans ces pays, mais Son amour est expérimenté dans tous les coins du monde. Jésus a déclaré : « Parce que tu M'as vu, tu crois ; bénis sont ceux qui croient sans avoir vu. »<sup>3</sup>

Lorsque j'étais en Croatie en septembre 2013, une jeune fidèle Sai de 28 ans raconta comment elle avait été attirée à Swāmi. Elle était issue d'une famille catholique. Après avoir entendu parler de Swāmi, elle éprouva une vive envie d'aller à Praśān̄thi Nilayam. Elle avait un peu peur de la réaction de sa famille, chrétienne orthodoxe, et de l'impact de ce voyage sur son emploi, car elle travaillait dans une école catholique. Elle se confia à son grand-père, dont elle était très proche. Elle lui révéla son projet de se rendre en Inde, sans mentionner qu'elle allait voir Swāmi. La réaction de son grand-père la surprit agréablement et l'enchantait. Il lui donna ses bénédictions et lui dit : « Si tu vas en Inde, tu devrais aller voir Sathya Sai Baba. Il est le Christ d'aujourd'hui. » Elle fut abasourdie par ces paroles, car il n'avait jamais vu Swāmi.

En arrivant à Praśān̄thi Nilayam, ses sentiments étaient partagés du fait de ses racines chrétiennes. Elle n'assista à aucun *darśan* les premiers jours. Finalement, le jour de son anniversaire, elle se décida à aller à son premier *darśan*. Assise au dixième rang, elle aperçut de loin les divins Pieds de Lotus de Swāmi. Pendant deux heures, des torrents de larmes de bonheur coulèrent sur ses joues. Elle me confia qu'elle était prête à tout faire et à tout sacrifier pour renouveler cette expérience. Je fus ébahi d'entendre cette histoire qui démontrait la puissance du *darśan*.



Lors de cette même visite en Croatie, la mère d'un jeune fidèle grec me raconta également comment, alors qu'ils se trouvaient à l'Ashram de Brindāvan à Whitefield, son fils de 22 ans était tombé en extase et avait perdu connaissance pendant trois jours lorsque que Baba l'avait regardé dans les yeux.

Immergeons-nous dans l'océan d'Amour pur et divin de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, et partageons cet Amour avec tous les autres. Avec la Grâce infinie et les Bénédictions divines de Bhagavān, prenons la résolution de réaliser le but de la vie – *Prajñānam Brahma* (la Conscience constante et intégrée) – dans cette vie même.

- **L'auteur, le Dr Narendranath Reddy, est le Président du Prasan̄thi Council, Organisation Sathya Sai Internationale.**

---

<sup>3</sup> Saint Jean 20 : 29

# BELLES COMMÉMORATIONS DU PRINTEMPS 2019

(Sources : *Sanathana Sarathi, The Prasanthi Reporter* et [www.sathyasai.org](http://www.sathyasai.org))

## 14 avril 2019 : Śrī Rāma Navami

Bhagavān Śrī Sathya Sai a écrit pendant son séjour terrestre 'Sa propre histoire', survenue au *Tretā* Yuga, l'histoire du Seigneur Rāma intitulée '*Rāma Katha Rasa Vāhinī*'<sup>1</sup>, telle quelle était... dans toute son essence. La veille du *Śrī Rāma Navami*, les fidèles d'Hyderabad ont offert ce 'torrent de douceur sacrée', portant le même titre : *Rāma Katha Rasa Vāhinī*, sous forme de danses, de chants et de dialogues puissants au *Sanctum Sanctorum* de Praśān̄thi Nilayam. Un drame divin avec des leçons pour la postérité, pour le plus grand bien de la Création en général... Le programme du *Śrī Rāma Navami* a commencé le matin



*Rāma Katha Rasa Vāhinī*



*Sītā Rāma Kalyānam*

du 14 avril 2019 sur une note prometteuse avec la représentation du *Sītā Rāma Kalyānam* (le mariage céleste de Sītā et de Rāma), pour la paix et le bien-être du monde. Après avoir exécuté tous les rituels sacrés du mariage et les offrandes finales, un **discours de Bhagavān** a suivi, diffusé sur le système de sonorisation. Révélant la signification intérieure du Rāmāyana, Bhagavān a déclaré que les quatre *Veda* ont pris la forme des quatre fils de Daśaratha. Soulignant l'importance de *nāmasmarana* dans le Kali Yuga, Bhagavān a dit que là où il y a le nom sacré de Rāma, il ne peut y avoir ni *roga* (maladie) ni *rāga* (attache). Bhagavān a conclu son discours avec la *bhajan* « Rāma Rāma Rāma Rāma Sītā ».

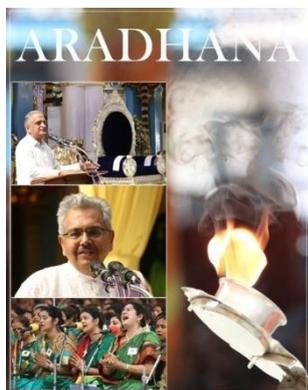
## 24 avril 2019 : Śrī Sathya Sai Ārādhana Mahotsavam (Cérémonie d'hommage et d'amour à Sathya Sai)

Pour commémorer l'occasion, un programme de *Sādhana Ārādhana*, « Donner et pardonner », a été observé pendant le mois précédant la fête par les Organisations Śrī Sathya Sai Sevā de l'Inde et l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO). Chaque jour de ce « mois de *sādhana* » spécial était consacré à une pratique spirituelle spécifique, inspirée des techniques intemporelles de Bhagavān. Cette journée a également été célébrée dans le monde entier en tant que Journée des Valeurs humaines par la SSIO. Dans son message à cette occasion, le **Dr Narendranath Reddy**, Président de la SSIO, a exhorté les pèlerins à emprunter le chemin de la gratitude, en menant une vie sereine et pure, en servant la planète avec douceur, en progressant avec respect et en utilisant avec reconnaissance les ressources de la Terre mère.

Le matin du 24 avril, le *Śrī Sathya Sai Ārādhana Mahotsavam* (Cérémonie d'hommage et d'amour à Sathya Sai) a commencé dans le Sai Kulwant Hall avec l'interprétation des traditionnels *Sai Pañcharatna Kriti* (5 compositions dévotionnelles, de véritables bijoux sertis de 5 *rāga* ou cadres mélodiques différents) par environ 300 chanteurs classiques carnatiques. L'écoute



de ces cinq compositions chantées avec un respect et un dévouement profonds sur une musique sublime a été une expérience inoubliable pour le grand nombre de fidèles venus assister à cette cérémonie solennelle.



Cette présentation musicale émouvante a été suivie de deux conférences sur la gloire de l'avatar Sai et Son message à l'humanité. Le premier exposé, donné par **Śrī S.S. Naganand**, membre du *Sri Sathya Sai Central Trust*, a rappelé aux fidèles que seule la grâce divine compte vraiment dans la vie de l'homme ; les réalisations terrestres ne sont pas importantes, car c'est la grâce divine qui unit l'homme à Dieu. Il a aussi annoncé la bonne nouvelle que Radio Sai, le média qui diffuse le message de Bhagavān, avait franchi une

<sup>1</sup> Livre disponible (en 2 tomes) aux Éditions Sathya Sai France sous le titre : « L'histoire de Rāma, torrent de douceur sacrée ».

étape importante puisqu'elle comptait désormais 100.000 abonnés. Le deuxième orateur, **Śrī Nimish Pandya**, président des Organisations Śrī Sathya Sai Sevā pour toute l'Inde, a exhorté les fidèles à accomplir une pratique spirituelle ou *sādhana* pour se transformer et pour transformer le monde. Les fidèles de Sai, dit-il, ont été bénis par Bhagavān qui leur a donné l'opportunité de servir l'humanité et de faire l'expérience de Dieu à travers le service désintéressé.



« Une fois que vous reconnaîtrez le principe de l'unicité du Soi comme la véritable Réalité, alors vous saurez que vous êtes divin. »

Ces exposés ont été suivis d'un clip vidéo d'un **discours de Bhagavān**, dans lequel il exhortait les fidèles à **réaliser le principe de l'unité en éliminant l'illusion de la multiplicité. Sai, dit-Il, c'est vous, et vous êtes Sai. Reconnaissez cette vérité fondamentale que vous êtes essentiellement divin, a-t-Il ajouté.**

Après la conclusion du programme dans le Sai Kulwant, un *Nārāyana sevā* à grande échelle a été effectué en fin de matinée au *Sri Sathya Sai Hill View Stadium* où de la nourriture et des vêtements ont été offerts à des milliers de personnes.

La soirée a commencé par un exposé de **Śrī GSRCV Prasad Rao**, secrétaire du *Sri Sathya Sai Central Trust*, qui a rappelé que Prāsān̄thi Nilayam est un centre spirituel de *sādhana*, et

non un centre religieux, et que tout le monde y est toujours bienvenu. La superbe présentation qui suivit, intitulée « *Nava Vidha Bhakti Ārādhanā* » et offerte par les anciens élèves et les étudiants du *Sri Sathya Sai Institute of Higher Learning*, a illustré à travers le chant des *Veda*, des chants collectifs, des danses, etc., les neuf formes de dévotion au Seigneur, à savoir : *śravanam* (l'écoute), *kīrtanam* (le chant), *vishnusmaranam* (la contemplation de Vishnu), *padasevanam* (servir Ses pieds de lotus), *vandanam* (la salutation), *archanam* (l'adoration), *dāsyam* (le service), *sneham* (l'amitié), *ātmanivedanam* (l'abandon total).

### 6 mai 2019 : Jour d'Easwaramma

La « fraternité » Sai du monde entier a célébré la Journée d'Easwaramma, qui marque l'ascension physique de la sainte Mère, « choisie » par Son divin et bien-aimé fils, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. La vénérée Mère a quitté son corps mortel pour s'unir à l'Ultime le 6 mai 1972. Après les rituels spéciaux et les *bhajan* au *Samādhi Mandir* d'Easwaramma à l'extérieur de l'enceinte de Prāsān̄thi Nilayam le matin, une session spéciale a eu lieu le soir dans le Sai Kulwant Hall et comportait un hommage musical du *Groupe Prasan̄thi Bhajan* chantant la gloire inégalée de cette Mère infiniment privilégiée. La session, entrecoupée de commentaires narratifs, s'est avérée être un hommage approprié à la vénérée Mère en cette occasion propice.



### 18 et 19 mai 2019 : Célébration de Buddha Pūrnimā

Le thème de ce *Buddha Pūrnimā* 2019 était *Chatur Brahma Vihar*, les **4 attitudes sublimes du bouddhisme** (bienveillance, compassion, joie, équanimité). Chants, discours, danses, pièces de théâtre ... ont jalonné ces deux jours. L'invité d'honneur, **M. Teerakiat Jereonsettasin**, médecin, ancien ministre, sénateur, originaire de Thaïlande et, surtout, un fidèle de longue date de Bhagavān, déclara que, contrairement à ce

que pensent nombre de bouddhistes de Thaïlande, Swāmi n'était pas un moine. Il est Buddha Sai, celui que les chercheurs spirituels cherchent. Nous devons tout faire pour conserver la lumière que nous a conférée Son *darśan* en prenant refuge en Lui (*Sai śaraṇam gacchāmi*). Dans un **discours de Bhagavān** retransmis à la fin de ces deux jours, Swāmi a dit que, dans ses derniers instants, Buddha appela son demi-frère Ānanda pour lui transmettre son message final. Posant la main sur la tête d'Ānanda, Buddha dit : « *Je suis venu au monde pour enseigner. Si quelqu'un demande : "Où est Dieu", la réponse est : "Dieu est partout". La vérité est Dieu. Dis la Vérité. Ensuite vient le deuxième principe. Ne fais de mal à personne. Reconnais que la non-violence est le dharma suprême.* » Cette vérité, précisa Swāmi, est proclamée dans les *Veda* : « Dites la Vérité d'une manière agréable. » Les *Veda* disent que *pryam* (ce qui est agréable) est le *dharma*. Ainsi, le fait de parler de manière agréable est considéré comme un devoir suprême. Swāmi déclara que, ayant mené une bonne vie (*samyak jīvanam*), la vie du Buddha fut sanctifiée. Il obtint une fin sacrée, *samyak nirvāna* – la libération. « *Aucun désir, aucune pensée, aucune action. Voilà la bonne fin - la libération.* »

# TOUT CE QUI RESTE, C'EST MON SAI – AHAM BRAHMĀSMI !

par Mme Karuna Munshi

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> avril 2007,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

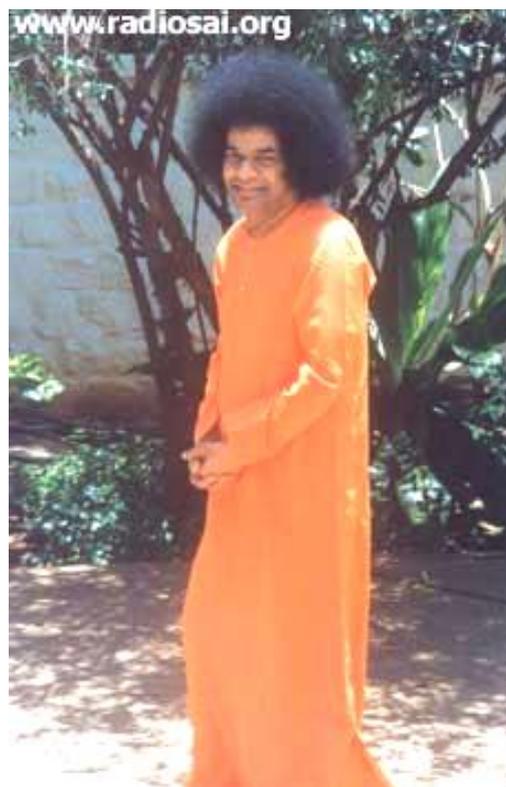
Mme Karuna Munshi est une ancienne étudiante de l'Université Śrī Sathya Sai. Après avoir été, pendant une courte période, chargée de cours dans cette même Université d'Anantapur, elle a travaillé de nombreuses années à l'école Sathya Sai de Toronto, au Canada. Au milieu de l'année 2009, elle a déménagé à Puttaparthi et effectuée, depuis, un travail bénévole à *Radio Sai Global Harmony*, à Praśānthi Nilayam.

*Le Bonheur, c'est l'union avec Dieu. Il n'existe aucun endroit où Dieu ne soit présent. Vous devez être conscients que tout ce que vous faites est l'action de Dieu. Dieu agit à travers votre corps. Il pense au moyen de votre mental. Il travaille par vos mains. Si vous travaillez en étant imprégné de ce sentiment, l'ego n'aura aucun risque de se manifester. Le corps est sans vie, il n'est que de la matière. Le mental est un enchevêtrement de désirs. Ce n'est que de l'imagination. Vous n'êtes pas le corps ; vous n'êtes pas le mental ; vous êtes l'Ātma. – Baba*

C'était inévitable ! Je suis née équipée de la puce Sai. Mon génome a été sculpté le long du chemin Sai. La Conscience de l'Avatar de l'ère de Kali, Śrī Sathya Sai, a été enchâssée dans mon ADN. Ce Sai qui fait partie intégrante de mon code génétique est devenu manifeste le jour où, petite fille, j'ai tout naturellement plongé vers Lui en voyant une photo de Lui. **En Swāmi j'ai trouvé tout ce que mon âme cherchait afin de donner un sens à mon existence et à son but, y compris la dernière pièce qui manquait à mon puzzle.** Enfin, ma recherche était achevée. Dès qu'Il est entré dans ma vie, tout a semblé bien fonctionner. Ma quête a pris fin et toutes les questions ont trouvé leur réponse.

À partir de ce premier moment, j'ai à peu près toujours vécu une vie « Sai-fi »<sup>1</sup>, ou plutôt une vie « Sai-hi »<sup>2</sup> – accomplissant mes activités et devoirs quotidiens tout en étant pleinement consciente de Sai. Cette expérience que je décris n'a rien d'une fiction ; c'est une réalité qui remplit ma conscience, mais que mon vocabulaire limité a du mal à décrire.

Tout le monde connaît un jour une expérience particulière avec Swāmi. Je me rappelle clairement la mienne, pas très spectaculaire par rapport aux récits de ceux qui ont vu Swāmi sortir d'un mur ou soudain apparaître physiquement dans un autre lieu. Toujours est-il que cette connexion limitée mais profondément personnelle n'a cessé de caractériser ma relation avec l'Avatar de cette ère de Kali – mon héros personnel, mon modèle, mon mentor, mon ami, mon « Sai-chaanalyste » ainsi que l'amour et le but suprêmes de ma vie – mon bien-aimé Sai, mon Soi véritable.



<sup>1</sup> Jeu de mot avec le terme hi-fi (*high fidelity* – haute-fidélité)

<sup>2</sup> Jeu de mot avec le terme hi-fi (*high fidelity* – haute-fidélité)

## Lorsque Dieu lance Son sort divin...

C'est en juillet 1978, à Whitefield, que j'eus mon premier *darśan* rapproché de Swāmi, alors que j'étais une adolescente impressionnable. De ce jour-là, je ne me souviens que de ma mère et moi, debout sous le porche de l'auditorium de l'Université, à attendre que Swāmi sorte après Son Discours pendant les cours d'été. La bénévole n'avait cessé de se montrer désagréable avec nous et, malgré tous ses efforts pour nous chasser, nous continuâmes à espérer voir Swāmi passer tout près de nous. Nous résistâmes et attendîmes jusqu'à ce qu'Il apparaisse sous le porche pour monter ensuite dans Sa voiture. Alors qu'Il Se trouvait encore sous le porche, Il avança dans notre direction – peut-être pour prendre une lettre – et S'approcha de l'endroit où nous nous trouvions, en me regardant droit dans les yeux. **Son regard puissant me transperça jusqu'au plus profond de moi. Ce fut une expérience intense de *Tat Tvam Asi* (« Je suis Cela »). Mon regard resta accroché à celui de Dieu. Il avait jeté Son Sort divin sur moi et mon âme s'était éveillée de la manière la plus pure et sacrée qui soit.**

Un torrent d'émotions se mit alors à gonfler en moi. Tout ce dont je me souviens, c'est d'un sentiment d'embarras profond – que ressentirait n'importe quelle adolescente mal à l'aise – parce que je n'arrivais pas à contrôler mes larmes. Il ne s'agissait pas seulement du versement de quelques larmes ; je ressentais le besoin intense de vider mon âme de quelque chose. Je devais absolument la nettoyer avec un torrent de larmes irrépressibles. J'aurais voulu que la terre s'ouvre sous mes pieds et m'avale toute entière, et que je me retrouve dans un endroit tranquille, loin du regard des gens, un endroit où je pourrais pleurer librement toutes les larmes de mon corps – à l'infini ! **Étrangement, plus je pleurais, mieux je me sentais. Pas seulement mieux, en fait, mais heureuse, vraiment très heureuse, légère et joyeuse. La connexion était établie.**

## Les hauts, les bas et Sa sollicitude

J'eus Son deuxième *darśan* rapproché au cours de l'été 1980, à l'aéroport de la ville où nous habitons, en Inde du Nord, alors qu'Il se trouvait en voiture. Notre avion venait de se poser et nous eûmes la surprise d'être accueillis là-bas par toute notre famille. Au milieu des retrouvailles enthousiastes, nous apprîmes



*Le campus de l'Université Sai à Anantapur*

qu'ils étaient, en fait, tous venus pour avoir le *darśan* de Swāmi, qui devait prendre ce même avion peu de temps après. Alors, nous rejoignîmes nous aussi la queue formée le long de la route qui menait au tarmac. Lorsque que Sa voiture passa devant nous, nous fîmes de nouveau l'expérience d'un *darśan* rapproché. Environ un mois plus tard, j'étais à Parthi pour m'inscrire à la faculté de lettres du campus d'Anantapur du *Sri Sathya Sai Institute of Higher Learning*.

Les six années que j'ai passées dans Son université et à l'internat ont eu un impact profond sur le développement de mon caractère et sur ma vision de la vie. Au cours de ces

années, j'ai connu de nombreux hauts et de nombreux bas, les hauts correspondant aux rencontres rapprochées avec Bhagavān, et les bas se produisant à chaque fois qu'Il était loin, à Whitefield, à Kodaikanal ou ailleurs, et que nous ne pouvions plus Le voir, L'entendre et recevoir directement Sa Grâce. Je dois néanmoins préciser que la formation et l'exposition aux valeurs Sai, dont j'ai bénéficié à Anantapur, ont eu lieu dans un environnement exemplaire, où presque tout le monde partageait la même dévotion pour Swāmi et Ses enseignements. Mais, de manière surprenante, malgré cet environnement propice, il n'était pas si facile de rester sur le chemin, que les *Veda* ont décrit comme étant extrêmement étroit.

Ce n'est que six ans plus tard, après avoir quitté Anantapur, être rentrée chez moi et m'être mariée, que j'ai vraiment réalisé qu'il est encore plus difficile de suivre les idéaux de Sai dans le monde extérieur. Le défi était de vivre dans le monde sans laisser le monde m'engloutir. **J'ai soudain réalisé que Swāmi m'avait inscrite à l'école de l'adversité. Jusque-là, j'avais été inconsciemment programmée pour voir le**

**monde à travers le regard de Sai.** Inutile de dire que ma naïveté et mon grand manque de sagesse pratique faisaient partie de mes plus grands défis. J'avais tant de choses à apprendre et de maturité à acquérir. Mais, à travers mes nombreux échecs, j'ai appris et j'ai continué à grandir jour après jour.

Au début, j'ai été choquée lorsque j'ai compris qu'être simplement une personne bonne et sincère ne suffisait pas pour réussir dans la vie. J'étais envahie de tant d'attentes, de valeurs et d'opinions contradictoires, qu'il m'était difficile de comprendre le monde et la place que j'y occupais. Parfois, j'avais l'impression de dévaler un tube obscur, comme dans les parcs d'attraction, sans avoir le moindre contrôle sur quoi que ce soit. Dans ces moments-là, je m'accrochais, dans mon cœur, aux Pieds de Lotus de Swāmi et je me remémorais Sa Forme divine. Répéter Son nom me permettait de contrôler mon souffle. À chaque fois que j'avais recours à ce traitement, mes palpitations s'estompaient et je me sentais de nouveau forte et courageuse.



*Mme Karuna (au fond à gauche) lors d'un entretien de groupe*



*Dans la salle à manger de la résidence universitaire d'Anantapur*

### **Mon courage et mon Compagnon de chaque instant – Mon Sai**

Lorsque je me suis mariée, mes parents m'ont envoyé une magnifique photo dédiée par Swāmi. Ce merveilleux cadeau est arrivé juste à temps par l'intermédiaire d'une amie d'Anantapur. C'était le bien le plus précieux de mon trousseau. Je l'ai porté comme un bouclier et une armure. Ô combien en ai-je eu besoin !

Je me souviens comme si c'était hier de cette photo de Swāmi que j'avais collée tout au fond de l'armoire métallique installée dans un coin du balcon de mon appartement. Chaque fois que je voulais être rassurée ou que j'avais besoin de réactiver mon logiciel interne, j'allais dans ce coin secret du balcon et j'écartais mes saris rangés sur des cintres, pour découvrir la Forme magnifique de mon Sai qui souriait. Je bénéficiais de ce moment privé avec Swāmi, juste là, dans ce coin. Il n'y avait aucune autre image de mon Sai dans ma maison à cette époque-là. Je pense que ce n'était pas encore le bon moment, comme on dit. **Tout doit se produire au bon moment ; et le bon moment n'arrivait pas.**

Puisque nous parlons du temps, quel contrôle surprenant il a sur nos destinées ! C'est le flux éternel qui définit un continuum qui ne cesse de changer – en tant que passé, présent et futur. Chaque fois que j'ai traversé des moments difficiles dans ma vie, je me suis accrochée au conseil que Swāmi nous a donné lors de notre dernier entretien avec Lui. Il a déclaré que, tant que nous vivions bien le moment présent, il serait naturellement pris soin



*De précieux moments passés avec le Seigneur...*

du futur, nous rappelant que le présent était issu de la matrice du passé tout comme le futur est à l'état latent dans notre présent.

Accueillant ces paroles consolatrices et gardant foi dans le fait que tout finirait par se stabiliser et redevenir « normal », j'ai continué à prier Swāmi pour qu'Il fasse partie intégrante de ma vie de famille, et que je puisse revendiquer mon héritage Sai sans la moindre peur.

**Presque vingt ans et un million de leçons d'humilité plus tard, je suis capable de me tenir droite et de clamer avec une confiance absolue que mon Sai est resté à mes côtés, avec moi et en moi, à chaque instant, même si, de mon côté, je L'ai délibérément oublié de très nombreuses fois.**

Avec le temps, mes espérances ont continué à évoluer et la réalité s'est ancrée en moi avec la maturité. Swāmi a comblé tant de mes désirs, au-delà de mes espoirs les plus fous. Même au cours de mes expériences les plus amères, j'ai vu Sa Grâce salvatrice venir à ma rescousse. Il m'a consolée, Il m'a réprimandée, Il m'a corrigée, m'a tenue par la main et m'a guidée vers les bonnes décisions. Lorsque je regarde ma vie aujourd'hui, je vois Sa sollicitude dans chaque recoin. Je ne pourrai jamais oublier ce Nouvel An, c'était il y a presque vingt ans.

### Les merveilles de Sa grâce



J'étais mariée depuis moins d'un an et je vivais alors à New Delhi, en Inde. Le 1<sup>er</sup> janvier 1988, je me réveillai extatique et annonçai fièrement à mon mari que l'année à venir serait merveilleuse pour nous, car j'avais vu Swāmi dans mon rêve, et Il m'avait clairement accordé *pādanamaskār* en plaçant Sa main sur ma tête afin de me bénir. Je savais que les rêves de Swāmi étaient des visions porteuses de significations profondes.

Peu de temps après, mon mari partit en voyage d'affaires pour Bhopal dans la région du Madhya Pradesh. Il devait prendre un avion ou un train tôt le matin. Quelques heures après son départ, alors que je me rendais à mon bureau – pas très loin de notre appartement de Mayur Vihar – en ce tout premier jour de la nouvelle année, j'eus un grave accident de la route ; je fus violemment éjectée du scooter sur lequel je voyageais, assise à l'arrière. Tout ce dont je

me souviens, c'est d'une vague sensation de danger pendant que je chantais le mantra *Mahāmṛityumjaya* ; puis, ce fut le vide total.

On me dit plus tard que j'avais été projetée par-dessus une route encombrée, à une des pires intersections de Delhi à l'heure de pointe, que j'avais atterri de l'autre côté de la route et que ma tête avait heurté le trottoir. Au moment où je repris conscience, une gentille famille – dont le nom, que je n'oublierai jamais, était Goyal – me ramena chez moi dans leur van Maruti, et nous y retrouvâmes mon père qui était venu en visite. Puis, ils nous emmenèrent mon père et moi aux Urgences de l'hôpital Ram Manohar Lohia. J'avais mal partout. On me diagnostiqua de multiples entailles, une épaule disloquée et des côtes cassées. Quant à ma tête, elle me faisait horriblement souffrir du fait d'une énorme contusion.

Le pire, c'est qu'en plus de la douleur, on me laissa attendre qu'un docteur vienne recoudre la profonde entaille que j'avais au genou, dans une pièce où des officiers de police enregistraient froidement la déclaration d'une dame allongée sur un lit non loin de moi. La mourante avait été horriblement brûlée par son mari et la mère de ce dernier pour une histoire de dot. J'étais traumatisée par l'histoire déchirante qu'elle racontait, car je me trouvais tout près d'elle et je pouvais entendre chaque mot. Ce qui exacerbait encore ma douleur, c'était l'apparente insensibilité des deux officiers de police qui enregistraient la déclaration de cette pauvre femme d'une manière si détachée que j'en aurais hurlé de peur. Mon père savait que, si je craquais, ce serait davantage en raison de la tragédie vécue par cette autre personne qu'à cause de mes propres blessures.

**Alors, nous décidâmes de renoncer à ce que l'on me recouse le genou et nous remplîmes la plaie profonde de *vibhūti***, la cendre sacrée que mon père avait dans son portefeuille. Il en appliqua aussi sur mon visage et sur tous les endroits où je saignais. Et là, dans cette salle d'hôpital, nous priâmes tous Swāmi, nettoyâmes les blessures et fîmes ce qui, pour nous, était le meilleur remède et le moyen le plus rapide de sortir de cette chambre de torture où aucun professionnel de santé ne semblait vouloir s'occuper de moi ou de la grande brûlée qui se mourait. Nous récupérâmes les radios et rentrâmes chez moi en taxi.

Avec le temps, mon genou finit par guérir complètement, et mon épaule disloquée ainsi que mes côtes cassées se remirent peu à peu. À ce jour, les radios montrent encore des traces de fêlure sur certaines de mes côtes. Les terribles maux de tête, quant à eux, me tourmentèrent encore. Alors, mes parents et moi continuâmes à prier Swāmiji de nous apporter de l'aide et des conseils, car Il est, et a toujours été, notre seul soutien dans la vie.

On m'avait conseillée d'aller passer une IRM et de consulter un neurologue. Comme j'habitais en ville depuis peu, je ne savais pas par où commencer, mais je me souvins immédiatement du Dr N. Safaya, directeur de l'Institut des sciences médicales de l'Inde – et actuellement directeur de l'Hôpital super spécialisé Śrī Sathya Sai de Praśān̄thi Nilayam – que j'avais rencontré avec mes parents à Parthi lorsque j'étais étudiante. Je suggérai à mon mari qu'on lui demande de l'aide pour obtenir rapidement un rendez-vous pour une IRM et un rendez-vous avec un neurologue.

J'étais un peu anxieuse lorsque je me présentai au cabinet du Dr Safaya. J'avais écrit « *Aum Sai Ram* » sur la carte de visite que j'avais fait passer à son assistante, espérant que le nom sacré puisse jouer sur sa mémoire et l'aide à faire la connexion avec moi, c'est-à-dire en quelque sorte à se souvenir de qui j'étais. Je me sentais nerveuse, car je ne voulais pas qu'il soit contrarié du fait que j'avais pris la liberté de l'appeler sans préavis. À cette époque, il était, et il l'est toujours, une personne très importante et très occupée. De plus, beaucoup de temps s'était écoulé depuis notre dernière rencontre et je n'avais pas gardé le contact. Mais j'espérais qu'il ne m'avait pas complètement oubliée. Comme d'ordinaire, j'espérais que Swāmi ferait quelque chose.

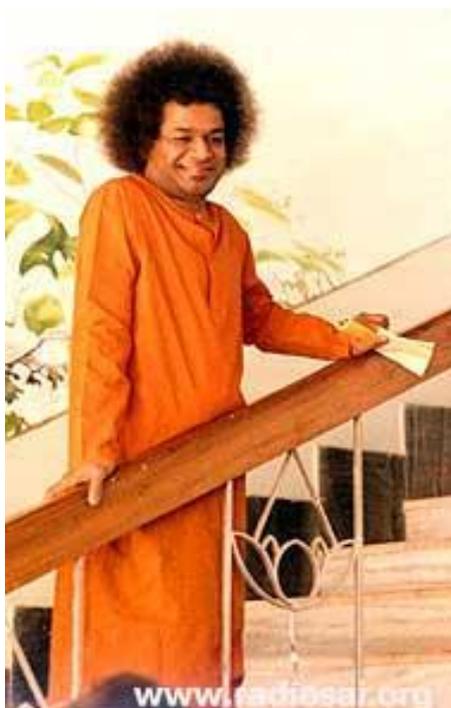


Le Dr Safaya nous fit rapidement appeler dans son cabinet et se montra agréablement surpris de me voir. La première chose qu'il me dit, c'est que sa femme et lui avaient justement parlé de moi quelques jours auparavant alors qu'ils regardaient une vidéo des célébrations du 60<sup>e</sup> anniversaire de Baba ; ils s'étaient souvenus également, la veille, de la cérémonie de remise des diplômes pendant laquelle ils m'avaient vue recevoir mon diplôme de la main de Swāmiji. Ils s'étaient tous deux demandés ce que j'étais devenue et où j'étais. Et je me trouvais là, dans son cabinet, ayant besoin d'aide à cause d'une commotion cérébrale ! Est-ce qu'il arrive à Swāmiji d'oublier un seul détail ? **Inutile de dire que l'IRM pour ma commotion cérébrale se déroula sans aucun problème et que mes terribles maux de tête disparurent rapidement.**

De nombreuses fois, Swāmiji m'a accordé Sa protection et Sa Grâce face à des dangers imminents, me protégeant comme la paupière protège l'œil. C'était généralement précédé d'un rêve dans lequel je pouvais Lui offrir *pādanamaskār*. J'ai ensuite modifié ma prière, demandant des rêves où nous pourrions converser plutôt que des rêves de *pādanamaskār*, qui se sont avérés de mauvais augure. En effet, la bénédiction qu'Il m'a accordée dans mon rêve du 1<sup>er</sup> janvier 1988 avait pour but de me préparer au grand bouleversement qui m'attendait plus tard ce matin-là.

Je suis heureuse de pouvoir partager avec vous cette expérience parmi toutes les autres, afin d'illustrer comment Il a veillé sur moi pendant des décennies après que j'ai obtenu mon diplôme dans Son université, et comment Il continue à guider et protéger ma famille. **Je suis convaincue que l'Amour et la protection de Swāmiji m'ont permis de recevoir le cadeau de la vie et m'ont sauvée ce jour-là de quelque chose de bien pire.**

## Se reconnecter à Lui où que l'on se trouve



À cette époque, alors que j'étais toujours profondément attachée à Lui par ce cordon ombilical secret et invisible dans mon cœur, je priais souvent pour qu'Il m'envoie des rêves me permettant de me sentir connectée à Lui. Par moments, Il me manquait tant que j'en avais le cœur brisé. Je Le suppliais de m'accorder Sa présence sacrée et bénie dans ma vie. Les tourments de la séparation étaient les plus durs à supporter les jours de fête, parce que j'étais habituée à les célébrer à Parthi avec tant de dévotion.

Alors, pour compenser cet héritage perdu, je me suis rendue de plus en plus souvent dans les lieux de culte et j'ai allègrement saisi toutes les opportunités d'aller dans des temples, des églises, des *gurudvārā* et des mosquées. **Je sentais Sa présence entre les murs consacrés de chaque cathédrale dans laquelle je pénétrais et je voyais Son Visage divin dans chaque déité que je contemplais.** Dans la déesse Durga, je retrouvais Son regard empli de compassion et de compréhension. En Krishna, je voyais Son sourire malicieux, se moquant de la douleur et de la profonde angoisse que je ressentais lorsque je me trouvais loin de Lui.

Je me rappelle tout particulièrement le jour où, effrayée pour une raison quelconque, j'ai trouvé une boîte d'allumettes ornée de l'image d'une déité ; instantanément, je me suis souvenue de Swāmi et je l'ai prié avec ferveur, serrant la boîte d'allumettes tel un talisman dans ma main moite. Même si Sa forme physique n'était pas visible autour de moi, Il était le centre invisible de mon être, remplissant chacune de mes expériences de Sa présence.

Je partageais avec joie tous les rêves et toutes les visions que j'avais de Baba avec mon mari, mais l'expérience que je faisais de Son aide et de Son amour infinis au cours de mes journées, à la maison ou au bureau, n'appartenaient qu'à moi. Quel être sain d'esprit croirait qu'une « personne » – aussi spéciale soit-elle – vivant dans un village éloigné du sud de l'Inde pouvait être aussi impliquée dans mes pensées et mes actions ? Chacun d'entre nous est destiné à parvenir à cette compréhension le moment voulu.

## Une vie fabuleuse en Sai

Aujourd'hui, presque vingt ans après avoir obtenu mon diplôme dans Son université, je continue à être Son étudiante, Son enfant, Sa fille. Mon besoin d'apprendre et de grandir n'a pas de fin. Dans ma sagesse toute récemment acquise, **j'ai choisi de confier à mon Parent divin la responsabilité de m'élever correctement. Et quel remarquable travail Swāmi accomplit en m'apprenant à faire confiance à Son sens du timing !**

Le temps, ce grand facteur déterminant, a choisi le moment présent où presque tous les membres de ma famille sont directement ou indirectement impliqués dans le travail de Sai, et soutiennent mon intérêt et mon enthousiasme pour le mouvement Sai.

Sa Grâce a été le merveilleux anesthésiant qui a endormi mes sens face à la douleur, dans les périodes difficiles. Sa Grâce m'a aussi gardée éveillée à Sa présence au cours de tous les bons et heureux moments. En outre, Sa Grâce me fait prendre conscience et me souvenir que je dois accepter comme Son *prasādam* tous les moments, qu'ils soient bons ou non, avec une confiance indéfectible en Son jugement. **Je continue à apprécier ma vie « Sai-fi », savourant chaque instant de bonheur, et acceptant chaque moment moins heureux comme étant également Sa volonté.** Dès que j'abandonne ce sentiment d'être celle qui agit, tout ce qui reste est mon Sai, mon ami, mon mentor, mon héros, mon modèle, mon Bhagavān et mon Soi véritable. Comme il est doux de réaliser que je ne fais qu'un avec mon essence *Tat ! Aham Brahmasmi !*

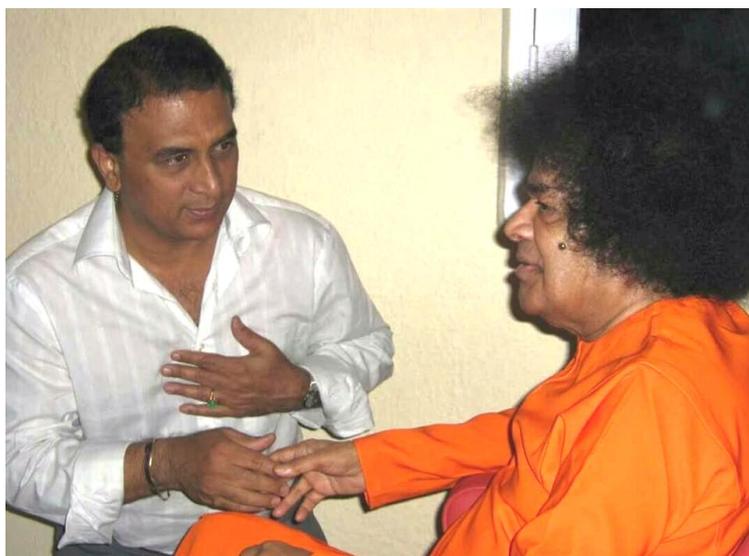


# RÉALISEZ LA FÉLICITÉ SUPRÊME

**Sunil Gavaskar**

*(Sanathana Sarathi – Novembre 2000)*

Chaque fidèle de Bhagavān Baba a sa propre connexion avec Lui et, ce qui est merveilleux c'est que, bien que tant de millions de fidèles essayent de se connecter avec Bhagavān, Il a du temps pour tous. La plupart d'entre eux ont eu une expérience de la Divinité de Bhagavān. Non seulement cette expérience est unique et très personnelle et vraiment, vraiment chère, mais il y a également le sentiment que, puisqu'elle ne concerne personne d'autre, les autres peuvent ne pas être intéressés à l'entendre ou en avoir connaissance. Mais les célébrations du 75<sup>e</sup> anniversaire de Bhagavān sont une heureuse occasion, et c'est la joie de partager qui m'incite à écrire ces quelques lignes. J'essaierai d'écrire au mieux de mes capacités, sachant parfaitement que personne ne peut vraiment rendre pleinement justice à Bhagavān en écrivant à Son sujet.



*Sunil Gavaskar, ancien grand joueur de cricket indien  
et fidèle de Sai*

## **Vision de Swāmi par ma mère**

Depuis le jour où ma mère eut une vision de Bhagavān, ma famille devint fidèle de Sai. Comme n'importe quelle famille de classe moyenne, nous aussi croyons en Dieu et participons à toutes les fêtes qui sont célébrées au cours de l'année. Nous avons un petit Mandir (temple) qui abrite les idoles des différents dieux hindous et où des prières sont offertes quotidiennement par les membres de la famille.

Cependant, en 1970, les choses changèrent soudainement. Ma mère qui se trouvait dans la cuisine eut une vision de Swāmi sur le mur. Elle était agitée et voulait trouver une image de sa vision. Aussi elle sortit précipitamment de chez elle et se dirigea vers le marchand de journaux, au coin de la rue, qui détenait également différentes images de dieux hindous. Elle les regarda une par une, mais ne put pas trouver l'image de la vision qui lui était apparue. Elle se dirigea un peu plus bas pour voir si une autre boutique avait l'image qu'elle recherchait. Elle ne trouva rien. Aussi revint-elle voir la première personne et lui demanda à nouveau de regarder. Et voilà qu'en regardant elle découvrit une photo de Bhagavān bénissant avec la main levée, exactement comme dans sa vision. Le marchand de journaux refusa tout paiement en disant qu'il n'avait jamais commandé cette photo et qu'il ne savait pas comment elle se trouvait là.

Cette photographie fut posée dans ma chambre, de sorte que chaque matin, lorsque je me réveillais, ma première vision était celle de Bhagavān. Cette photo pouvait également être vue par n'importe quel visiteur de la maison, particulièrement si la porte de la chambre était ouverte. Et je crois que ce fut après avoir vu cette photo de Bhagavān que feu mon beau-père m'accorda la main de sa fille. Et lorsqu'il décéda au mois de mai de cette année, sa dernière action fut de joindre les mains en prière à Bhagavān et ses derniers mots furent « *Sai Ram* ».

## Le miracle de la *vibhūti*.

Je me souviens très clairement d'un incident. Nous étions en Australie et, au cours d'un match de la tournée, j'ai glissé et me suis fait une déchirure musculaire à la cuisse. À l'époque, l'équipe indienne n'emmenait pas son propre kinésithérapeute. Aussi, nous avons demandé au kiné de l'équipe officielle locale de jeter un coup d'œil à la blessure. Il m'examina et m'annonça que j'avais une déchirure musculaire et que cela prendrait environ trois semaines de thérapie, plus une semaine d'entraînement avant que je sois capable de rejouer. Or le premier match international avait lieu dans un peu plus d'une semaine. C'était vraiment un coup trop dur.

Aussitôt que les membres de ma famille apprirent la nouvelle, ils m'envoyèrent des sachets de *vibhūti* de Swāmi, par l'intermédiaire de journalistes qui venaient effectuer le reportage des épreuves de séries. Ils arrivèrent environ trois jours avant le début de la première épreuve. J'effectuais régulièrement des séances de kiné, mais l'amélioration était insignifiante. Je pouvais à peine appuyer sur ma jambe pour marcher.



Cependant, après avoir commencé à appliquer la *vibhūti*, il y eut une très nette amélioration et, la veille de la rencontre, j'ai demandé à l'entraîneur de l'équipe de ne pas m'exclure et de me faire passer un test d'aptitude le matin du match. Deux jours avant, je pouvais à peine appuyer sur ma jambe et voilà que, en seulement deux jours, j'étais capable de marcher avec aisance. Cependant il y avait encore une courbature douloureuse qui était inquiétante.

Le matin du match, j'ai appliqué de la *vibhūti* sur ma jambe et suis allé sur le terrain. C'était la première fois que j'essayais de courir depuis environ huit jours. Alors que je marchais sur le terrain pour effectuer mon test d'aptitude, j'ai réalisé que la raideur était presque partie. En ce temps-là, pour accéder au terrain de cricket de Queensland, il y avait quelques marches à descendre et c'était ces quelques marches qui étaient auparavant difficiles pour moi et que je devais descendre avec précaution. Mais, ce jour-là, j'avais suffisamment confiance en moi pour les descendre normalement et non pas une à une comme les jours précédents. J'ai effectué un léger jogging autour du terrain et, à chaque foulée, je sentais que la douleur s'estompait. Bien que je n'aie pas eu la stupidité d'effectuer un sprint ou une pointe de vitesse, j'éprouvais suffisamment de confiance en moi pour jouer le match et en informai donc l'entraîneur qui accepta de m'incorporer parmi les onze joueurs. C'était incroyable. Personne, y compris moi-même, ne m'avait donné la moindre chance de jouer le second match, sans parler du premier, et j'étais là, grâce à la *vibhūti*, en train de jouer le premier match international.

## En la présence de l'Être Suprême.

Environ un an plus tard, j'étais à Chennai (alors Madras) et apprenais que Swāmi allait venir dans cette ville. C'est là que j'eus mon premier *darśan* de Bhagavān. Mon homologue dans l'équipe des Antilles, Alwin Kallicharan, était également impatient d'avoir le *darśan* de Swāmi. Heureusement, en ce temps-là, il était habituel d'avoir un jour de repos pendant le déroulement des matchs internationaux et on nous a emmenés au *darśan* de Swāmi.

Rien ne m'avait préparé à cette expérience. J'avais vu beaucoup de photographies de Swāmi, mais voir Swāmi en personne pour la première fois est une expérience inoubliable. Lorsque Swāmi avançait en silence, il y avait un rayonnement autour de Son visage et Son sourire était si merveilleux qu'immédiatement Il amenait les sourires sur les visages de tout le monde. Kalli et moi étions debout côte à côte et automatiquement nos mains se joignirent en *namaskār* dès que nous aperçûmes Bhagavān. Cette première apparition de Bhagavān fut la plus grande leçon d'humilité de ma vie. Cela me fit réaliser qu'il y avait un Être Supérieur, l'Autorité Suprême. Il était présent dans cette forme humaine et envoyait Ses heureuses vibrations à tous ceux qui étaient venus en ce lieu ! C'était le genre de bonheur que même une centaine de points marqués ou la victoire de notre équipe ne pouvait procurer. Cela provoquait juste une sensation de légèreté dans le cœur. J'ai eu la chance d'en faire l'expérience à maintes reprises depuis lors et je me considère béni qu'il en soit ainsi.

Ce jour-là, Kalli et moi espérions chacun de notre côté que Swāmi nous bénirait juste un petit peu plus que l'autre, car le match international était particulièrement équilibré. Bien sûr, lorsque Swāmi nous accorda un entretien, Il ne prit pas parti, mais l'équipe indienne possédait également un autre fidèle de Sai, en la personne de G.R. Viswanath, et ce fut Vishy qui nous apporta la victoire le jour suivant.

## Grâce illimitée

Plus tard, Kalli et moi eûmes le rare privilège, l'honneur et la chance d'être les maîtres de cérémonies pour les célébrations du 70<sup>e</sup> anniversaire de Swāmi. La façon dont cela arriva est toute une histoire en elle-même. Plus d'un mois avant, je reçus la carte d'invitation pour les célébrations du 70<sup>e</sup> anniversaire de Swāmi. Lorsque je pris connaissance du programme des célébrations et des personnalités de marque qui devaient venir à Puttaparthi, en commençant par le Président de l'Inde, le Premier Ministre et les autres ministres, j'ai pensé en mon for intérieur qu'avec toute la sécurité mise en place pour eux il n'y aurait aucun moyen d'obtenir ne serait-ce qu'un aperçu de Swāmi. Mais je me suis dit que si Swāmi voulait que je sois là pour Son anniversaire, alors, d'une façon ou d'une autre, je viendrais à Puttaparthi.

Juste deux jours avant l'anniversaire, je reçus un appel contenant ces mots : « *Indien, comment vas-tu ? Que fais-tu à Mumbai ? Pourquoi n'es-tu pas à Puttaparthi ?* » C'était Alwin Kallicharan qui était déjà à Puttaparthi. Nous nous appelions toujours l'un l'autre « Indien », c'est ainsi que les personnes d'origine indienne s'appellent les uns les autres aux Antilles. Je lui expliquai que je commençais un tournage pour une nouvelle série TV pour la prochaine coupe du monde 1996 et que, pour cette raison, je ne pourrai venir à Praśān̄thi Nilayam. J'avais fixé ces dates de tournage pour que mon esprit se concentre sur le tournage de la série et que je n'éprouve pas de pincements au cœur d'être absent aux célébrations de l'anniversaire de Swāmi. Kalli m'informa qu'ils essayaient de m'organiser un transport aérien et qu'il m'en informerait le lendemain. Lorsqu'il m'appela et m'annonça qu'une place m'était réservée dans un avion, je ne pouvais pas le croire et ma joie ne connut pas de limite. Finalement, j'allais être présent à la célébration de l'anniversaire de mon bien-aimé Swāmi. À mon arrivée, on m'annonça que j'allais être le maître des cérémonies, ce que je n'avais jamais fait auparavant dans ma vie. Mais, comme Swāmi était présent, j'étais persuadé qu'Il m'aiderait à ne pas oublier mon texte.

Quelques années plus tard, j'eus le privilège de sélectionner les joueurs pour le match de cricket de la Coupe de l'Unité. Swāmi a toujours dit : « *La vie est un jeu, jouez-le* ». Bhagavān voulait ainsi démontrer qu'il pouvait y avoir l'unité entre différents pays, cultures et communautés au moyen du sport. Aussi, la Coupe de l'Unité fut jouée avec des joueurs du monde entier, y compris du Pakistan.

Plusieurs anciens joueurs à la retraite furent honorés et eurent la chance d'être bénis par Bhagavān. Qui peut oublier Bhagavān tapotant Sachin Tendulkar dans le dos et lui disant : « *Je suis avec vous !* » Après cela, quelle saison fut celle de Sachin ! Il battit pratiquement à lui seul l'Australie, championne du monde, avec sa batte qui semblait avoir une tout autre dimension après cette tape de Bhagavān !

Les fidèles qui, même de loin, ont eu le *darśan* de Swāmi, savent combien cela devient indispensable et, même si Swāmi ne vous jette qu'un coup d'œil fugace, vous ressentez une joie incroyable qui ne peut être décrite avec des mots.

Swāmi aura 75 ans cette année, mais Il est éternel. En tant que joueur de cricket et batteur, j'adresse mes humbles salutations à Swāmi pour Son 75<sup>e</sup> anniversaire. Le 75<sup>e</sup> anniversaire de Swāmi est un moment qui doit être célébré par tous les fidèles. Nous sommes bénis d'avoir Bhagavān avec nous et nous devons nous efforcer de nous joindre à Lui en servant l'humanité et en aidant les pauvres et les opprimés. Nous pouvons le faire à notre propre rythme, tranquillement et sans fanfare. Nous pouvons commencer en promettant que, chaque jour, nous ferons au moins une bonne action. Cela sera le meilleur présent à offrir à Bhagavān, afin d'alléger Sa charge, même si pour Lui elle est toujours si légère.

**Sunil Gavaskar**

*Ancien joueur de cricket international indien qui a joué du début des années 1970 à la fin des années 1980 pour l'équipe de cricket de Mumbai (Bombay) et l'équipe nationale indienne. A été considéré comme l'un des meilleurs batteurs indiens de tous les temps. Fervent fidèle de Bhagavān.*

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (62)

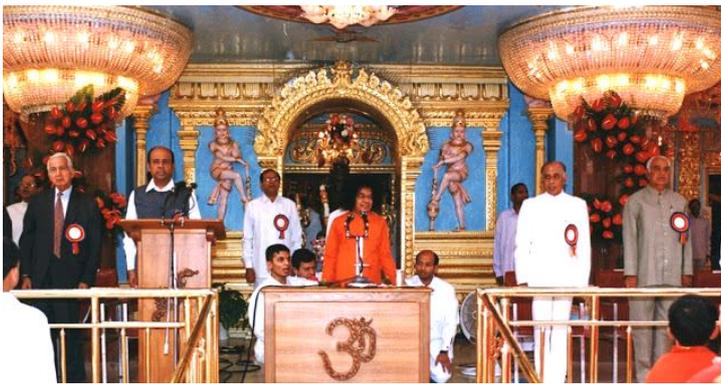
Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



Publié le 12 novembre 2003 (suite)

## La cérémonie de clôture de la Commission d'Attribution des Subventions Universitaires (*University Grants Commission*)

Le 30 octobre 2003 au soir, il y eut un meeting, la cérémonie de clôture des vice-chanceliers. En la présence divine de Bhagavān, les vice-chanceliers de certaines universités indiennes avaient organisé un symposium sur les valeurs humaines – un programme de trois jours. Trois des vice-chanceliers s'adressèrent à l'assemblée présidée par Bhagavān. Tous les trois livrèrent leurs impressions sur le *Sri Sathya Sai Institute of Higher Learning*. Étant des fidèles de Baba, nous étions heureux de savoir comment Son université et Ses enfants étaient perçus. Dans cette optique, j'ai donc enregistré les allocutions des trois orateurs et noté certains des points importants évoqués. Vous les retrouverez dans le *Sanathana Sarathi* plus tard.



**28 octobre 2003 : cérémonie d'inauguration du symposium sur le thème « Éducation aux valeurs et éthique » organisé à Praśānthy Nilayam à la demande de la Commission d'Attribution des Subventions Universitaires de New Delhi et avec l'accord de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.**

Il se trouve qu'en cette année 2003 est célébré le cinquantième anniversaire de la Commission d'Attribution des Subventions Universitaires de New Delhi. La Commission est l'organe suprême, un organisme d'État indépendant, autonome et central, qui homologue les universités et distribue des aides financières à toutes les universités du pays. Il évalue la qualité des enseignants et des étudiants de toutes les universités.

La Commission avait voulu organiser un symposium sur l'éducation fondée sur les valeurs humaines à Praśānthy Nilayam, avec la permission et les bénédictions de Bhagavān Baba. Swāmi

accepta. Cela prit la forme d'une conférence étalée sur trois jours, les 28, 29 et 30 octobre. La cérémonie d'inauguration eut lieu le 28 octobre, et la cérémonie de clôture le 30 octobre.

oOo

### V.S. Prasada Rao

Le premier intervenant était V.S.Rao, qui dirige le Comité National d'Évaluation et d'Accréditation. C'est l'organisme qui évalue chaque université, chaque chargé de cours et chaque niveau. Il détermine le niveau. C'est un organisme de supervision. Prasad Rao, le premier orateur, fit certains commentaires importants, qui sont d'un grand intérêt pour tous les fidèles Sai.

*Point numéro un* : « Nous avons visité toute l'université. Nous sommes allés dans tous les départements, avons visité toutes les résidences, les hôpitaux. Nous avons visité le musée Chaitanya Jyoti. Nous

sommes allés dans tous les lieux d'intérêt de Praśān̄thi Nilayam et nous nous sommes entretenus avec les responsables de ces centres. »

*Point numéro 2* : « Nous estimons que c'est une bénédiction, un grand privilège, d'avoir été autorisés par Bhagavān Śrī Sathya Sai à tenir cette conférence en Sa présence divine. »

*Point numéro 3* : « Nous avons constaté la dévotion, le dévouement et le sens du devoir des enseignants et des professeurs de l'université. Nous avons également noté le sens de la discipline qui anime les étudiants. Pendant notre visite de l'Hôpital superspécialisé, nous avons rencontré d'anciens étudiants de l'Institut Sathya Sai qui y travaillent. Nous les avons vus pratiquer toutes les valeurs qu'ils avaient apprises comme étudiants à l'université. »

*Point suivant* : Ces membres du comité ont reconnu et apprécié pleinement cette université, au point de la considérer comme le '**joyau du système éducatif de l'Inde**'.

Prasada Rao a dit : « Le système éducatif adopté dans l'Université Śrī Sathya Sai est appelée '**éducation intégrée**'. Qu'est-ce que l'éducation intégrée ? Cela signifie enseigner les valeurs humaines conjointement au cursus académique. En enseignant la physique, un professeur enseigne les valeurs. Idem pour un enseignant de biosciences. Cela porte le nom 'd'éducation intégrée', un concept unique propre à l'université de Swāmi.



*Campus de l'Université Śrī Sathya Sai de Praśān̄thi Nilayam*

« L'université Śrī Sathya Sai propose un cours spécial dénommé '**science environnementale**'. La science environnementale est partout présente dans le monde, mais la science environnementale dans cette université est superbement combinée au système des valeurs. En suivant ces valeurs, vous pouvez préserver l'environnement. L'environnement peut être protégé de toutes sortes de pollutions en pratiquant ces valeurs. Toutes les universités, à travers le pays, pourraient adopter ces valeurs. »

Prasada Rao a déclaré que tous les vice-chanceliers ont demandé à Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, le Chancelier de cette université, de lancer un Institut National d'Excellence de l'Éducation aux Valeurs Humaines, afin de former tous les professeurs du pays par groupes, pour qu'ils apprennent ce qu'est l'éducation intégrée, comment la combiner au cursus académique et comment introduire ces valeurs dans le programme d'enseignement. Ainsi, Baba, nous prions pour que Vous fondiez cet Institut National.

oOo

### **Le professeur K. Sudha Rao**

Le second intervenant était une femme, le Professeur K. Sudha Rao, vice-chancelière de l'Université Ouverte (*Open University*) de Mysore dans l'État du Karnataka. Elle a fait une brève allocution dont voici les points essentiels.

« Je vois chaque personne, ici, dans cette institution, non pas comme un individu, mais comme une institution en soi. Pour le développement total de la personnalité humaine, le système d'éducation intégrée adopté par cette université est l'idéal, c'est le plus adapté.

« Nous avons constaté qu'on parle beaucoup des valeurs à travers le monde. » C'est là qu'elle a noté qu'ici les valeurs étaient pratiquées dans la vie quotidienne. Elle a constaté cela à la façon dont les enseignants et les étudiants parlaient ensemble, dans leur comportement, dans leur routine de tous les jours. « Si les valeurs ne sont pas pratiquées et que l'on se contente d'en parler, elles perdent de leur véritable valeur. Les valeurs sont pratiquées dans cette université. »

Elle a conclu son discours ainsi : « Tout cela est rendu possible par la situation de l'université, installée dans un lieu idéal, à l'écart du tumulte urbain, et parce que Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba en est le

Chancelier. Je remercie Swāmi et les professeurs de l'université pour leur invitation, leur courtoisie, leur générosité et leur hospitalité. »

oOo

### N. Jayasankaran

Le troisième intervenant était N. Jayasankaran, vice-chancelier de l'université Śrī Chandra Sekhara Saraswati Vishwa Mahavidhyala de Kancheepuram dans l'État du Tamil Nadu. Son discours fut très applaudi. Tout le monde l'a apprécié. Voici une synthèse de son allocution.

« En regardant la vaste assemblée réunie ici, les étudiants, les employés et les fidèles, je vois que chacun ici dans l'auditorium est un reflet de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba et de Sa félicité. J'ai participé à de nombreux symposiums et conférences, mais, pour la première fois, ma voix est hésitante et mes jambes tremblent. Il ne vous a sans doute pas échappé que j'ai bu cinq verres d'eau. C'est parce que je suis en la présence de la Divinité, Śrī Sathya Sai Baba. Cela me rend nerveux. »

Il a par ailleurs mentionné que la veille, le 29 octobre, quatre étudiants avaient parlé en quatre langues différentes – hindi, sanskrit, telugu et anglais. Le vice-chancelier avait apprécié ces quatre discours.

« Le pays compte certains orateurs très connus. Feu Sarvapalli Radhakrishnan, Lakshmana Swamy Mudallar, Ramaswamy Mudallar, l'Honorable Srinivasa Shastry. Ils sont tous originaires du Tamil Nadu et sont des orateurs très populaires. Les Anglais appréciaient leur anglais. Certains de ces orateurs corrigeaient même la prononciation des Anglais, voire leurs erreurs de grammaire. Vous pouvez donc imaginer leur connaissance de la langue et de la littérature anglaises.

« Les quatre étudiants qui ont parlé égaleront ces orateurs dans les années à venir. Tous les vice-chanceliers présents sur l'estrade sont incapables de faire des discours de cette qualité. Le talent de ces quatre garçons, leurs facultés à communiquer, leur langage, leurs émotions et leurs pensées – toutes ces choses sont les cadeaux de Bhagavān aux étudiants de cette université. Je formule le vœu que tous les étudiants ici présents soient les messagers de Sai, qu'ils propagent Son message à travers le monde. »

N. Jayasankara mentionna un petit miracle. La fille de sa domestique souffrait d'un problème cardiaque. La petite fille avait été emmenée à l'hôpital Apollo de Madras pour y suivre un traitement. Après avoir mené les examens requis, les médecins déclarèrent qu'elle devait être opérée et que son opération allait coûter 3 millions de roupies. Quelqu'un qui est employé comme domestique ne peut évidemment pas subvenir à de telles dépenses. C'est quasiment impossible. Confrontée à cette situation, la mère, qui travaillait dans la maison du vice-chancelier, était inconsolable et ne cessait de pleurer.



*Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba  
et feu le Dr A.N. Safaya, Directeur du « Sri Sathya  
Sai Institute of Higher Medical Sciences »  
de Puttaparthi et Bangalore.*

Le vice-chancelier décida de faire quelque chose pour cette employée. Le hasard voulut qu'il se rende à Bangalore pour son travail alors que Swāmi était à Whitefield. Il obtint donc un entretien.

« Swāmi, j'ai une demande à Vous faire. »

« Laquelle ? »

« La fille de ma domestique souffre d'un problème cardiaque. Swāmi, bénissez-la, s'il Vous plaît. »

« Vraiment ? »

Il matérialisa de la *vibhūti* pour elle, puis appela le directeur de l'hôpital, le Dr Safaya, et lui donna des instructions, précisant que la fillette devait être opérée au plus tôt. La famille ne déboursa pas un sou. Cela fait maintenant trois ans qu'elle a été

opérée et elle est en bonne santé. Les médecins lui avaient donné trois mois à vivre, pas plus. Mais trois années se sont maintenant écoulées ...

Le vice-chancelier évoqua un autre incident. Le même jour, il y a trois ans, lors de son entretien avec Swāmi, une autre personne avait été appelée. Le fidèle avait une bague avec trois diamants. À la longue, la forme de la bague s'était modifiée. La symétrie avait changé, un diamant était tombé, et il ne l'avait pas retrouvé.

Swāmi lui prit doucement la bague. « Hum ! La forme a changé. Il manque un diamant. »

« Swāmi, un diamant est tombé. Que faire ? »

« Ah oui ? » (Swāmi souffla sur la bague). Une nouvelle bague, parfaite, sertie de trois diamants, apparut – avec trois diamants parfaits, une bague toute neuve, toute brillante. Swāmi la lui donna.

Le vice-chancelier Jayasankara ajouta : « Swāmi, nous Vous sommes très reconnaissants pour Votre hospitalité, qui vaut celle qu'on donne aux personnes invitées à un mariage. Nous avons été reçus comme des rois. Merci beaucoup. Nous avons apprécié chaque minute passée ici.

« Tous les vice-chanceliers venus ici ne sont pas venus simplement pour participer à une conférence. Nous accomplissons un pèlerinage sacré à Praśān̄thi Nialayam. » Il parla aussi de la sérénité, la solennité, la dignité, le caractère sacré, la paix et le silence qui règnent ici, choses qu'il n'avait expérimentées nulle part ailleurs jusq'ualors.

Il conclut son allocution par une magnifique remarque, que vous apprécierez j'en suis sûr. « Swāmi, le pays compte trois cent universités.

Celle-ci est remarquable parce que Vous êtes présent ici. Je prie que Vous ayez trois cent formes et soyez présent dans chaque université comme chancelier, afin que d'autres universités puissent atteindre ce niveau. Autrement, il leur sera impossible de rivaliser avec Votre université. »

D'ordinaire, lorsque des vice-chanceliers ou des professeurs se déplacent pour participer à des conférences, ils y vont pour ainsi dire pour 'faire du tourisme', et ils font aussi du shopping pour rapporter des cadeaux aux membres de leurs familles. Mais, là, le vice-chancelier précisa : « C'est le seul endroit où j'ai vu des vice-chanceliers rester assis et assister aux conférences du début à la fin. » Les vice-chanceliers ont donc été très sérieux et ont pris les choses très à cœur.

Et le miracle des miracles, c'est qu'ils étaient tous d'accord sur tous les points, sur toutes les résolutions finales. Ces dernières ont été adoptées à l'unanimité. Voilà la grâce de Bhagavān !

C'était une courte synthèse de la cérémonie de clôture du 30 octobre. Nous la publierons dans un futur numéro du *Sanathana Sarathi*.

(À suivre)



# COMPRENDRE L'AMOUR DANS TOUTES SES DIMENSIONS

Cercle d'étude Radio Sai – 6

## Partie 2

(Tiré de Heart2Heart du 5 novembre 2011,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

**AD :** La théorie du 'MAD' ou *Momentary Attachment Detachment* (Attachement/Détachement Momentané) est la suivante : vous êtes attaché à un objet jusqu'à ce qu'arrive l'objet suivant. Nous sommes beaucoup, en fait, à souffrir de ce syndrome lorsque nous aimons énormément une chose. Par exemple, j'ai acheté récemment un nouveau téléphone et je l'aime éperdument. Mais, dès que je trouve autre chose, mon amour se déplace... il ne dure que le temps de tomber sur un nouveau gadget.

**SG :** Peut-être jusqu'à ce que le dernier modèle sorte.

**KMG :** Ou qu'il nous parvienne...

**AD :** Oui, je reçois le dernier modèle et soudainement mon soi-disant amour pour mon téléphone disparaît, et je suis à présent attaché à un autre.

**GSS :** Je pense que nous sommes tous atteints de ce syndrome 'MAD'.

**AD :** Oui, de multiples façons...

**SG :** Et je ne crois pas qu'il existe des hôpitaux capables de traiter ce syndrome !

**GSS :** Il n'y a que Swāmi...

**AD :** Voilà donc comment nous nous attachons tous à ce syndrome 'MAD'.

**GSS :** Amey, j'aimerais analyser ce syndrome MAD que vous avez expliqué. C'est très intéressant et, là encore, cela repose sur ce que Swāmi a dit. Si nous devons nous arrêter un instant pour réfléchir au processus de cet attachement ou '*moha*', nous constaterions qu'il suit le schéma suivant : lorsque nous aimons une personne ou une chose, la réaction immédiate est que nous voulons l'avoir pour nous, la posséder.

**AD :** Tout à fait.

### L'Amour est altruisme, l'attachement est possessivité

**GSS :** Mais pourquoi cela se produit-il ? Bhagavān explique que vous pouvez être en train de marcher dans la rue et soudain vous voyez un objet dans une boutique ; ce peut être un vase ou un tableau. Vous l'aimez tellement que votre première pensée est de l'acheter. Swāmi demande pourquoi vous voulez l'acheter. Vous pourriez très bien l'aimer tel qu'il est dans la boutique, mais vous souhaitez l'acheter parce que vous considérez cet objet que vous aimez comme quelque chose de différent de vous. **Votre amour pour cet objet vous pousse à le posséder en croyant à tort qu'ainsi vous deviendrez un avec lui.**

Un jour, un fidèle demanda à Bhagavān pourquoi le mental était tellement attiré par le monde extérieur et avait tant de mal à demeurer dans le Soi. **Bhagavān expliqua que « le mental traite l'univers entier comme quelque chose de différent de lui et par conséquent fait tout son possible pour s'unir, au moyen de l'amour, aux choses qu'il apprécie ».** Ainsi, nous voyons une fois encore l'aspect 'colle cosmique' de l'amour œuvrer au niveau grossier pour établir cette unité ; l'intention est sincère, mais la compréhension est erronée.

En possédant ou s'appropriant des choses ou des personnes au lieu d'atteindre l'unité avec elles, nous ne faisons que nous attacher à elles. Mais, comme l'a souligné Giridhar, à quoi mène cet attachement ? Il conduit au chagrin qui alterne avec la joie. Le résultat final est que nous ne trouvons aucune plénitude dans un tel amour, et il règne un sentiment de vide. Je pense que c'est ce qu'Amey voulait dire, en réalité.

**AD :** Tout à fait.

**GSS :** Bishu, quel est votre point de vue ?

**BP :** Eh bien, l'amour suprême qui se manifeste en tant que *moha* pose problème si l'on s'attache aux choses. J'aimerais d'ailleurs partager avec vous un exemple où une personne a réellement été capable de transcender cela ; elle a pu sublimer cet attachement ou *moha* en quelque chose d'extrêmement divin.

Cette histoire concerne la vie de M. Victor Kanu, qui est décédé récemment. C'était un fidèle exemplaire de Swāmi. Il avait été, à une époque, Haut Commissaire de la Sierra Leone au Royaume-Uni, en Norvège et en Suède, puis il était devenu fidèle de Sai et vivait à Londres.

Lors d'un entretien, en juillet 1989, Swāmi lui dit soudain : « Victor, va en Zambie pour y répandre Mon message d'amour. Construis une école. » Victor fut abasourdi. Pour lui, la Zambie était un pays étrange, car il n'y était allé qu'une fois. Son épouse, encore plus sidérée que lui, lança simplement : « Swāmi, où allons-nous trouver l'argent ? » Bhagavān répondit spontanément : « Vendez votre maison. »

**GSS :** Seigneur !...



*Dr Victor Kanu (à droite, en blanc) à l'École Sathya Sai de Zambie, l'« école du miracle » qu'il a contribué à mettre en place*

**BP :** Baba poursuivit : « **Vendez votre maison et utilisez cet argent pour construire l'école. Et, si cela ne suffit pas, faites un emprunt à la banque.** » Savez-vous ce qu'ils firent ? Sans même hésiter, ils rentrèrent immédiatement à Londres, vendirent tout ce qu'ils possédaient, y compris le terrain, le

bâtiment, les pots, les casseroles et les rideaux. Très vite, ils déménagèrent en Zambie et ouvrirent une école, louée maintenant comme « l'école miracle » de Zambie.

**AD :** Fantastique !

**BP :** Ainsi, c'est quelqu'un qui a véritablement transcendé son attachement aux choses pour atteindre ce stade très élevé. Cela montre combien vous pouvez réellement transformer *moha* ou l'attachement aux objets en quelque chose de suprême.

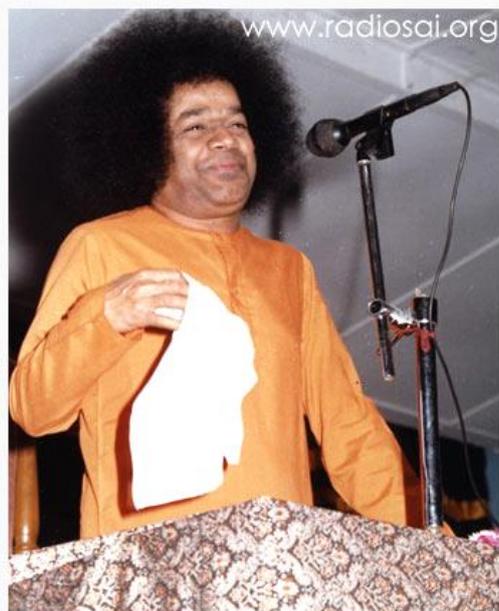
**AD :** En effet, il s'agit en réalité de sublimer l'attachement, afin que même un attachement à un prétendu objet matériel soit considéré à un niveau totalement différent. De nombreux exemples illustrent cette idée.

Qui aurait pu penser, il y a dix ans, que Bill Gates serait un exemple phare de distribution de la fortune ? Nous l'avons toujours associé au fait de « gagner beaucoup d'argent ». Je crois qu'un événement a complètement changé sa façon de penser. Lors d'une visite en Afrique, il était prévu qu'il fasse un safari, mais, pour une raison quelconque, celui-ci fut annulé. Il se rendit alors dans un village et fut touché par l'extrême pauvreté dans laquelle les gens vivaient. On dit qu'à ce moment-là sa femme Melinda et lui se demandèrent comment ils pouvaient, eux, mener une vie...



**GSS :** Aussi luxueuse...

**AD :** Oui, vivre dans un tel luxe, alors que d'autres êtres humains se trouvaient dans des situations aussi terribles. Cela changea, paraît-il, son point de vue sur la vie. Aujourd'hui, Gates est reconnu comme l'un des plus grands philanthropes du monde. Nous avons d'autres exemples dans notre pays. M. Azim Premji, président de Wipro Technologies Ltd., a offert deux milliards de dollars de sa fortune personnelle pour créer plusieurs écoles primaires dans le pays, car il s'est dit que c'était ce dont l'Inde avait besoin. Je pense que ce sont ces rares instants dans la vie des gens où les choses et leurs points de vue ont changé, qui les ont amenés à sublimer leur *moha* ou attachement à la richesse matérielle en quelque chose qui élève le monde entier.



**GSS :** Ganesh, quelle est votre opinion à ce sujet ?

**KMG :** Ce que je comprends de *moha*, si je ne me trompe pas, c'est que cela se rapporte à cette puissance qui est venue nous induire en erreur. À l'instar de nombreuses personnes autour de nous, nous nous plaignons de ne pouvoir nous défaire d'une habitude ou d'un mode de comportement récurrent dans notre vie.

**Un des schémas les plus amusants concernant *moha* est que nous nous agrippons à un sentiment ou une émotion envers quelque chose ou quelqu'un de particulier, pour ensuite nous plaindre que cette personne ou cet objet nous entrave et nous empoisonne la vie.** Nous oublions que chaque objet ou individu qui arrive dans notre vie a un rôle bien défini et limité à jouer. Aucun ne peut nous apporter la complétude ou plénitude que le mental imagine.

Permettez-moi de vous donner un exemple : celui qui est empreint de *moha* est semblable à quelqu'un tenant un verre d'eau. S'il le tient juste quelques secondes dans le but de le porter à sa bouche pour étancher sa soif, il n'y a aucun problème. S'il le tient pendant environ une minute pour admirer l'élégance et la beauté du verre, cela ne pose pas de problème non plus. Mais si la minute se transforme en heures et finalement en jours, le bras de cet individu commence à s'ankyloser et à être douloureux, parce qu'il tient le verre par attachement. Il se met alors à se plaindre qu'il a mal au bras et réclame un massage ou des médicaments, mais le problème est dans le mental qui ne veut pas poser le verre à cause de l'attachement. **Moha peut aussi vous faire oublier le but même de la vie.**

**GSS :** Tout à fait.

**SG :** D'ailleurs, Swāmi raconte un exemple similaire. Il prend un mouchoir sur la table devant Lui et demande : « Pendant combien de temps pouvez-vous tenir ce mouchoir ? Ce n'est pas le mouchoir qui s'accroche à vous, c'est vous qui vous accrochez à lui. Au bout d'un moment, vous commencez à avoir mal à l'épaule. Vous allez alors chez le médecin pour la faire soigner et cherchez différents moyens de soulager cette souffrance. Pourtant, la solution est simple. Il suffit de lâcher le mouchoir. Dès l'instant où vous le lâchez, votre main est libérée et la douleur disparaît. »

Ainsi, nous ne réalisons pas que le problème fondamental surgit lorsque nous nous accrochons à trop de choses.

**KMG :** Et je pense que la raison principale à cela est principalement le sentiment d'insécurité qu'éprouve une personne en craignant de perdre une chose. Et c'est ce qui la conduit à s'accrocher à cette chose.

**AD :** Swāmi a illustré cela d'une façon si simple et facile.



**GSS :** Je pense qu'il s'agit de comprendre le mental plutôt que l'existence physique. Swāmi vivait au milieu de beaucoup d'objets matériels, mais Il n'était attaché absolument à rien. C'est comme si vous essayiez d'attraper de l'eau avec votre main ; plus vous essayez, plus elle vous échappe. La question est donc de savoir comment se sortir de cet attachement. Je me souviens que Swāmi disait que plus vous courez après quelque chose, plus cette chose se dérobe et s'éloigne de vous. Mais si vous vous en détachez, c'est elle qui vous poursuit.

**BP :** Comme une mère et son enfant !

**GSS :** Absolument. Mais le pire, à mon avis, c'est d'imaginer à tort que l'on n'est pas attaché et conseiller les autres sur le détachement. Il existe une très belle histoire que Swāmi raconte pour nous aider à comprendre cela.

Un couple est en pèlerinage et souhaite se consacrer à l'adoration de Dieu dans une atmosphère très spirituelle. Lors d'une promenade sur une plage, le mari remarque un bracelet en or sur le sable. Pensant que rien ne devait détourner les pensées spirituelles de sa femme ou distraire son mental, il poussa un peu de sable sur le bracelet, comme pour le cacher. Sa femme s'en aperçut et éclata de rire. Quand son mari lui en demanda la raison, elle répondit : « Oh ! Tu vois encore une différence entre du sable et de l'or ? » Donc, personne ne sait ce qu'est le véritable détachement ; c'est quelque chose qui doit venir de l'intérieur.

(À suivre)

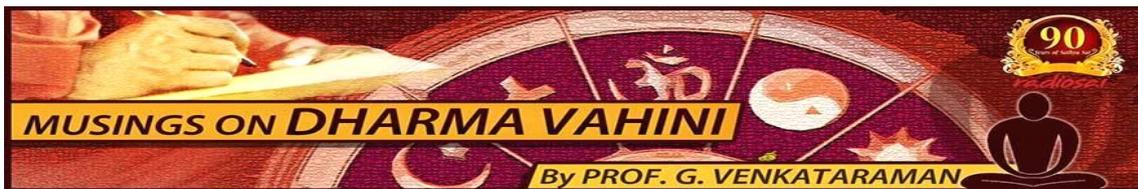
– L'équipe de Radio Sai

# RÉFLEXIONS SUR LE *DHARMA VĀHINĪ*

Par le Professeur G. Venkataraman

## 1<sup>ère</sup> partie A

(Tiré de Heart2Heart du 13 mars 2015,  
le journal en ligne des auditeurs de Radio Sai)



Nous vivons à une époque où plus d'un milliard de femmes dans le monde, soit une femme sur trois, n'a pas accès à un système sanitaire sans danger tandis qu'une femme sur dix n'a pas accès à l'eau potable. Aujourd'hui, l'eau polluée tue plus de femmes que le cancer. La moitié des 445 rivières indiennes sont polluées au point d'être impropres à la consommation. Actuellement, 1 % des habitants du monde possède plus que le reste de l'humanité. Un centre médical de Mumbai dont l'activité consiste à fournir un second avis médical a révélé que 44 % des opérations conseillées étaient en fait inutiles. Un tiers de la nourriture produite dans le monde est gaspillé alors que tous les jours 870 millions d'individus vont se coucher sans avoir mangé.

Les actions sans discernement entreprises par l'homme se manifestent par des crises environnementales sans précédent, et la technologie et la globalisation nous ont rendus si interconnectés que des actes d'avarice accomplis dans une partie du monde semble affecter les pauvres vivant dans une autre partie du monde.

Nous nous sommes apparemment mis dans un joli pétrin. Nous avons généralement tendance à chercher des solutions nouvelles aux crises nouvelles, et dans ce processus nous créons de nouveaux problèmes. Toute référence à des valeurs, des austérités ou la spiritualité pour solutionner ces problèmes fait souvent l'objet de moqueries et est considérée comme rétrograde. Dans un sens, il n'est pas complètement juste de blâmer les jeunes générations pour cette attitude dédaigneuse, car nous avons omis de faire une présentation adaptée de cette sagesse pérenne, et de la transposer dans le contexte moderne. Nous enseignons à nos enfants que la solution à tous nos problèmes se trouve dans le message de Bhagavān, mais il nous faut les aider à voir ce message dans le contexte des événements de notre temps. Et c'est précisément là où les travaux et les écrits du Professeur G. Venkataraman ont toujours été remarquables. De par son immense connaissance de l'histoire et des événements actuels, et sa passion pour mettre en lumière la pertinence du message de Bhagavān à notre époque et pour le futur, la lecture de ses écrits a toujours été une source d'inspiration intéressante.

Si nous devons définir en une phrase le problème que nous rencontrons dans le monde aujourd'hui, nous pourrions probablement parler de 'déclin du *dharma*' - le mot *dharma* étant un mot riche de sens et de sagesse. Il n'est pas étonnant que Bhagavān ait écrit un livre entier pour expliquer cette seule valeur. '*Dharma Vāhinī*', qui fut au départ une série d'articles écrits par Bhagavān pour le magazine *Sanathana Sarathi* et compilés par

la suite en un livre, décrit et approfondit les différentes nuances du *dharma*. Et la série des réflexions du Professeur Venkataraman sur ce *Vāhinī* présente dans le contexte moderne la sagesse éternelle de ce merveilleux livre. Cette série que nous entamons aujourd'hui est la transcription, illustrée, de la série des réflexions diffusée sur Radio Sai en 2007-2008. Cela s'inscrit également dans la contribution (à valeur d'offrande) de Radio Sai pour le 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Avatar. Car comment les célébrations de la vie de notre Maître Divin pourraient-elles être complètes sans une étude sincère de Son message. Alors joignons-nous, en priant, au Professeur Venkataraman dans ce voyage à travers le *Dharma Vāhinī*.

**A**ffectueux Sai Ram et salutations de Praśān̄thi Nilayam. Cela fait un certain temps que je songe à revisiter la fameuse série de livres sur les *Vāhinī* écrite par Swāmi il y a plusieurs décennies. Aux tous premiers temps, lorsqu'il y avait encore très peu d'ouvrages sur Swāmi, les gens se jetaient sur ceux écrits par Swāmi, et c'est ainsi que la série des *Vāhinī* est devenue très populaire. Toutefois, au fil du temps, les livres écrits par les fidèles ont vu leur nombre grossir, et comme ils contiennent invariablement les toujours aussi populaires 'expériences' (vécues par les fidèles avec Swāmi), petit à petit les fidèles ont oublié les *Vāhinī*. Ils ont même fini par en oublier rapidement l'existence !

Ici, nous faisons en sorte qu'au moins nos étudiants ne soient pas victimes d'une telle ignorance. Nous nous sommes assurés de cela pour les étudiants de premier cycle en organisant les cours appelés 'Cours de Sensibilisation' sur les divers *Vāhinī* de Bhagavān. Mais, dans le monde entier, l'ignorance au sujet des *Vāhinī* a non seulement persisté, mais s'est amplifiée dans des proportions astronomiques.

Je suis personnellement inquiet de cette évolution regrettable car, lorsque les gens laissent de côté les enseignements directs de l'Avatar même lorsqu'Il n'est pas présent physiquement parmi nous, alors cela devient alarmant. Il est encore plus préoccupant de constater que de plus en plus de gens croient qu'il n'est pas nécessaire de prendre au sérieux les enseignements de Swāmi, mis à part ceux qui leur conviennent ! Particulièrement en ce qui concerne le *dharma*, cette attitude 'légère' est préoccupante.

Je consulte souvent des personnes diverses pour savoir ce qu'elles pensent de la corruption, un problème qui afflige massivement non seulement l'Inde, mais également de nombreuses régions du monde. Presque toujours, la réponse est très déprimante. Certaines personnes, surtout les jeunes, disent : « Écoutez, c'est une toute autre époque. La corruption est là pour durer, nous ne pouvons rien y faire. Cela ne sert à rien de perdre son temps à essayer de se battre contre elle, il faut juste apprendre à vivre avec ; c'est beaucoup plus simple ! » Nous recevons également des courriers de fidèles employés dans de grandes entreprises qui nous écrivent : « Dans notre société, nous appelons cela l'argent rapidement gagné, versé pour services rendus. Dans les affaires, de telles pratiques sont nécessaires, vous savez ! » Ainsi, le sentiment qui prédomine semble être : « Si vous ne pouvez lutter contre la corruption, ignorez-la ! »

### **La 'pente glissante' sur la voie de la pratique du *dharma***

C'est ce qui s'appelle la pente glissante. D'abord, vous vous accmodez de payer des pots-de-vin, même si vous n'appréciez pas cela le moins du monde. Ensuite, vous essayez de vous justifier avec des arguments adaptés. Dans de nombreux cas, où il ne s'agit pas de corruption directe mais d'une forme d'action immorale, des lobbies puissants essayent de voir si le pouvoir de l'argent peut être employé pour faire passer des textes législatifs qui rendent licites les activités illégitimes et immorales. Si vous examinez de près beaucoup des cas qui traitent de la propriété intellectuelle, des brevets, et même des lois commerciales internationales, vous constatez qu'il y a une partialité surprenante et flagrante.

Je ne veux pas m'engager dans un débat sur ce genre de problèmes, mais je dois tout de même dire ceci : nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre d'être associés à la violation du *dharma*, quelles que soient les circonstances. Cela est naturellement susceptible de provoquer une levée de boucliers, et c'est précisément là que je souhaite introduire la série des *Vāhinī*. Par la présente série d'émissions, je souhaite

rappeler dans un langage simple aux auditeurs, jeunes et vieux, certaines des choses que Swāmi a écrites et dont Il a parlé avec passion les années passées.

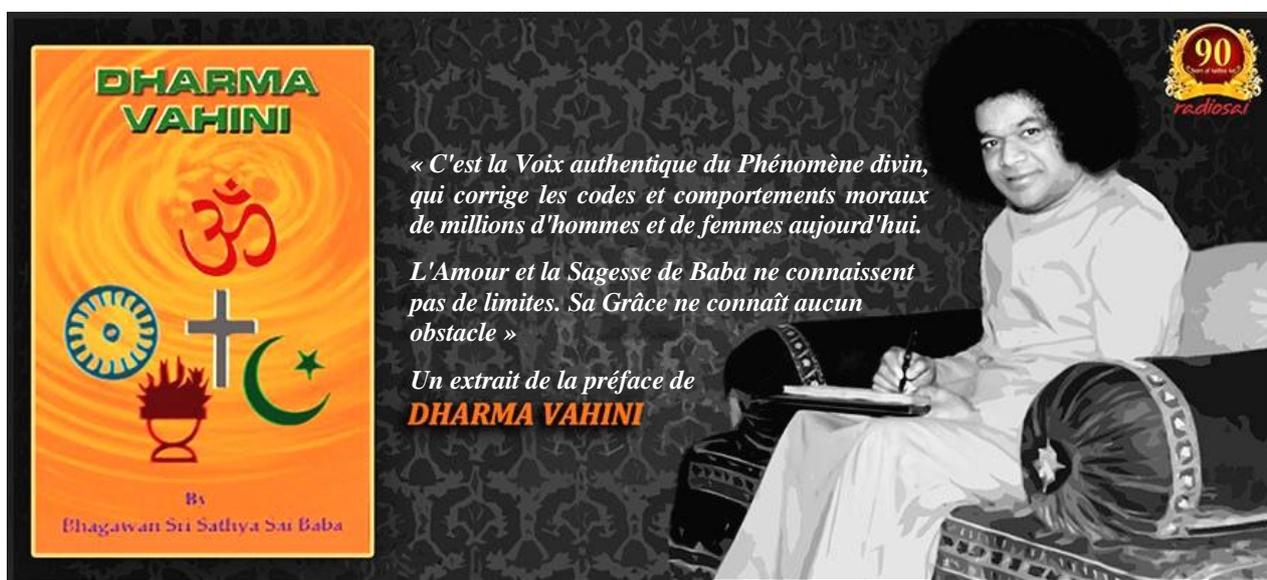
### Comment est né 'Dharma Vāhinī'

Peut-être qu'à ce stade je devrais dire quelques mots d'introduction sur la série des *Vāhinī* même. Peu de temps après que le Mandir actuel fut érigé et que les fidèles commencèrent à affluer en nombres de plus en plus grands, Swāmi fonda le magazine *Sanathana Sarathi*. Pendant des décennies, il a été la bouée de sauvetage et le cordon ombilical qui a nourri spirituellement les fidèles lorsque ceux-ci étaient loin de Praśānthi. En dehors d'une présentation des discours divins sous forme écrite, une activité qui constitue encore aujourd'hui le cœur du magazine, Swāmi, en réponse à de nombreuses requêtes, y compris de la part de feu Kasturi, s'est mis à écrire des articles sur des thèmes spécifiques, tels que le *dharma*, *prema*, etc. En temps voulu, ces articles individuels ont fait l'objet d'une compilation sous forme de livres, et c'est ainsi qu'est née la série des *Vāhinī*.

Bien entendu, le texte original de chacun de ces livres était en telugu. C'est Kasturi qui s'est vu confier la charge de les traduire en anglais, pour que ces merveilleux livres soient accessibles à un public beaucoup plus vaste, notamment au niveau international. Il me semble opportun de citer ici les propos de Kasturi dans la préface du volume *Dharma Vāhinī* :

« Ce petit livre contient les articles écrits par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba dans la série « *Dharma Vāhinī* » pour le « *Sanathana Sarathi* », le magazine mensuel publié par Praśānthi Nilayam. Ils sont reproduits ici en anglais, mais il faut dire que l'original en telugu est plus simple et plus doux. Il est difficile d'exprimer en anglais les idées fondamentales de la culture indienne, car l'anglais est une langue étrangère pour celui qui traduit, et sans doute pour de nombreux lecteurs ; le vocabulaire anglais n'offre pas d'équivalents satisfaisants à de nombreux mots qui sont monnaie courante dans les langues indiennes.

« C'est la Voix authentique du Phénomène divin, qui corrige les codes et comportements moraux de millions d'hommes et de femmes aujourd'hui.



« C'est la Voix authentique du Phénomène divin, qui corrige les codes et comportements moraux de millions d'hommes et de femmes aujourd'hui.

*L'Amour et la Sagesse de Baba ne connaissent pas de limites. Sa Grâce ne connaît aucun obstacle »*

Un extrait de la préface de  
**DHARMA VAHINI**

« L'Amour et la Sagesse de Baba ne connaissent pas de limites. Sa Grâce ne connaît aucun obstacle. Il n'est pas un maître intraitable. Sa sollicitude pour notre bien-être et notre véritable progrès est bouleversante. Puisse ce livre vous révéler l'amour maternel avec lequel Baba l'a conçu, l'autorité paternelle qui soutient chacune de ses parties, l'illumination de l'Enseignant qui éclaire chaque affirmation, et la sublime universalité du Seigneur qui vous invite à élargir votre personnalité et à en faire un grand instrument de service. »

Voilà ce que disait Kasturi des *Vāhinī*, et je conclurai aussi avec ces mots mon introduction générale. Laissez-moi vous dire ce que je compte faire ici. Fondamentalement, je vais présenter une sélection de passages du livre *Dharma Vāhinī* écrits en telugu par Swāmi en personne et traduits en anglais par le professeur Kasturi. À partir de la copie de ce livre dont je dispose, je suis incapable de dire de quand date exactement la première édition ; mais cela n'a pas beaucoup d'importance. Le *dharma* est éternel, Dieu est éternel et, lorsque Dieu sous une forme humaine parle du *dharma*, nous ferions mieux de nous secouer et d'en prendre connaissance ; c'est ce qui m'a incité à entreprendre cette série spécifique de réflexions.

En ce qui concerne le *dharma*, je peux être intarissable, car le sujet me passionne ! Cependant, ce n'est PAS mon objectif ici. Au contraire, je souhaite porter à votre connaissance ce qu'a dit Swāmi dans Son classique *Dharma Vāhinī*. Comme je l'ai indiqué, je ne propose que des extraits sélectionnés ; j'espère que cette série incitera au moins certains d'entre vous à se procurer le livre original et à en faire une lecture approfondie. Pour ma part, j'ai retenu quelques passages que je considère personnellement importants et incontournables. Il est évident qu'une telle sélection est un peu subjective, mais cela me donne ainsi la flexibilité de faire des commentaires additionnels sans rendre l'exercice trop lourd pour les lecteurs. J'espère vraiment que vous accepterez cette explication de ma part.

## Pourquoi le *dharma*

Permettez-moi de commencer par ce préambule. Nous prions tous : « Swāmi, s'il Vous plaît, déversez Votre grâce sur moi ! » Swāmi répond : « Bien sûr, *Bangaru* (trésor), rien ne me donnerait plus de joie. Mais tu sais, tu dois faire quelque chose pour gagner Ma grâce ! » Et de quoi s'agit-il ? Eh bien, c'est ce que précise Swāmi au début de ce livre :

« L'homme doit se consacrer au *dharma* et s'y conformer sans cesse afin de vivre en paix et pour que le monde puisse jouir de la paix. Il ne peut acquérir une Paix réelle ni gagner la Grâce du Seigneur par d'autres moyens qu'en menant une vie dharmique. »

J'espère que vous avez compris le message. Pour être éligible à la grâce divine, nous devons tous suivre le *dharma* !

Vous pourriez vous demander : « Mais à quel *dharma* faites-vous allusion ? Comment savez-vous que je ne suis pas le *dharma* ? » Bonnes questions ! En réponse à la seconde question, je dois reconnaître que j'ignore qui suit le *dharma* et qui ne le suit pas. Mon but est uniquement d'attirer votre attention sur ce que Swāmi a écrit il y a longtemps de cela. Je n'ai évidemment pas encore expliqué ce que Swāmi entend précisément par *dharma*, mais c'est là le sujet de cette série !

Revenons à la question essentielle : Qu'entend-on exactement par *dharma* ? Pour y répondre, nous allons nous tourner vers Swāmi :

« Le *dharma* est le fondement du bien-être de l'humanité ; c'est la vérité qui est stable en tout temps. Lorsque le *dharma* échoue à transmuter la vie humaine, le monde est affligé par la souffrance et la peur, et accablé par des révolutions orageuses. Lorsque le rayonnement du *dharma* ne parvient pas à illuminer les relations humaines, l'humanité est plongée dans une nuit de douleur. »

Essayons de digérer ces propos. Swāmi déclare que le *dharma* est le fondement même de l'humanité. Il ajoute que, si cette fondation s'affaiblit, le monde est affligé par la souffrance et la peur, et accablé par des révolutions orageuses. Ces mots résonnent aujourd'hui, n'est-ce pas ? Je veux dire que si vous regardez autour de vous, vous vous apercevez que partout il y a des problèmes - en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique Latine, et même en Europe et en Amérique du Nord - partout où se porte votre regard, il y a toutes sortes de problèmes. Nous avons donc tout lieu de faire une pause et de nous demander : « Hé ! Se pourrait-il que les problèmes de l'humanité aujourd'hui viennent de ce que le *dharma* s'est affaibli ? »



### Les contours changeants de la pratique du *dharma* aujourd'hui

Cela amène une autre question : « À partir de quand dit-on que l'observance du *dharma* s'est affaiblie ? »

Swāmi Lui-même donne la réponse en disant que le *dharma* SEMBLE s'affaiblir lorsque l'homme échoue à s'en inspirer et à transformer sa vie en adhérant à des principes plus nobles. C'est alors que le *dharma* semble perdre de son rayonnement et que les gens se mettent à dire : « Oh ! Les jours du *dharma* sont comptés. »

Faisons une pause et réfléchissons.

Je commencerai avec des situations ordinaires. Beaucoup de gens sont venus me dire : « Monsieur, je veux rester ici et faire du service. Je suis à la retraite. Ma pension est maigre et je ne peux pas me permettre de vivre à Hyderabad, Bangalore ou Chennai ; ces villes sont trop chères. Ici, le coût de la vie est encore abordable et, en plus, on peut être dans la présence de Swāmi et profiter de Son *darśan* tous les jours. En vivant ici et en ayant Son *darśan*, je veux également me rendre utile. S'il vous plaît, pourriez-vous me trouver une activité de service ? »

Ainsi que je suis supposé le faire, je demande : « Monsieur, vous avez probablement une famille, des fils et des filles. Ne souhaitez-vous pas vivre auprès d'eux ? » Un silence s'installe et je comprends alors rapidement le tableau. Très souvent lorsque je pose cette question, la personne avec laquelle je parle éclate en sanglots et pleure comme un enfant, en disant : « Monsieur, mes fils vivent tous à l'étranger et ne se donnent même pas la peine de me voir, et encore moins de m'envoyer de l'argent pour m'aider à faire face à mes dépenses. »

Je n'invente rien ; ce phénomène qui consiste à négliger ses parents est assez fréquent. C'est presque une chose normale dans la vie moderne. Je suis sûr que les fils et les filles auraient leur propre version de l'histoire, mais les histoires individuelles ne m'intéressent pas, c'est la question du *dharma* qui m'intéresse et ce que Swāmi a à en dire.

Combien de fois Swāmi a-t-il répété aux jeunes, et en particulier à Ses étudiants : « Souvenez-vous que les *Veda* déclarent : “La mère est Dieu, et le père est Dieu.” Prenez soin d'eux pendant leurs vieux jours. » Une fois, les garçons de l'université ont représenté au Sai Kulwant Hall une pièce centrée autour du caractère mythologique de Sravankumar et son service immortel envers ses parents. Ses parents étant âgés et aveugles, ce jeune garçon dut s'occuper d'eux. Un jour, il se fit tuer en allant puiser de l'eau pour eux, à cause d'une flèche décochée imprudemment par un chasseur qui se trouvait être l'empereur Dasaratha (le père du futur Rāma). Je vous laisse le soin de mettre la main sur cette triste

histoire et de découvrir ce qui s'est passé. Mais aujourd'hui, ce que je souhaite dire, c'est que Swāmi fut profondément ému en voyant cette pièce. En regardant de près, on a l'impression qu'Il demande : « Pourquoi nos jeunes, ainsi que nos anciens, oublient-ils les bases du *dharma* ? »



Cette préoccupation et cette angoisse de la part de Swāmi reflète le fait que le *dharma*, qui autrefois allait de soi et faisait partie de nos gènes moraux pour ainsi dire, est désormais presque tombé dans l'oubli. Ce qui est encore plus alarmant, c'est que je constate que beaucoup de gens, surtout les jeunes, ont tendance à penser que le *dharma*, s'il est pour eux un sujet de conversation plaisant, ne fonctionne pas.

Écoutez à présent ce que dit Swāmi dans le *Dharma Vāhinī* au sujet du *dharma* et de son importance :

« Dieu est l'incarnation du *dharma* : Sa grâce est obtenue par le *dharma*. Il soutient en permanence le *dharma*, Il établit toujours le *dharma*, Il est le *dharma* même. Dans les Écritures des diverses religions, le *dharma* est élaboré dans le langage familier des adeptes. Le courant de l'activité dharmique ne devrait jamais se tarir ; lorsque ses eaux fraîches se tarissent, le désastre est certain. »

Le message est clair et net : nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre d'oublier la pratique et la subsistance du *dharma* ne serait-ce qu'une seconde, car le *dharma* n'est rien d'autre que Dieu Lui-même, comme l'affirme Swāmi en personne.

(À suivre)



Le *dharma* n'est pas une question de temps ni d'espace que l'on peut modifier et ajuster selon les besoins et les exigences du moment. Il comporte un certain nombre de principes fondamentaux qui devraient guider l'humanité dans sa progression vers l'harmonie intérieure et la paix extérieure. Ces principes s'appellent *Sanāthana*, car leurs dates d'origine et leurs auteurs sont inconnus. Ce sont des révélations provenant des intellects purifiés de sages impartiaux. Ils sont fondamentaux et éternels et ne devraient pas être considérés comme des élucubrations momentanées.

**SATHYA SAI BABA**  
(*Sathya Sai Speaks – Vol. 3 – p.1*)

# PAS LE TEMPS DE PRIER

Par Mme Priya et M. Sanjay Tandon

(Tiré de Heart2Heart de du 13 octobre 2017,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

La prière est la clef du matin et le verrou du soir.

Maintes et maintes fois, une mère avait dit à son fils, un adolescent, qu'il devait prendre l'habitude de dire une prière dans la matinée. Tous les aînés de la maison avaient coutume de passer quelques minutes dans la salle de prières après leur bain du matin.

La mère essayait de convaincre Ananya de trouver du temps pour la prière au milieu de sa routine matinale. Souvent, au petit-déjeuner, elle lui demandait : « Ananya, as-tu fait tes prières ? »

Il répondait rarement : « Oui, Ma. » Généralement, il se contentait d'un « Je n'ai pas eu le temps », « Zut, j'ai oublié », « J'étais en retard pour mon cours », « Je me suis réveillé tard aujourd'hui, Ma ; heureusement, j'ai le temps de prendre un verre de lait ; allez ! j'y vais, au revoir ».

Les années passèrent. Ananya était maintenant à l'université. Un jour, sa mère lui posa la même question : « Ananya, as-tu fait tes prières aujourd'hui ? »

La réponse fusa : « Oh ! Maman, je n'ai pas le temps. J'ai tout juste le temps de m'habiller pour aller à l'université. Je dois y aller. À plus tard ! »

Ce jour-là, la mère fut contrariée.

« Ananya, as-tu fait ta toilette ? », demanda-t-elle d'un air grave.

« Bien sûr, maman », répondit-il un peu surpris.

« Ananya, t'es-tu brossé les dents ? »

« Maman ! Pourquoi me demandes-tu cela ? »

« Répond-moi, Ananya, t'es-tu brossé les dents, oui ou non ? »

« Évidemment. »

« T'es-tu rasé ? »

« Tu vois bien que oui. »

« T'es-tu coiffé ? »

« Hum. »

« As-tu fait tes pompes (il s'agit d'exercices de gym) ? »

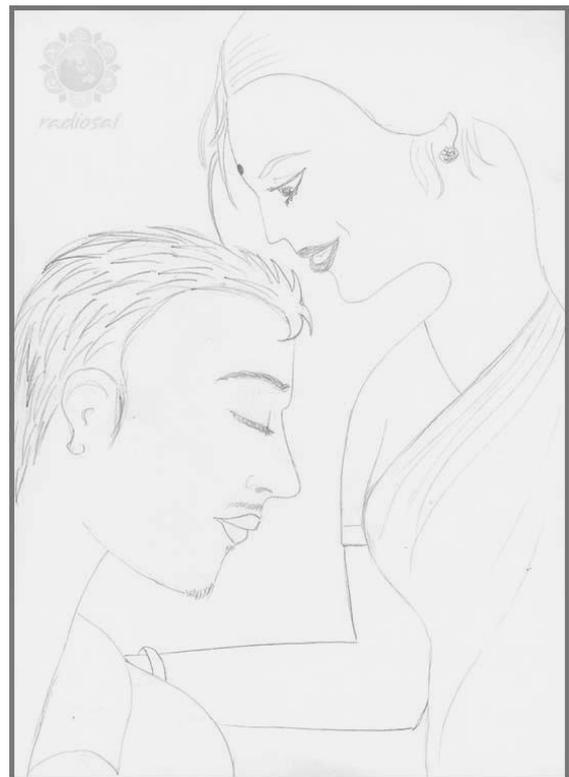
« Maman ! Tu commences à m'énerver ! »

« Tu as eu le temps de te laver, te brosser les dents, te raser, faire de l'exercice, t'habiller, attacher les longs lacets de tes chaussures, te coiffer et mettre ton déodorant. Tu as aussi le temps de prendre ton petit-déjeuner. »

« S'il te plaît, maman ! Je dois y aller. Je vais être en retard. »

« Je pense que tu ferais bien d'y aller plus tard aujourd'hui. Va faire tes prières. Tu prendras ton petit-déjeuner après. Allez, vas-y. »

« Maman, aies du cœur, s'il te plaît, pour l'amour de Dieu. »



« C'est exactement ça, Ananya ! Pour l'amour de Dieu, tu dois apprendre à prier ! Tu es capable de trouver du temps pour tout ce que tu veux faire. Mais tu ne trouves pas une minute pour prier. » Ananya comprit que sa mère n'allait pas lâcher l'affaire comme ça. Il alla donc faire rapidement ses prières et revint en moins de deux.

« Est-ce que je peux avoir mon petit-déjeuner maintenant ? »

Elle lui donna un sandwich et un verre de lait et le laissa partir. Le soir, alors qu'Ananya était sur le point d'aller se coucher, sa mère vint le voir dans sa chambre et lui dit :

« Ananya, pouvons-nous parler un instant, mon fils ? »

« Bien sûr, maman. Qu'y a-t-il ? »

« Fils, tu travailles toute la journée pour des choses matérielles ; combien de temps consacres-tu au Maître du monde ? La prière est un lien vital. C'est un lien entre Dieu et toi. **Si tu ne peux pas trouver le temps de prier, j'ai une idée à te soumettre. Tu passes environ trois minutes chaque matin à te brosser les dents, n'est-ce pas ? Tu pourrais prier tout en te brossant les dents. Est-ce que tu crois que ce serait possible ?** »

Ananya réfléchit un moment et répliqua : « Pourrais-je le faire en faisant ma toilette ? »

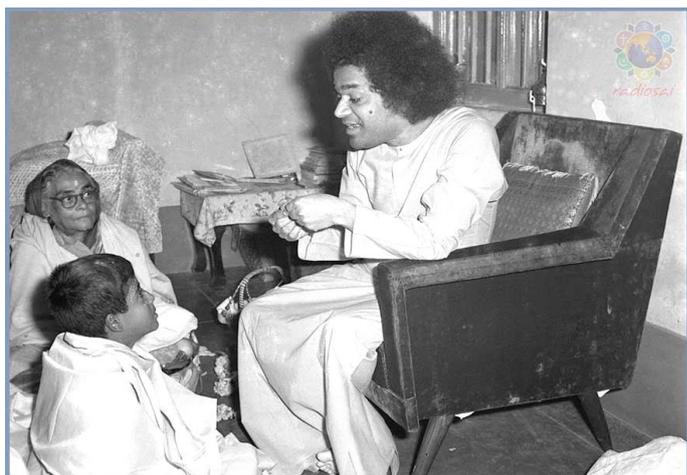
« Bien sûr, si cela te convient mieux. Ananya, prier, c'est seulement parler à Dieu. Tu peux le faire n'importe où et n'importe quand. Mais si tu ne te décides pas à réserver un moment pour cela, tu ne pourras jamais y arriver. »

« Tu sais, il y a plusieurs années, Bhagavān Baba a visité la maison d'une fidèle. Elle Lui a fait faire le tour de la maison, Lui montrant la chambre de son fils, de sa fille, le salon, etc., sa chambre à elle et à son mari - qu'elle appelait la 'chambre de son mari'.

« Lorsqu'elle Lui a montré la salle de prières, elle Lui a dit : “Swāmi, voici Votre chambre !” Bhagavān a répliqué : “Et où se trouve ta chambre ?”

« “Swāmi, ma chambre se trouve à Vos pieds de Lotus.” Swāmi a souri et a ajouté : **“Et Ma chambre est dans ton cœur !”** »

Sur ce, la mère souhaita bonne nuit à son fils et le laissa à ses pensées. La conversation fit forte impression sur Ananya. Pendant des années, il fit ses prières du matin au moment de sa toilette, car il avait foi que Dieu allait résider dans son cœur comme Swāmi l'avait dit. Et c'est ce qu'Il fit !



Aujourd'hui, Ananya prie dans la salle de prières tous les matins, car il a constaté qu'en priant il oubliait de faire sa toilette !

Il est utile de s'asseoir tous les matins à une heure et un endroit fixes pour prier afin d'entraîner son mental ou d'acquérir une habitude. Mais, ultimement, ces choses ne sont pas vraiment importantes.

Notre bien-aimé Bhagavān Baba nous dit :

**« Au début, vous utilisez une fleur, une lampe, de l'encens, etc., pour adorer la forme avec attributs (*saguna*). Puis, votre dévotion se porte sur d'autres formes, de**

**nouvelles offrandes, plus pures, plus précieuses, plus dignes de votre Seigneur. Cette phase ne dure pas longtemps. Vous sentez que vous devez offrir au Seigneur quelque chose de plus durable que de simples fleurs ou de l'encens. Vous sentez que vous devez vous purifier et faire de votre vie entière une flamme parfumée. C'est cela le vrai culte, la véritable dévotion. »**

- L'équipe de Radio Sai



# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**  
BP 80047  
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



## CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1<sup>er</sup> ou le 2<sup>e</sup> dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.  
*Lieu de réunion* : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M<sup>o</sup> Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :  
[activitejeune@sathyasaifrance.org](mailto:activitejeune@sathyasaifrance.org)

## GROUPES AFFILIÉS

- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

**COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)**

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : [contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)

## POINTS CONTACTS

Les groupes de **Besançon** et **Lyon** redeviennent des points contacts. Des points contacts existent dans plusieurs régions de France. Les fidèles isolés qui souhaitent rencontrer des personnes **en vue de créer ou recréer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

# CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

## EN FRANCE

### À Paris :

- **Le dimanche 20 octobre 2019** marquera la journée finale de **SERVE THE PLANET (STP) 2019** dont le thème est « **PROTÉGEZ LA PLANÈTE – Le Temps de l'Action** ». À cette occasion, **un service de groupe aura lieu dans la région parisienne.**

Initiative lancée en 2013 par les Jeunes Adultes de la SSIO, **SERVE THE PLANET (STP)** se concentre depuis 2017 sur le message de Sathya Sai Baba sur l'**environnement** en utilisant Son programme « **Être, faire, voir, puis dire** ». Avec la première étape, « Être », nous avons réalisé la relation entre Dieu, la Nature et l'Homme, et que la mise en œuvre de la Limitation des Désirs et des cinq valeurs humaines universelles sont des moyens pratiques pour vivre chaque jour en harmonie avec la Nature. **STP 2019** est avant tout la phase « **Faire** » ou « **Le temps de l'action** », au cours de laquelle nous mettons individuellement et collectivement en pratique les cinq valeurs humaines universelles dans toute la mesure du possible.



Le Temps de l'Action

Pour avoir les renseignements précis sur le lieu et les horaires, **n'hésitez pas à nous contacter.**

## AU NIVEAU INTERNATIONAL

### À Praśān̄thi Nilayam :

- **Mardi 16 juillet 2019** : célébration du *Guru Pūrnima*.
- **Du 17 au 21 juillet 2019** : **1<sup>ère</sup> retraite internationale d'été** organisée par l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO) sous l'appellation de « **SAI (Self-Awareness and Inspiration) Summer Series** ».

La SSIO a en effet décidé d'organiser chaque année à Praśān̄thi Nilayam autour de *Guru Pūrnimā* une retraite internationale pour ses membres. Les sessions seront axées sur des thèmes et des activités de transformation personnelle. Les programmes types seront : pratiques spirituelles de groupe, éminents conférenciers, sessions de partage d'expériences, ateliers, activités de service et visites guidées de sites clés autour de Praśān̄thi Nilayam, etc. Un programme parallèle pour les enfants des participants sera également prévu.

### En Grèce :

- **Du 26 juillet au 2 août 2019** : **2<sup>e</sup> retraite Yoga et Valeurs** à *Sai Prema* en Grèce, Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 200 € (à payer sur place). La pratique du yoga sera douce et adaptée à tous, dans le respect des besoins spécifiques de chacun. Inscription jusqu'au **30 juin 2019**.
- **Du 2 au 11 août 2019** : **8<sup>e</sup> Camp de Sādhana européen** à *Sai Prema* en Grèce, sur le thème : « *Tous sont Un ; soyez le même envers tous* ». Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 270 € (à payer sur place). Inscription jusqu'au **30 juin 2019**.
- **Du 16 au 25 août 2019** : **3<sup>e</sup> Camp d'Été des Jeunes Adultes Sathya Sai** des Zones 6, 7, 8 et UK, à *Sai Prema*. Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 270 € (à payer sur place). Inscription jusqu'au **30 juin 2019**.
- **Du 26 septembre au 6 octobre 2019** : **SaiArt Retreat 2019** à *Sai Prema*. Les ateliers de travail créatif et autres activités auront lieu sur le même thème que ci-dessus : « *Tous sont Un ; soyez le même envers tous* ». Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 250 € (à payer sur place). Inscription jusqu'au **15 septembre 2019**.

Pour tous renseignements complémentaires, prenez contact au :  
**01 74 63 76 83** ou [contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)

## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

**L'Organisation Śrī Sathya Sai France**  
E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)  
Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



### CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2019 À L'ASHRAM

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| • 1 <sup>er</sup> janvier 2019 | - Jour de l'An                               |
| • 15 janvier 2019              | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver)        |
| • 4 mars 2019                  | - Mahāśivarātri                              |
| • 6 avril 2019                 | - Ugadi                                      |
| • 14 avril 2019                | - Śrī Rāma Navami                            |
| • 24 avril 2019                | - Śrī Sathya Sai Ārādhanā Mahotsavam*        |
| • 6 mai 2019                   | - Jour d'Easwaramma                          |
| • 18 mai 2019                  | - Buddha Pūr̄nima                            |
| • 12 juillet 2019              | - Āshādī Ekādaśī                             |
| • 16 juillet 2019              | - Guru Pūr̄nima                              |
| • 24 août 2019                 | - Śrī Krishna Janmashtami                    |
| • 2 septembre 2019             | - Ganesh Chaturthi                           |
| • 11 septembre 2019            | - Onam                                       |
| • 8 octobre 2019               | - Vijaya Dashami (Dasara)                    |
| • 20 octobre 2019              | - Jour de déclaration de l'avatāra           |
| • 27 octobre 2019              | - Dīpavālī (Festival des lumières)           |
| • 9-10 novembre 2019           | - Global Akhanda Bhajan                      |
| • 19 novembre 2019             | - Lady's day (Journée des Femmes)            |
| • 22 novembre 2019             | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • 23 novembre 2019             | - Anniversaire de Bhagavān                   |
| • 25 décembre 2019             | - Noël                                       |

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

\* Anniversaire du *Mahāsamādhi* de Bhagavān

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



### NOTE AUX TRADUCTEURS

**Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.**

# NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

## DVD

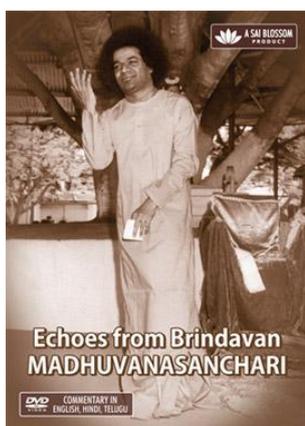


### **LOVE FLOWS NORTH** *Baba's Memorable Tour of 1973*

**Video DVD**

Au cours des premières années, Bhagavān Baba a beaucoup voyagé, sillonnant le pays et répandant Son Message d'Amour Pur partout. Ce DVD, préparé à partir d'un film de Richard Bock en 1973, montre Bhagavān allant à la rencontre de dizaines de milliers de personnes, de l'Himālaya jusqu'aux plaines de l'Inde du Nord.

**(Prix : 5 €)**



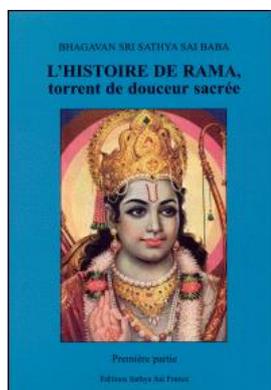
### **Echoes From Brindavan** **MADHUVANASANCHARI**

**Video DVD**

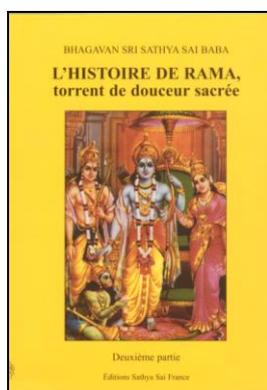
Brindāvan - le nom en soi évoque des images de l'enfant divin qui enchante et captive les fidèles jusqu'à l'extase ! Au printemps 1964, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a établi près de Bangalore ce terrain de jeu divin qui allait abriter Ses *līlā* (jeux), Ses *mahimā* (miracles) et Son Message. Le *darśan* dans ce cadre sylvestre était quelque chose d'incomparable et le petit filet de fidèles devint bientôt une marée humaine. Engagez-vous dans ce voyage divin à travers le temps et soyez témoin de la germination, de la croissance et de l'épanouissement grandiose de Brindāvan (Whitefield) où Sai Krishna a arrosé les jeunes plants de foi et de dévotion avec Son amour et Son attention. (*Commentaires au choix en anglais, hindi et telugu*)

**(Prix : 5 €)**

## RAPPELS - LIVRES



**Vol. 1 (272 p.)**  
**Prix : 12,20 €**



**Vol. 2 (201 p.)**  
**Prix : 12,20 €**

### **L'HISTOIRE DE RAMA,** **torrent de douceur sacrée** **(Rāmākatharasavāhinī)**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Le *Rāmāyana* est un guide, un texte sacré, une écriture inspiratrice pour tous les Hommes, dans tous les pays, à tout moment, quelles que soient leurs croyances ou leurs conditions de vie. »

« L'âme, le mental, la connaissance, le désespoir, le discernement, le courage, l'illusion, les passions, l'ignorance, l'équilibre apparaissent chacun sous une forme différente, afin d'apprendre comment et par quels moyens ils peuvent être acquis ou maîtrisés. »

**20 € les 2 tomes**

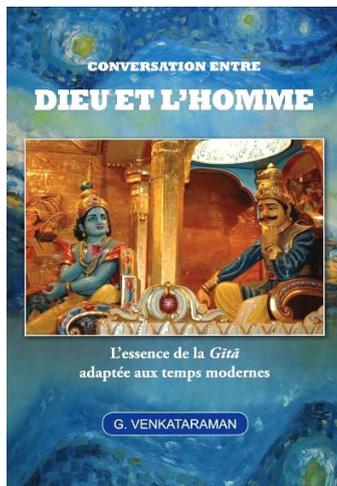
**Sathya Sai Baba**

# NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

## RAPPELS (Suite)

### CONVERSATION ENTRE DIEU ET L'HOMME L'essence de la *Gītā* adaptée aux temps modernes

Par G. Venkataraman



(248 p.)  
(Prix : 14 €)

Ce livre est une merveilleuse façon de présenter l'essence d'un grand poème épique. J'ai particulièrement aimé le chapitre 11 : « Le véritable bonheur et ses différentes limitations ». La présentation du dialogue est magnifique, éloquente et inspirante.

*Dr A. P. J. Abdul Kalam, ancien Président de l'Inde*

Rafraîchissant, convaincant, instructif, attrayant. Le dialogue décontracté nous entraîne dans une profonde investigation, et le brio analytique concentre sur les problèmes du monde moderne la totalité du puissant rayonnement de liberté que l'on trouve dans la *Bhagavad-gītā*, nous indiquant une méthode, une voie, une pratique. Méditez sur cet ouvrage et savourez-le.

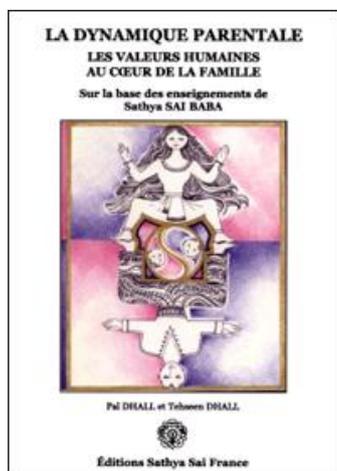
*Dr Samuel Sandweiss, Docteur en médecine, ancien membre de la Faculté de Médecine et du Département de Psychiatrie de l'Université de Californie, San Diego*

Ce livre réunit dans un processus harmonieux deux époques très éloignées de l'Histoire – d'un côté, les Enseignements de Śrī Krishna, et de l'autre, ceux de Bhagavān Baba. Il répond à un besoin actuel.

*M. Rasgotra, ancien ministre des Affaires Étrangères indien, et également Haut Commissaire de l'Inde au Royaume-Uni*

### LA DYNAMIQUE PARENTALE Les valeurs humaines au cœur de la famille

par Pal Dhall et Tehseen Dhall



(143 p.)  
(Prix : 16 €)

Cette approche, qui a été expérimentée au cours d'ateliers, vise à réveiller les valeurs humaines inhérentes à toute personne et donc présentes dans chaque membre d'une famille, parents et enfants. Être conscient de ces valeurs et les mettre en œuvre dans les interactions familiales créent une dynamique positive. Elle aide chacun de ses membres à s'épanouir dans le respect mutuel. Elle permet également d'utiliser toutes les situations (y compris les conflits) pour mieux se connaître, s'entraider, coopérer, partager, s'aimer et vivre heureux ensemble. Dans un monde moderne si bouleversé, la dynamique parentale nous aide à relever le défi de la famille : construire les bases d'un monde de paix.

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## BON DE COMMANDE N°118

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
<b>Nouveautés</b>					
<i>Love Flows North - Baba au Nord des l'Inde en 1973 (DVD)</i>		100		5,00	
<i>Echoes from Brindavan – Madhuvananchari (DVD)</i>		100		5,00	
<i>Prayers for Daily Chanting (CD)</i>		100		5,00	
Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> (livret) (réimprimé)		60		3,10	
<b>Ouvrages</b>					
Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les <i>Upanidhad</i> )		300		13,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 (Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i> )		290		19,50	
Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	20,00
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<i>Gūā Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī</i> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī</i> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī</i> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī</i> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī</i> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sūtra Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »		230		12,00	
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
La dynamique parentale- Les valeurs humaines au cœur de la famille		430		Offre : 10,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
<i>Rudra Tatva</i> (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
<i>Mahavakya</i> de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
En quête du Divin (J. Hislop)		350		12,20	
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude		290		18,00	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
La méditation So-Ham		60		3,80	
<b>CD</b>					
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		5,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> – (CD)		110		5,00	
<b>DVD - VCD</b>					
<i>Sing Along</i> – Vol.2 (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along</i> – Vol.3 (DVD)		100		5,00	
Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)		120		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.1) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.2) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.3) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		80		5,00	
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		7,00	
Imagine – DVD ( <i>Video Bhajans</i> )		110		5,00	
<b>Cassettes vidéo</b>					
Le chant du service	.....	280	.....	21,30	.....
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	.....	310	.....	19,80	.....

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés :	(G)=		g
Prix total des articles commandés :	(F)=		€
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :	(H)=		€
TOTAL GENERAL :		(K)=(F)+(H)=	

Voir au dos

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. : ..... Fax : ..... E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à		Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	6,50 €	250 g	8,00 €	500 g	10,50 €	500 g	11,50 €	500 g	11,50 €
250 g	4,50 €	500 g	9,00 €	500 g	12,00 €	1 kg	16,50 €	1 kg	20,00 €	1 kg	20,00 €
500 g	6,50 €	1 000 g	13,00 €	1 000 g	19,00 €	2 kg	18,50 €	2 kg	23,00 €	2 kg	38,00 €
1 000 g	8,00 €	2 000 g	20,00 €	2 000 g	31,00 €	3 kg	24,00 €	3 kg	29,00 €	3 kg	55,00 €
2 000 g	10,00 €	3 000 g	22,00 €	3 000 g	50,00 €	4 kg	24,00 €	4 kg	29,00 €	4 kg	55,00 €
2 à 5 kg	14,50 €	4 000 g	30,00 €	4 000 g	50,00 €	5 kg	24,00 €	5 kg	29,00 €	5 kg	55,00 €
5 à 10kg	20,50 €	5000 g	30,00 €	5 000 g	50,00 €	6 kg	38,00 €	6 kg	48,00 €	5 à 10kg	105,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 38,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

### Nouveauté – DVD

### *LOVE FLOWS NORTH* *Baba's Memorable Tour of 1973*

DVD – 5,00 €

Au cours des premières années, Bhagavān Baba a beaucoup voyagé, sillonnant le pays et répandant Son Message d'Amour Pur partout. Ce DVD, préparé à partir d'un film de Richard Bock en 1973, montre Bhagavān allant à la rencontre de dizaines de milliers de personnes, de l'Himālaya jusqu'aux plaines de l'Inde du Nord.

### Nouveauté – DVD

### *Echoes From Brindavan* *MADHUVANASANCHARI*

DVD – 5,00 €

Brindāvan - le nom en soi évoque des images de l'enfant divin qui enchante et captive les fidèles jusqu'à l'extase ! Au printemps 1964, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a établi près de Bangalore ce terrain de jeu divin qui allait abriter Ses *līlā* (jeux), Ses *mahimā* (miracles) et Son Message. Le *darśan* dans ce cadre sylvestre était quelque chose d'incomparable et le petit filet de fidèles devint bientôt une marée humaine. Engagez-vous dans ce voyage divin à travers le temps et soyez témoin de la germination, de la croissance et de l'épanouissement grandiose de Brindāvan (Whitefield) où Sai Krishna a arrosé les jeunes plants de foi et de dévotion avec Son amour et Son attention. (*Commentaires au choix en anglais, hindi et telugu*)

### Rappel – Livre

### L'HISTOIRE DE RAMA – Torrent de douceur sacrée Livre de la série *VĀHINĪ*

Les 2 tomes – 20,00 €

Tous les *Vāhinī* ont été rédigés de la main même de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Le tout premier *Vāhinī* (ruisseau) qui coula de Sa plume pour féconder l'esprit de l'homme fut le livre '*Prema Vāhinī*', suivi d'une quinzaine d'autres, dont les deux précieux et passionnants tomes de L'HISTOIRE DE RAMA (*Rāmākatharasavāhinī*).

### Rappels – Livres

- CONVERSATION ENTRE DIEU ET L'HOMME - L'essence de la *Gītā* adaptée aux temps modernes – par le Prof. G. Venkataraman LIVRE – 14,00 €
- LA DYNAMIQUE PARENTALE - Les valeurs humaines au cœur de la famille – Sur la base des enseignements de Sathya Sai Baba (*Offre spéciale au lieu de 16 €*) LIVRE – 10,00 €

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



En continuant à réduire vos désirs un par un, vous expérimenterez une amélioration de votre pouvoir de volonté. Ce sont les désirs qui sont responsables du renforcement ou de l'affaiblissement de votre pouvoir de volonté. Quelle est la méthode pour contrôler les désirs ? Il y a une question que vous devez approfondir attentivement : avant que je naisse, où était ce monde ? Chaque personne qui naît doit mourir. Après votre mort, où se trouve le monde ? Le monde intervient entre la naissance et la mort. Pourquoi alors doit-on aspirer à posséder tant de choses dans un monde aussi transitoire ? Le monde doit être comparé à un miroir. Vous ne voyez votre image que lorsque vous êtes devant ce miroir. Si vous enlevez le miroir, votre image et votre reflet disparaissent. Vous devez réfléchir sur le gaspillage d'une si précieuse vie passée à obtenir les désirs transitoires de ce monde.

**SATHYA SAI BABA**  
*(Discours du 21 novembre 1987)*